

L'ODJ **i**-Mag

L'ODJ i-MaG en flipbook connecté - Novembre 2021

N°12 - Novembre 2021



Articles connectés

Santé, Culture, Digital
Environnement , Eco
Politique,

Podcasts & Vidéos

Quartier libre
Chroniqueurs invités

Ralentir
Positive
Profiter
écouter
Vivre
Plaisir
Lire
Temps
Zen
Yoga
Jouer
Respirer



1

lodj.ma

2

lodjify.ma

3

lodj.tv

4

i-Mag

5

**Web
Radio**

6

**Web
TV**

L'ODJ : premier anniversaire
Le Bouquet L'ODJ : Web Radio,
Portail lodj.ma, Application mobile,
i-Magazine , Portail vidéo, TV live
digitale et Portail Music Only

L'ODJ



i-MAG

VOTRE MAGAZINE WEB CONNECTE EN FORMAT FLIPBOOK AU BOUT DE DOIGTS !



L'ODJ I-MAG SOUFFLE SA PREMIÈRE BOUGIE



www.lodj.ma/magazine



**Ahmed Naji
Lodj.ma
Arrissala**

Arrissala : PDG Hassan Sentissi

Directeur Publication : Ahmed NAJI
Avenue Patrice Lumumba au 10, Rue Al Marj
Rabat Centre Ville

E-mail Rédaction : radio.lodj@gmail.ma

Tél. : (0537) 29 30 03/04

Service Publicité :
E-mail Publicite : a.belahsen@arrissala.co.ma
GSM: 06 66 01 33 17

La politique que les plus de 30 ans ne peuvent pas connaître

Trier l'actualité du mois de novembre pour alimenter l'éditorial de votre 'i-mag' préféré n'a pas été une mince affaire.

Surtout après que le ministre de l'éducation nationale ait clairement fait comprendre aux plus de trente ans qu'ils ne peuvent rien enseigner aux générations montantes. Et qu'ils soient détenteurs du pass vaccinal, délivré par le département de son confrère de la santé publique, ou pas.

Il ne faut, toutefois, y chercher aucun reniement de promesses électorales, puisqu'aucun des deux ministres précités n'a été élu, quelque part, par qui que ce soit.

Il faut également rappeler que les devoirs de citoyenneté demeurent exactement les mêmes pour tous les Marocains.

Seuls les droits se voient réduits comme peau de chagrin par la sénilité, que l'on sait désormais commencer à frapper au-delà de la trentaine.

Croyez-en la parole d'un ministre sexagénaire. Celui-là même qui a présidé les travaux de la Commission auteure du nouveau modèle de développement.

Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie !

Il est, néanmoins, on ne peut plus vrai l'apparition d'un décalage intellectuel dans la perception des réalités. Tenez, par exemple : pour la génération des 'dinosaures', un endettement du Trésor public qui dépasse les 70% du Pib d'un pays émergent est source de profondes inquiétudes.

Mais ce serait là une conception désormais 'archaïque' de la gestion des finances publiques. Ne sommes-nous pas à une époque où même l'assouplissement quantitatif (un euphémisme pour désigner la planche à billet) n'est plus considéré comme une hérésie ?

Dieu merci, les 'vieux' Marocains n'ont pas encore été classifiés 'has been', par décret ministériel, concernant les relations extérieures du Maroc. Alors autant en profiter sans retenue pour commenter les nouvelles. De la classique hostilité du voisin algérien envers le Maroc à la nouvelle 'alliance' de ce dernier avec Israël, la réelle mutation qui s'est dernièrement opérée porte sur la clarification des positions.

Plus personne ne fait semblant et c'est beaucoup mieux ainsi. Les généraux algériens ne peuvent pas reculer concernant l'affaire du Sahara marocain sans remettre en cause les fondements du régime politique. Neutraliser, à travers un arsenal militaire dissuasif, la menace venant de l'Est, en attendant des jours et des dirigeants meilleurs, est tout ce que l'on peut faire pour l'instant.

Il n'y a, par contre, aucune raison pour le Maroc de se priver de développer des liens de coopération avec Israël, surtout qu'il n'existe pas meilleure manière de proposer ses bons offices aux deux belligérants. Même les Palestiniens en ont marre des slogans creux.

Sommaire



11 L'ODJ Room
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

19 Conso & Bien-être
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

27 Environnement
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

35 Culture
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

43 Economie
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

51 Podcasts en Replay
Nos chroniqueurs : Articles
Podcasts et Vidéos

65 Politique
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

73 Quartier Libre
Nos Internauts : Articles
Podcasts et Vidéos

81 Le Monde Digital
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

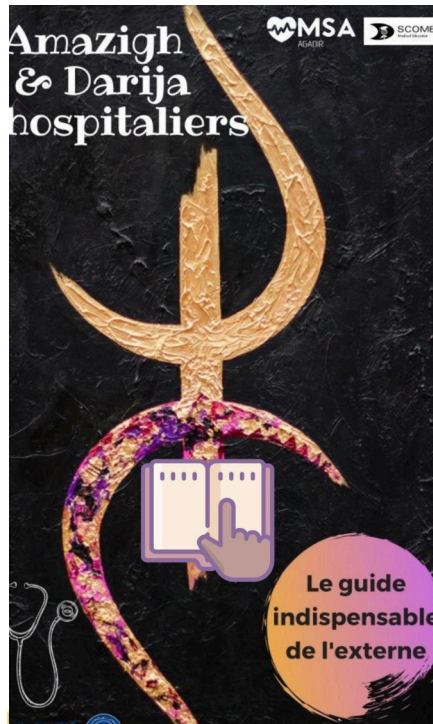
La France en 2022 : Zemmour toujours pas candidat mais une campagne qui tangué déjà !

Eric Zemmour, qui pourrait annoncer sa candidature à la présidentielle fin novembre, est déjà en butte aux difficultés d'une campagne avec des sondages qui stagnent, des salles qui le refusent et une organisation fragile qui suscite des critiques en interne. Au terme d'une série de conférences aux allures de meetings fiévreux, le polémiste d'extrême droite s'apprête à plonger dans le grand bain d'une candidature, avec les premières embûches que cela implique.



Le Maroc minimise l'importance de la rupture du contrat du gazoduc Maghreb-Europe

L'Office National des Hydrocarbures et des Minéraux et l'Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable ont annoncé que "les dispositions nécessaires ont été prises pour assurer la continuité de l'approvisionnement en électricité du pays", en réponse au non-renouvellement par l'Algérie du contrat pour le gazoduc Maghreb-Europe.

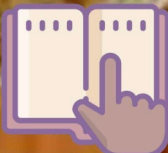


Darija et Amazigh hospitaliers pour une meilleure communication entre malades et médecins

Le premier contact avec le patient, quelle que soit sa religion, son origine ou sa région, c'est la parole. Mais, qui dit parole, dit pouvoir communiquer et se comprendre. Cela doit passer obligatoirement par une langue compréhensible par l'émetteur et le récepteur. Pour pallier à un éventuel déficit de communication entre étudiants-Médecins, médecins et patients ne parlant que la Darija ou l'amazigh, un groupe de médecins et de scientifiques de la faculté de médecine d'Agadir ont conçu un document intitulé " Darija et Amazigh hospitaliers ".

Des chercheurs marocains contribuent au projet du plus grand télescope marin du monde

Le Maroc participe avec l'Espagne, l'Italie, la France et la Grèce à la mise en place du plus grand télescope marin du monde. Il est «le seul pays arabe et africain» à y participer. Selon Al Jazeera, des experts marocains de l'Université Mohammed V de Rabat et de l'Université Mohammed Premier d'Oujda contribuent à ce projet intitulé "Next Generation of Neutrino Telescopes", mais qui est plus connu sous le nom de "Km3Net".



Que se passe-t-il en Chine ?

Les Chinois appelés à stocker de la nourriture.
Que cache cette urgence inédite et faut-il s'en inquiéter ?
L'avis affiché récemment sur le site Internet du ministère du Commerce de Chine ne précise pas la raison de cet appel ni si le pays est menacé de pénurie alimentaire.
Le gouvernement chinois a ainsi appelé la population à constituer des réserves de nourriture, au moment où le pays tente de combattre un regain épidémique limité qui perturbe les communications.



Chaos humanitaire aux portes de l'Europe

La crise migratoire qui met les frontières entre la Pologne et la Biélorussie sous très haute tension depuis quelques jours, avec deux mille migrants pris au piège est un nouveau défi lancé à la figure des 27, et surtout un test pour la cohésion des européens.

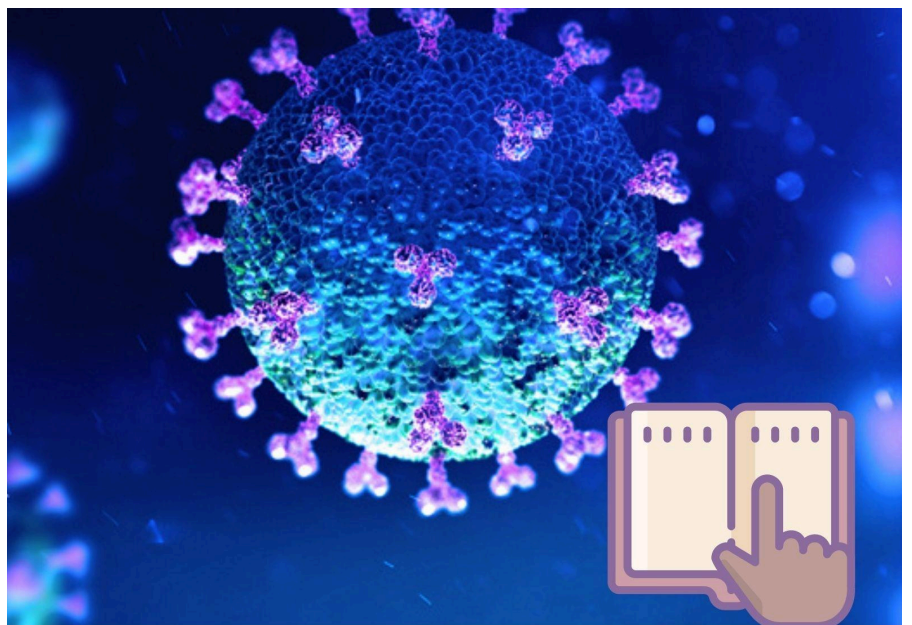
L'Europe se barricade de plus en plus, par tous les moyens. S'il est évident que Bruxelles n'arrive pas à trouver des solutions communes à chaque fois qu'un flux migratoire de milliers de réfugiés provoque une crise humanitaire aux portes de l'Europe, il faut reconnaître cette fois que ce qui se passe aux frontières de la Pologne est absolument prémédité

Covid-19 : On sait enfin pourquoi certaines personnes résistent naturellement au virus

Des chercheurs de l'University College de Londres révèlent pourquoi certaines personnes résistent naturellement au virus. Une avancée majeure pour que le Covid-19 ne soit plus qu'un lointain souvenir.

C'est l'espoir apporté par l'étude d'une équipe rattachée au prestigieux University College de Londres.

D'après The Independent, elle permettrait de comprendre enfin pourquoi nous sommes inégaux face au virus et quels avantages pourraient être tirés d'une telle découverte qui n'a rien à voir avec la chloroquine.



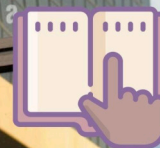
Indice Gallup pour « la loi et l'ordre » : Le Maroc mal placé !

C'est un classement injuste que le Royaume a obtenu dans le Gallup « Public Law and Order Index », qui mesure le degré de sécurité dans les pays.

Des pays, vivant sous l'impact du terrorisme et des coups d'État, comme l'Égypte et l'Irak, l'ont précédé !

L'indice dépend de la note des pays sur 100 points, et le taux le plus élevé d'entre eux est le plus sûr.

La note du Royaume était de 75/100, ce qui lui a valu d'occuper le huitième rang parmi les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.



Ahmed ABOUTALEB : Bourgmestre émérite de Rotterdam

Il est né dans le Rif marocain, chez les Beni Sidel.

Il a été Secrétaire d'Etat aux Affaires Sociales et à l'Emploi des Pays-Bas.

Il est depuis 2009 bourgmestre d'une conurbation de près de deux millions d'habitants, ROTTERDAM.....

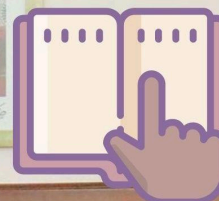
Il s'appelle, veuillez retenir ce nom, Ahmed ABOUTALEB.

La couverture sociale généralisée sera bientôt lancée

Le chef du gouvernement a affirmé que les décrets d'application des deux lois relatives au régime de base d'assurance maladie obligatoire et à la création d'un régime de retraite pour les catégories de professionnels, de travailleurs indépendants et de non-salariés exerçant une activité privée.

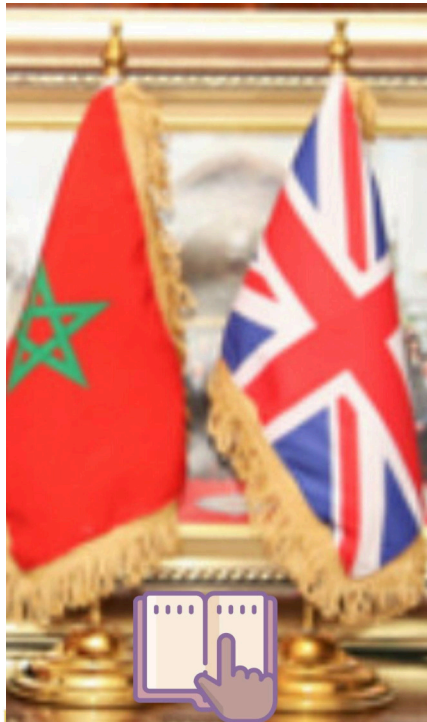
L'activité permettra à 3 millions de personnes de bénéficier d'une couverture santé.

Ceci dans le cadre des ateliers de généralisation de la protection sociale.



**Entrepreneuriat féminin :
Création du MENA Women
Business Club**

En commémoration de la Journée de l'entrepreneuriat féminin, l'ONU, l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel et l'Union pour la Méditerranée lancent, en association avec le Business Club Africa, le MENA Women Business Club, pour soutenir les femmes chefs d'entreprises de la région. Une opportunité pour les entreprises dirigées par des femmes de développer leur business et de développer leurs capacités à travers les programmes de mentorat qui leur sont dédiés.



Maroc/GB : De grandes perspectives de coopération

Les responsables britanniques cherchent à augmenter le niveau des échanges commerciaux et de la coopération économique avec le Maroc, et à l'étendre pour inclure des domaines plus larges dans les secteurs des énergies renouvelables, de l'industrie automobile, de l'agriculture et des industries médicales.

Les responsables ne cachent pas la réelle volonté d'améliorer les relations économiques à travers l'accord de partenariat global que la Grande-Bretagne a signé avec le Maroc en décembre 2020 entré en vigueur le 1er janvier 2021, et qu'ils œuvrent à son élargissement dans un avenir proche.

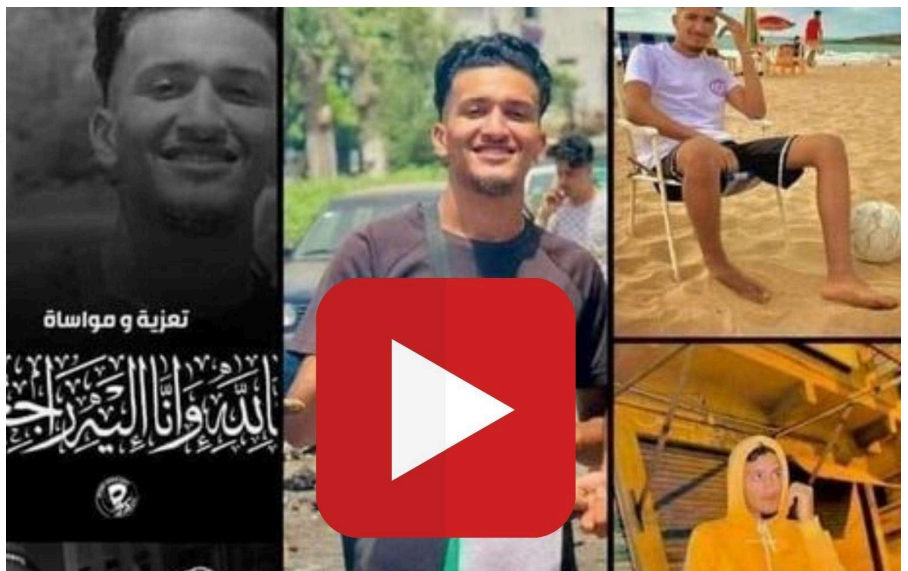
Un marocain à la tête d'une chaire à UCLA

Le professeur d'anthropologie, Omar Boum, éminent spécialiste de la culture juive, a été nommé à la chaire Maurice Amado des études juives séfarades à la prestigieuse Université de Californie à Los Angeles (UCLA). L'Université américaine a déclaré qu'Omar Boum, écrivain et co-auteur de quatre livres, dont « Mémoires d'absence : comment les Musulmans se souviennent des Juifs au Maroc » et « L'Holocauste et l'Afrique du Nord », est également membre du corps professoral au Centre d'études juives Alan D. Levy...



#JusticePourYoussef : "Maman passe le message à Green Boys"

Le 8 septembre 2021, Youssef Bejjaj, un jeune casablancais de 21 ans, membre d'Ultras Green Boys du Raja de Casablanca, est décédé après avoir été poursuivi par des policiers à Casablanca. Une affaire classée comme un accident de circulation, a fait réagir tout le pays sur les réseaux sociaux au travers du hashtag #JusticePourYoussef, et ce grâce à la demande de la mère de la victime qui a appelé à une réouverture de l'enquête. Le décès tragique de Youssef a suscité une vague d'indignation sur la toile. Chose qui a poussé la DGSN à réagir officiellement via un communiqué.



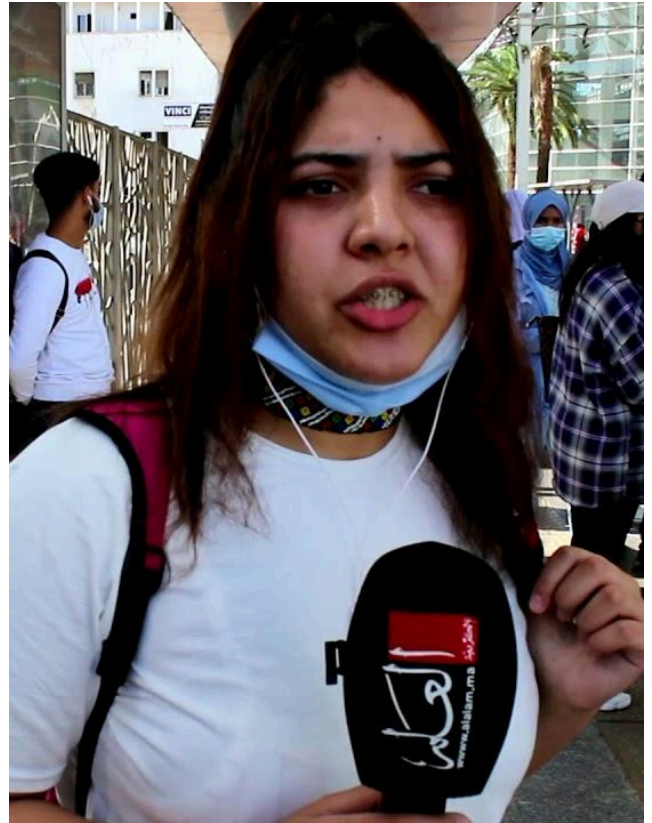
نفق "فرح" يحدث أزمة في ترامواي الرباط سلا

Crise de transport entre Rabat et Salé à cause de la trémie du pont Hassan 2

Les travaux de la nouvelle trémie attenante au pont Hassan 2 ont créé plusieurs difficultés pour les citoyens. Cela concerne particulièrement les passagers du tramway entre Rabat et Salé. Des retards, des blocages, des changements fréquents de lignes sont devenus le quotidien des habitants des villes jumelles.

Certains citoyens « comprennent » la nécessité des travaux, mais la grande majorité émet des critiques contre la confusion et le peu de communication de la part des responsables.

Cette situation date de septembre 2021.



محمود عبود : المغرب أصبح من الرواد الكبار في السينما

Un scénariste égyptien envie le Maroc pour la profusion de ses événements culturels

Mahmoud Abboud, journaliste et scénariste de la chaîne égyptienne Nile Cinéma, a déclaré être impressionné par la richesse et la grande diversité du secteur de l'évènementiel culturel au Maroc.

C'était dans le cadre de la 14ème édition du Festival International du Film de Femmes à Salé.

Il estime que le Maroc est devenu une « puissance » cinématographique en Afrique et dans la région MENA.

اندلاع حريق بسيارة يدب الخوف في قلوب ساكنة ديور الجامع بالرباط

Rabat : Un incendie à Dior Jamaa suscite la panique des riverains et des passants

En plein milieu du boulevard Hassan 2 à Rabat, un incendie s'est déclaré dans un véhicule particulier.

L'incident a suscité une panique générale chez les passants et les commerçants de l'un des plus grands boulevards de la capitale.

La chalandise importante et le grand nombre de véhicules de transport en commun ont accentué cette sensation de panique.

L'intervention rapide et efficace des éléments de la protection civile a été saluée par un certain nombre de témoins de l'incident



تحقيق حول الوكالة الوطنية للسلامة الطرقية

Le service des mines crée un partenariat avec Al Barid Bank et Al Barid Cash
Suite à l'encombrement qu'ont connu les guichets des services des mines, l'administration a enclenché un partenariat avec Al Barid Bank et Al Barid Cash dans une optique de proximité vis-à-vis du citoyen.
Bennacer Boulaâjoul, directeur de l'Agence nationale de la sécurité routière, a expliqué les difficultés de l'agence par le fait de l'absence de recrutement en son sein depuis 2016, et le départ en retraite d'un certain nombre de fonctionnaires.
Le partenariat en question permettra de faciliter l'accès aux services de l'agence sur l'ensemble du territoire, eu égard au réseau important d'Al Barid Bank et Al Barid Cash.



بالموع.. أسر مغربية تطالب بإعادة ابنائها المعتقلين في ليبيا

Les familles des séquestrés en Lybie manifestent pour le retour des leurs

Quelques dizaines de manifestants ont battu le pavé devant les services de coopération du ministère des affaires étrangères à Rabat.
Il s'agit des familles de ressortissants marocains séquestrés en terre libyenne par des groupes armés.
Ces familles sont victimes d'extorsion de la part des groupes libyens.
Leur principale revendication est la demande d'une intervention Royale pour la libération et le retour des séquestrés.

مغاربة المهجر بهولندا يحتفلون بالذكرى 46 للمسيرة الخضراء

Les MRE des Pays-Bas fêtent le 46e anniversaire de la Marche Verte

L'ambassade du Royaume à Amsterdam a connu l'organisation d'une réception à l'honneur des représentants de la communauté marocaine au Pays-Bas et ce en commémoration du 46e anniversaire de la Marche Verte.
Ceux-ci ont profité de l'occasion pour exprimer leur attachement au Maroc, et au glorieux Trône Alaouite.
Ils ont également tenu à rappeler leur soutien indéfectible à l'intégrité territoriale du Royaume contre les velléités des séparatistes du Polisario et leurs commanditaires chez les voisins de l'Est.



مسكر ووهيب يطلقان فيديو كليب جديد: باغي نكمل ديني

Said Mosker et Ouahib lancent : « Bghit nkammel dini »

Une réception a été donnée à l'occasion du lancement de ce nouveau titre des deux artistes casablancais.
Le clip lié à cette nouvelle chanson a été tourné à Casablanca, au mois d'août, dans le contexte de l'urgence sanitaire.
« Une chanson au sujet sociétal qui aura sa chance auprès du public marocain et peut-être au-delà » souligne Mosker dans une déclaration au micro d'Al Alam TV .





LBINGA 2.0

Invité : Mohamed ChoaiB Assoualma



واش مازال تقدر
تدير لابس
من

 **DROPSHIPPING**

آد تشوف

Pour ce premier épisode de son émission, Aissam OUAZA reçoit Mohamed ChoaiB ASSOUALMA.

Un Serial Entrepreneur dans le domaine du e-commerce et du marketing digital, reconnu comme l'une des superstars du



Hafid Fassi Fihri
Lodj.ma
Arrissala

Ce terrorisme bactériologique qui menace

La guerre contre le Covid semble, contrairement à ce que l'on croyait ou du moins ce que l'on espérait, loin d'être finie.

Covid saison 4...

C'est une menace sans fin qui risque de s'abattre sur nos têtes avec ces variants à l'infini. A peine, ou même pas, avons-nous commencé à nous réjouir un peu trop vite de pouvoir humer le parfum de la vie normale que le spectre du pire rejaillit de nouveau et que la peur s'empare des esprits. Le syndrome du virus que les Américains ont dit chinois, a voyagé aux quatre coins du globe et a donné naissance à de multiples variants qu'on annonce à chaque fois plus dangereux et meurtriers les uns que les autres. Exit le variant Delta, au Maroc nous avons eu droit au variant sud-africain, au variant anglais, brésilien, et surtout au variant made in morocco qui a eu pour conséquence une hausse inhabituelle des prix des produits de première nécessité et ceux des carburants...

Du variant Kabyle ou algérien au Omicron, faut-il craindre le pire !?

Aujourd'hui, l'OMS déclare que la toute dernière mutation du virus, Omicron, est extrêmement préoccupante et déjà des pays se barricadent et ferment leurs frontières avec tous les dégâts collatéraux que cela engendre pour l'économie mondiale et particulièrement pour certains secteurs dont l'aviation, le tourisme, les loisirs et autres...

N'en déplaise aux opposants aux vaccins et à l'obligation du pass- vaccinal ou sanitaire, la nouvelle conjoncture qui arrive est porteuse d'incertitudes et de turpitudes. En effet, on nous a presque tout dit et en même temps son contraire que maintenant il est légitime de se demander pourquoi laisser circuler le nouveau variant ne serait pas une excellente chose pour l'immunité collective ?

Une bombe sanitaire en 2022 !?

Les autres, les défenseurs convaincus de la vaccination soutiennent la poursuite tous azimuts de doses tous les trois mois. Au moment où des questions se posent concernant un éventuel nouveau confinement et la poursuite ou non de la scolarisation en présentiel, on annonce une nouvelle bombe sanitaire dès janvier et Bill Gates prévoit avec insistance que des groupes terroristes vont lâcher des virus dans plusieurs coins de la planète.

La saison 4 du Covid promet énormément de rebondissements avec, cerise sur le gâteau, du terrorisme bactériologique.

L'ODJ Room L'Opinion des jeunes lodj.ma

L'ODJ ROOM



10 Annonce
Votre publicité ici
et maintenant

11 Edito
Ce terrorisme bactériologique
qui menace

12 Brèves
L'odj Room en bref

13 Brèves
L'odj Room en bref

14 La gaffe d'Alger
Cette gaffe ne trompe
personne

15 La Marche Verte
le rempart contre le projet
expansionniste algérien

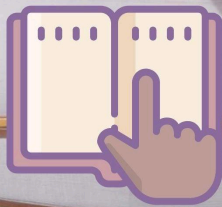
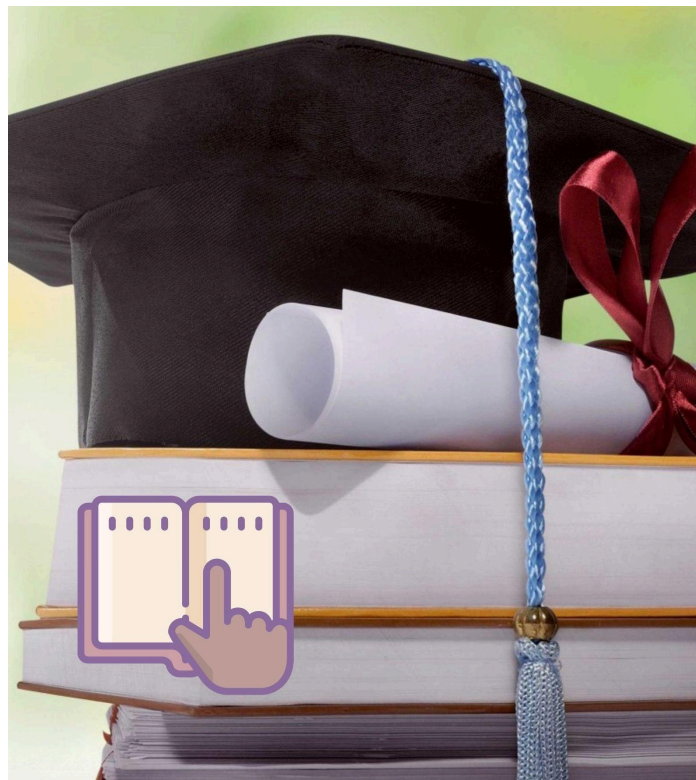
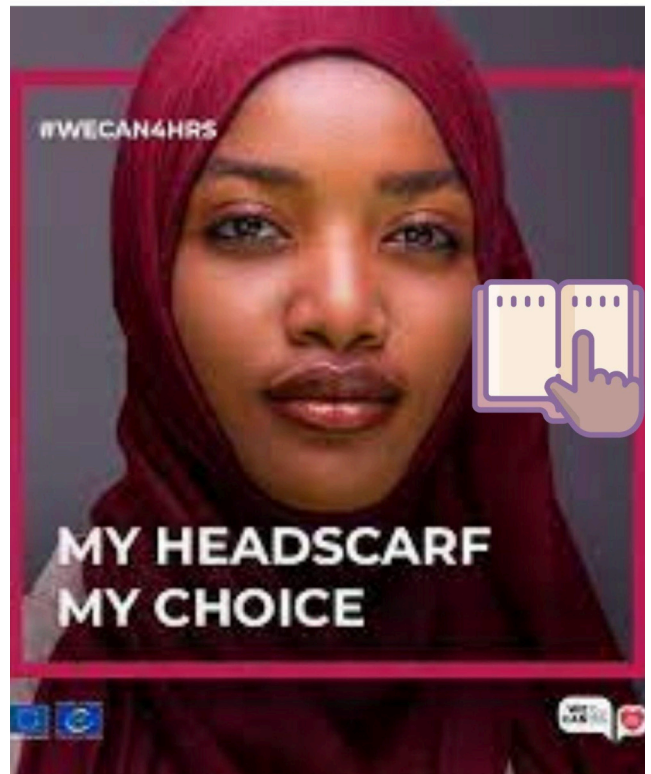
16 Le retour des Kadhafi ?
Surprise dans l'opinion
publique internationale

17 Actualité du moment
Cliquez pour découvrir

18 Annonce
Votre publicité ici
et maintenant

Conseil de l'Europe : une campagne pour le respect du voile retirée

C'est une véritable levée de boucliers chez les médias français après la vive polémique autour d'une campagne européenne célébrant « la liberté dans le hijab ». Une campagne célébrant la diversité et « la liberté dans le hijab », lancée dernièrement par le Conseil de l'Europe, a déclenché une vive polémique en France, conduisant l'organisation " Vigie des droits de l'homme sur le continent ", à la retirer.

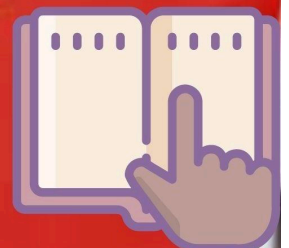
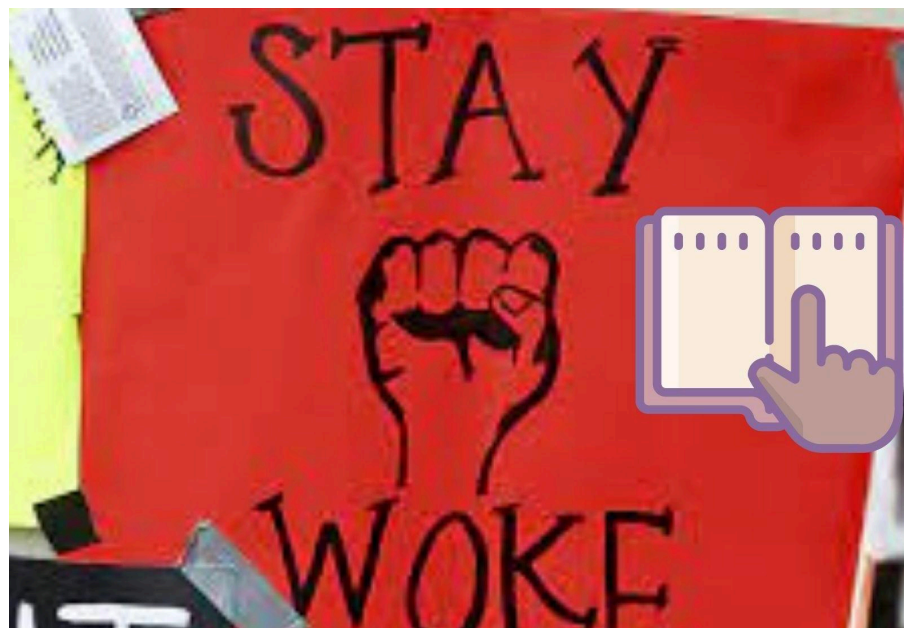


Conseil supérieur de l'éducation : 30,6% de diplômés sans emploi

Enfin une étude qui rend compte du devenir des lauréats de nos écoles et universités, en matière d'emploi, une première en son genre au Maroc. Le diplôme en poche n'est plus au Maroc la fin du parcours étudiant, ni la garantie d'un travail décent. L'accès à un l'emploi est une tâche ardue. Le Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche scientifique a organisé fin octobre un atelier pour rendre compte des résultats de l'évaluation « Insertion professionnelle des lauréats de l'enseignement supérieur ».

Quand la culture Woke dérive

Je suis Woke, donc je suis cool ! Passé simple du verbe anglais to wake, qui signifie en français « se réveiller », le mot « woke » a pris un sens véritablement idéologique dans la langue vernaculaire afro-américaine pour désigner le fait d'être conscient des injustices subies par les minorités ethniques, sexuelles, religieuses, ou de toutes formes de discriminations et de demeurer mobilisé à leur sujet. Avant d'arriver dans d'autres pays, en Europe notamment, le terme s'est répandu outre-Atlantique dans le contexte historique de la lutte pour les droits des Noirs.



La France en 2022 : Un suicide français

Zemmour et Le Pen, une primaire sans faire semblant ! Les hostilités entre les protagonistes sont donc bel et bien enclenchées, pour plus d'ambiance il ne manquerait plus que quelques attentats comme de coutume avant une présidentielle. Pour le moment, nous assistons à un beau spectacle : celui " d'un suicide français ! ", pour paraphraser Zemmour...

ERIC ZEMMOUR
LE SUICIDE FRANÇAIS



Plaidoyer pour une nouvelle architecture des Finances publiques

Les conférences introductives du Professeur Bouvier et de Monsieur Bensouda, Trésorier Général du Royaume, ont été de vifs plaidoyers pour des réformes profondes des modèles des finances publiques en vigueur. Avec en priorité la question de la gouvernance des systèmes financiers pris dans leur globalité pour répondre aux défis du futur. Selon le Professeur Bouvier, ces modèles dont les fondations ont été posées le siècle dernier comportent le risque d'être inopérants devant les attentes d'un retour en force de l'Etat providence et des défis du futur.



La réputation externe du Maroc, en léger recul dans certains pays

Fait-il bon vivre au Maroc, y étudier, s'y installer ? Ce sont là certains des attributs d'une étude de l'IRES sur la réputation du Maroc. Une enquête réalisée conjointement par l'Institut Royal des Etudes Stratégiques et "The RepTrak Company", a dévoilé, dans sa septième édition, un rapport sur la réputation du Maroc dans le monde (comme d'ailleurs dans plusieurs autres pays), qu'elle soit interne ou externe. Autrement dit, les perceptions des Marocains par rapport à leur pays, et des autres pays par rapport à notre pays, le Maroc. Le chemin est encore bien long avant d'atteindre la réputation de pays comme le Canada ou les Pays Scandinaves.

Campagne nationale contre la cyberviolence et le cyberharcèlement

Dans le cadre du plan d'actions du projet "Espace Maroc Cyberconfiance", le Centre Marocain de Recherches Polytechniques et d'Innovation organise, avec le soutien du Conseil de l'Europe, et en collaboration avec l'ensemble des institutions et organisations nationales, internationales et des industriels du numérique concernées par la protection des enfants, la première édition de la campagne nationale anticyberviolence.





La gaffe d'Alger ne trompe personne

Par Mustapha Bourakkadi



Visiblement, le ridicule ne tue pas. En tout cas, c'est ce qui apparaît dans le contexte de la guéguerre médiatique contre le Maroc menée par les généraux de la Mouradia. Le dernier épisode de ce feuilleton de série B est cette « affaire » des trois camionneurs « tués par des armes sophistiquées » dans la zone tampon de Bir Lahlou à l'est de nos provinces du sud.

Catégoriquement démenties par le Maroc, et la Mauritanie, les allégations algériennes suscitent plus le fou rire qu'une quelconque réaction sérieuse. Les membres de la MINURSO (Mission des Nations unies au Sahara), se sont rendus jeudi dernier à Bir Lahlou, localité dans la zone tampon marocaine, pour vérifier les accusations portées contre le Maroc par Alger sur les prétendus « assassinats » des « camionneurs » algériens.

D'emblée, tout paraît intrigant dans cette disparition tragique de trois camionneurs algériens. Les spécialistes de la région qui observent l'évolution du dossier du Sahara marocain et des relations maroco-algériennes en particulier n'ont aucun doute dessus : le coup a été monté par les services algériens et le polsario s'est chargé de l'exécution. Autrement, pourquoi ces prétendus camionneurs ont-ils emprunté une longue route désertique dans le « no man's land » strictement interdit ou ce qu'on appelle communément la « zone tampon », et courir le risque de représailles ?

La route sécurisée allant de Tindouf à la Mauritanie est pourtant bien là. Elle débouche sur le fameux poste frontalier terrestre « Mostafa Benboulaïd ». Cette route a été construite il y a quelques années par Alger et a coûté pas moins de 7 Millions d'euros, dans le but de transporter les marchandises vers la Mauritanie. Elle a constitué une « fierté » et un exemple de coopération entre les deux pays.

L'ancien ministre de l'Intérieur algérien, Nouredine Bedoui (devenu ensuite Premier ministre et écroué pour corruption) avait inauguré à Tindouf cette route avec son homologue mauritanien, Ahmed Ould Abdallah, suite à des accords signés entre les deux pays en 2017.

Selon le gouvernement d'Alger, les « camionneurs » n'ont pas trouvé mieux que d'abandonner cette route bétonnée, construite à grands frais et sécurisée pour emprunter les sables mouvants de la zone de conflit, autrement dit le territoire marocain. Tout porte à croire que la provocation du gouvernement algérien, passé maître dans cet « art », et affinant de jour en jour sa stratégie alambiquée et hasardeuse avec l'objectif affiché de pousser le Royaume du Maroc au conflit armé.

Qui comprendrait sans réagir, tout au moins sans se demander pourquoi des camions et des conducteurs « innocents » traverseraient-ils une zone de guerre verrouillée, couverte de mines s'ils n'avaient pas une mission militaire ?

Cette provocation, à la limite maladroite

Cette provocation des services algériens n'a pu obtenir que des réactions mettant en avant le ridicule de ce coup monté et cousu de fil blanc. La plus attendue était celle de SM le Roi Mohammed VI. Celui-ci a tout simplement ignoré cette machination, et ce à l'occasion de son discours au peuple pour la commémoration de la Marche Verte, le 6 novembre, jetant aux oubliettes cette manœuvre peu crédible de la part du voisin de l'est.

L'ODJ Room

Une cérémonie de passation de pouvoir a été organisée entre le Maroc et l'Espagne

Elle a été filmée par plusieurs télévisions internationales. Lors de cette cérémonie, le drapeau du Maroc a été levé par un membre de la communauté du Sahara Occidental désormais Sahara Marocain.



Qu'est-ce qui s'est passé entre 1975 et 1979

Le Maroc et la Mauritanie ont mené la guerre conjointement dans le territoire du Sahara Occidental contre l'armée algérienne & ses alliés. En 1979, l'armée algérienne a mis un terme à l'alliance entre le Maroc et la Mauritanie pour la récupération du territoire du Sahara Occidental par l'organisation d'un coup d'Etat militaire en Mauritanie.



La Marche Verte, rempart contre le projet expansionniste algérien

Par Adnane Benchakroun



Publié sur lodj.ma

La Marche Verte est un évènement sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Elle a consacré un long processus de décolonisation du Royaume du Maroc entamé dès 1956, l'année officielle de l'indépendance du Royaume du Maroc. D'ailleurs, l'Assemblée Générale de 1957 a enregistré la demande officielle du représentant permanent du Maroc à l'ONU pour le parachèvement de l'unité territoriale du Royaume du Maroc lors de la 670ème réunion de la 4ème commission. Ce processus de décolonisation s'est étalé de 1956 à 1979.

En effet, le Maroc a récupéré le nord et le centre de ses territoires en 1956. Il a ensuite récupéré les régions de Tarfaya et environs en 1958. La région d'Ifni a rejoint la mère patrie en 1969. Ces territoires ont été légitimement rétrocédés par l'Espagne au Maroc par la négociation et après des efforts diplomatiques conséquents de la part de la communauté internationale. La décolonisation du territoire du Sahara Occidental est intervenue dans un contexte complètement différent des autres phases de décolonisation du Royaume du Maroc.

D'une part, l'Espagne de Franco ne voulait absolument pas rétrocéder la province du Sahara Occidental surtout après la découverte de gisements de phosphate dans la région en 1972. De son côté, le régime algérien aidé en cela par le bloc de l'Est, et à leur tête l'ancien leader libyen Kaddafi, avaient des prétentions inavouées sur le territoire, motivées par la guerre froide opposant les Etats-Unis d'Amérique à l'Union Soviétique.

L'idée pour le régime algérien et ses alliés était, et l'est encore de nos jours, de mettre en place une nano-république sous son contrôle absolue à l'image de l'ancien modèle de gouvernance Syrie/Liban.

Devant l'acharnement de l'Espagne et les manœuvres libyenne et algérienne, Feu SM le roi Hassan II a jugé important de s'allier à la Mauritanie afin de porter la question à la Cour Pénale Internationale. Celle-ci devait se prononcer sur l'appartenance du territoire du Sahara Occidental et sur la légitimité du Maroc sur celui-ci.

L'avis consultatif de la CPI a établi que le territoire du Sahara Occidental n'était pas un « territoire sans maître » (terra nullius) et que les tribus sahraouies avaient de tout temps prêté allégeance aux rois du Maroc.

Cette décision fût la motivation de Feu SM le Roi Hassan II

Pour organiser, dans la discrétion la plus totale, la Marche Verte pour la libération du territoire du Sahara Occidental. 350 000 marocaines et marocains ont répondu à l'appel patriotique du Roi Hassan II. Ils étaient armés du coran et d'une volonté inaltérable. Une logistique infaillible a permis le transport puis l'installation de ces populations volontaires aux frontières du territoire occupé du Sahara Occidental. A la demande de Feu SM le Roi Hassan II, la Marche Verte a démarré de la région de Tarfaya bravant les militaires espagnols et les barbelés aux frontières. Devant la détermination des marcheurs, l'Espagne n'avait d'autre choix que de se désengager de la région.

Le retour des Kadhafi ?

Par Ahmed Najji

Surprise dans l'opinion publique internationale avec la présentation par Seïf Al Islam Kadhafi, fils du dirigeant libyen lynché, de sa candidature à l'élection présidentielle, prévue le 24 décembre. Le retour fracassant de Seïf Al Islam Kadhafi, 49 ans, sur la scène politique, qui peu paraître surprenant pour les non-initiés, était toutefois prévisible et attendu pour les observateurs des évènements en Libye.



Le 3ème facteur de l'équation

Que les sympathisants de l'ancien régime libyen aient pignon sur rue au Sud du pays remet en cause tous les équilibres politiques péniblement négociés ces dernières années.

Lors du déclenchement de la guerre civile en Libye, en 2011, suite à la chute du régime de son père, Seïf Al Islam a d'abord tenté de reprendre le pouvoir par les armes.

Poursuivi par la Cour Pénale Internationale (CPI) pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité, il s'est fait arrêter, le 19 novembre 2011, dans le Sud du pays, mais ne sera jamais livré au procureur de la CPI.

Seïf Al Islam, détenu par la milice de Zentén, a été jugé et condamné à mort par contumace, à Tripoli, le 28 juillet 2015.

Retour en grâce

Le 14 septembre 2015, coup de théâtre : un « Conseil suprême des tribus libyennes » en fait son représentant officiel.

Si ledit Conseil n'est reconnu par aucune des deux parties libyennes en conflit, la nature tribale de la société libyenne fait qu'il n'est pas dénué de poids politique.

D'ailleurs, le 6 juillet 2016, Seïf Al Islam a été amnistié par le gouvernement de Tobrouk, décision non-reconnue par celui de Tripoli.

Des informations contradictoires ont circulé sur sa libération, sans que personne ne sache vraiment où il se cachait.

Mais dès le 18 décembre 2017, il a fait connaître, via un représentant, son intention de se présenter aux élections présidentielles.

Déception occidentale

Il va sans dire que dans les capitales occidentales qui ont participé activement à la chute du régime de Mouammar Al Kadhafi, la présentation officielle de la candidature de Seïf Al Islam n'a pas du constituer une bonne nouvelle.

Il sera de plus en plus difficile aux médias occidentaux de faire croire que le régime Kadhafi était aussi honni par le peuple libyen qu'ils ont toujours voulu le faire croire à l'opinion publique internationale.

Puisque le soutien des tribus libyennes dont bénéficie son fils et héritier politique ne reflète pas une telle répulsion.

Ne pas tenir compte de la nature tribale de la société libyenne et des équilibres complexes qui la soutiennent aura été la grande erreur des analystes occidentaux, qui projettent leurs propres valeurs sur des populations aux mœurs politiques très différentes.

Logique tribale

Quand Mouammar Kadhafi, juste après sa prise de pouvoir par coup d'Etat en 1969, divorce de sa première femme, Fatiha Al Nuri, avec laquelle il a eu un fils, pour se remarier avec Safia Farkash, en 1970, qui lui a donné ses huit autres enfants, beaucoup en pensent qu'il s'agissait de simple lubie de dictateur.

En fait, l'ancien dirigeant libyen, originaire de Tripolitaine, comme l'était sa première épouse, a renforcé son pouvoir par alliance matriarcale avec la Cyrénaïque, dont est issue sa seconde épouse, mère de Seïf Al Islam.

Ce dernier bénéficie, donc, de sa double appartenance à la Tripolitaine et à la Cyrénaïque, un atout majeur dans la société tribale libyenne.

Ce genre de culture politique est plus susceptible d'être bien décrit par un anthropologue que par un expert imbibé de valeurs occidentales.

[Cliquez sur le texte pour l'intégralité de l'article](#)

Le 14 novembre, donc, le second fils du leader libyen défunt, architecte de formation et le plus politisé de la fratrie, s'est officiellement déclaré candidat à la magistrature suprême de son pays, comme annoncé par la Haute Commission électorale.

Le plus intéressant est le lieu où s'est manifesté Seïf Al Islam : c'est à Subha, dans le Sud de la Libye. L'on savait l'Est libyen sous le contrôle de Khalifa Haftar, avec le soutien de l'Egypte et des Emirats Arabes Unis, et l'Ouest soumis à des milices à forte connotation islamiste, appuyées par la Turquie.

Suivez nous sur facebook facebook/LODJWEBRADIO

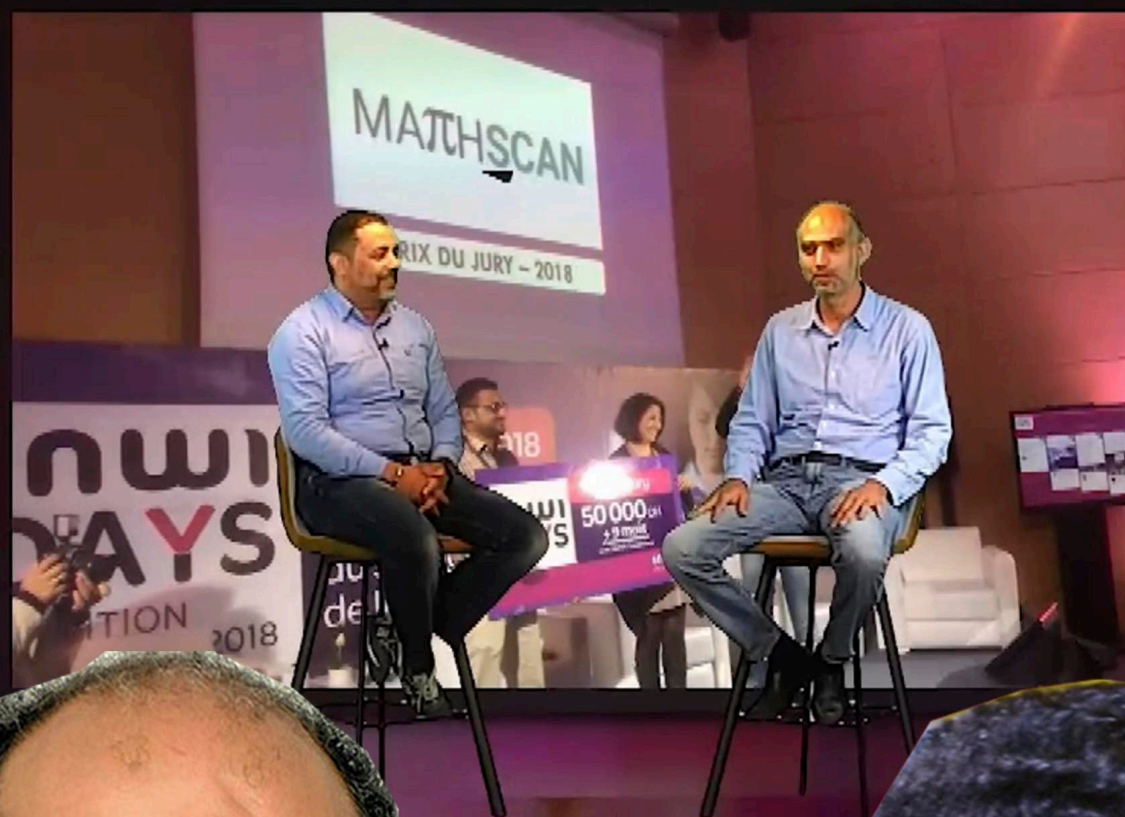


Qu'y trouve-t-on ? Des émissions tournées dans notre studio, des articles, podcasts et vodcasts préparés par nos journalistes et chroniqueurs, des témoignages, des réactions...

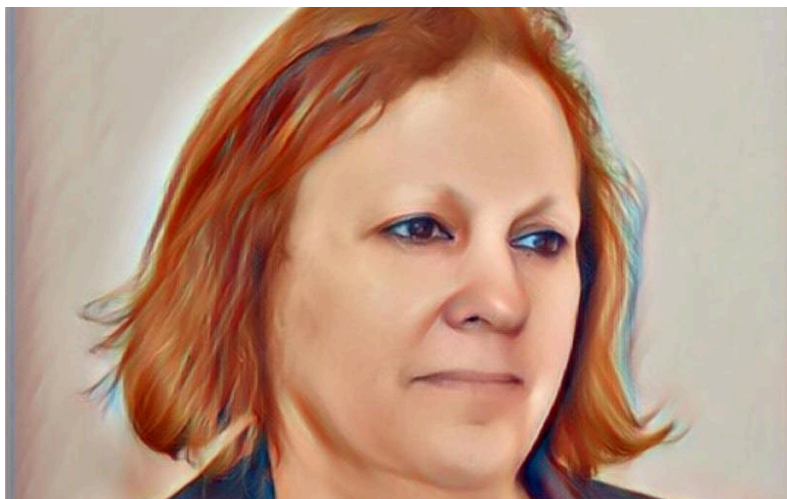
Abonnez-vous à notre page, et merci d'être si nombreux à nous suivre !

NAOUFAL CHAMA REÇOIT : ILYAS AZZIOUI

GÉNÉRATION STARTUP EST LA NOUVELLE L'ÉMISSION DE L'ODJ TV EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION STARTUP MAROC AU SERVICE DES ENTREPRENEURS INNOVANTS MAROCAINS.



Bouteina Bennani
Arrissala L'ODJ



Le pouvoir des «variants Covid» à la grecque

Nomenclature en lettres grecques...Jusqu'à épuisement ou « essoufflement »

Depuis 2019, on nous sort des « variants » à la grecque, autrement dit, des appellations de variants du Sars cov 2, issus de l'alphabet grec. Des lettres, quoique grecques, mais dont le mal, autrement dit, des maladies à coronavirus qui émanent du reste du monde.

A

Si au départ, la pandémie à la Covid 19 est issue de la Chine, l'appellation des variants, ces « touristes » malveillants amenant des cadeaux de partout, via les cieux, a d'autres origines. Le variant anglais est baptisé alpha, le variant sud-africain « Beta », le brésilien s'appelle « Gamma », les variants indiens ont pour noms « Delta » et « Kappa », et le tout dernier d'Afrique du Sud, Omicron. Et voilà que le Maroc leur ferme les cieux. Vivement des jours meilleurs !

Jusqu'ici, on compte quelque 20 variants basés sur l'alphabet grec, à savoir, Alpha, Beta, Gamma, Delta, Epsilon, Zeta, Eta, Thêta, Iota, Kappa et Lambda. Chacun a son origine, sillonnant les 4 coins du monde, de lettre en lettre, de variant en variant et de mutation en mutation. Le dernier en ligne, Omicron qui représente la 15^e lettre de l'alphabet grec. A-t-on sauté des lettres ? A savoir. Le commun des mortels commence déjà à compter jusqu'à 24, donc jusqu'à épuisement des lettres de l'alphabet grec. Quelle est la prochaine lettre grecque ? Et au suivant !

Pour ceux qui ne connaissent pas l'alphabet grec, je vous promets que ce ne sera plus le cas d'ici peu. Avec la vitesse de propagation de la covid 19, de ses variants et de ses mutations, il sera vite appris, il suffit juste de suivre la nouvelle nomenclature des variants du SARS-CoV-2, fondée sur l'alphabet grec.

Sur quoi sont basées ces appellations ? Il s'agit de l'OMS qui nous sort à chaque fois les noms de variants du SARS-CoV-2 (mutations sur le gène S codant la protéine Spike) classés VOC et VOI, fondée sur l'alphabet grec. La protéine spike, encore appelée protéine S ou protéine de spicule, sert au virus à se fixer sur le récepteur ACE2 présent sur la membrane des cellules humaines qu'il infecte.

Quand va-t-on voir le bout du tunnel avec cette crise pandémique qui a chamboulé le monde ? J'espère que ce ne sera pas jusqu'à épuisement des 24 lettres grecques. D'autant plus que l'infection devient plus virulente, avec le temps. Le dernier variant Omicron craint en ces temps. Quel est son pouvoir ? C'est une question qui reste sans réponse.

Il en reste 9, d'après le classement(24), si l'on n'a pas sauté certains.

Va-t-on s'en sortir ? Est-ce la fin du monde ?

Corona, corona pas !
Trêve de réflexion, avec tous ces aléas de la vie qui surgissent de nulle part et de toutes parts, essayons de profiter de notre vie, des petits plaisirs qui sont encore accessibles.

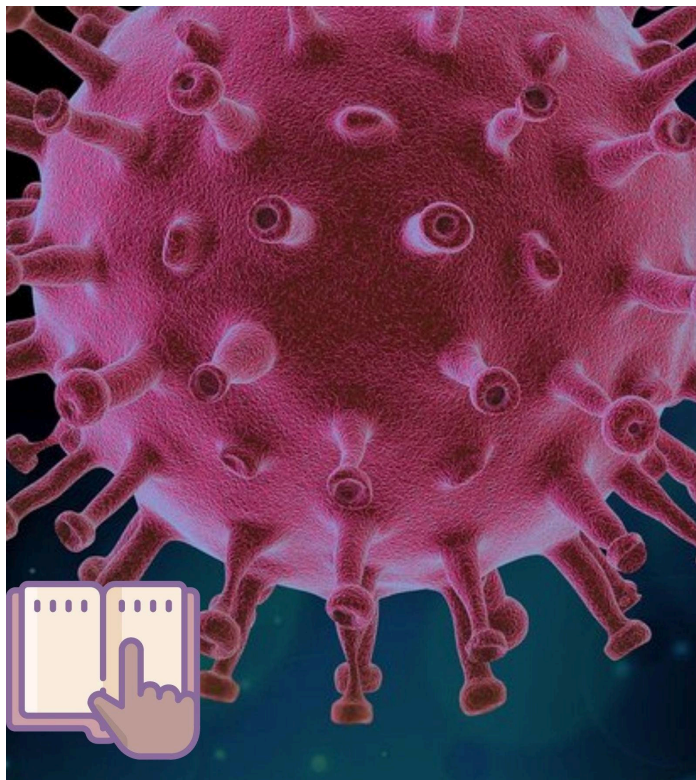
Si de tout temps, l'on pouvait faire des projets, rêver, « dessiner » en quelque sorte son avenir. De nos jours, il faut vivre au jour le jour, se remémorer un passé jusqu'ici plaisant et rire tant que le rire est encore à la portée.

Dans cette rubrique
L'actualité Bien-être

20 & 21 : Bien-être en bref
22: Entretien avec Siham Sara Chraïbi
23 : Le reflux Gastro-oesophagien
24 : Covid-19 et diabète : la double peine

Boire du lait le soir favorise le sommeil : idée reçue ou réalité ?

Avant de dormir, chacun ses habitudes. Parfois, ces dernières consistent à boire quelque chose. Si certains se contentent d'eau ou de tisanes, d'autres font appel à une célèbre recette de grand-mère : le lait chaud, parfois agrémenté de miel ou de fleur d'oranger. Mais ce breuvage permet-il vraiment de trouver le sommeil ? De précédentes recherches ont montré que le tryptophane, un acide aminé présent dans le lait, pouvait avoir des effets bénéfiques sur le sommeil. Celui-ci est un précurseur de la sérotonine et de la mélatonine, deux neurotransmetteurs favorisant notre endormissement. Mais d'autres éléments présents dans le lait sont considérés comme bénéfiques pour le sommeil.



Le sous-variant AY4.2 est-il plus contagieux que le variant Delta initial ?

Une nouvelle version du coronavirus SARS-CoV-2 commence à circuler de façon préoccupante au Royaume-Uni : il s'agit d'une sous-lignée du variant Delta. Baptisé AY4.2, ce nouveau sous-variant du coronavirus est donc une "copie" légèrement modifiée du variant Delta – avec notamment deux mutations majeures, A222V et Y145H. À l'heure actuelle, il existerait 56 sous-variants du variant Delta du coronavirus SARS-CoV-2 en circulation dans le monde. Le AY4.2 a déjà été repéré dans 4 pays : le Royaume-Uni, les États-Unis, le Danemark et Israël. Au Royaume-Uni, ce sous-variant inquiète puisqu'il représente déjà 8 % des nouveaux cas d'infection par le coronavirus SARS-CoV-2.

5 bonnes raisons pour consommer les noix

Les noix font partie des fruits à coque, comme les amandes, les noisettes ou les pistaches. A ce titre, elles possèdent de nombreux atouts qui en font un véritable allié santé. Alors, pour une rentrée pleine d'énergie et de vitalité, lisez l'article que l'on vous a préparé...

La noix est un fruit à écale, c'est-à-dire qu'elle a une coquille comme les noisettes, les amandes ou les pistaches. Elle possède de nombreux atouts qui font d'elle un véritable allié santé. Riche en magnésium, en vitamines E et B, ainsi qu'en fer, en calcium, en minéraux et en oligo-éléments, la noix est un fruit intéressant d'un point de vue nutritif. Elle est aussi particulièrement bénéfique pour la santé...



Ces aliments pour prévenir les maladies du cœur

L'alimentation est un facteur clé dans la prévention des troubles cardiovasculaires. En ajoutant régulièrement à vos menus ces aliments, il est possible de se mettre à l'abri des maladies cardiovasculaires. Prendre soin de son cœur, c'est tout d'abord se préoccuper de ses facteurs de risque cardiovasculaire. Ils sont fort heureusement évitables pour la majorité d'entre eux : tabagisme, sédentarité, hypertension artérielle, excès de cholestérol, surpoids... Ainsi, savoir contrôler ou limiter ces facteurs de risque est la meilleure façon de se mettre à l'abri des maladies.



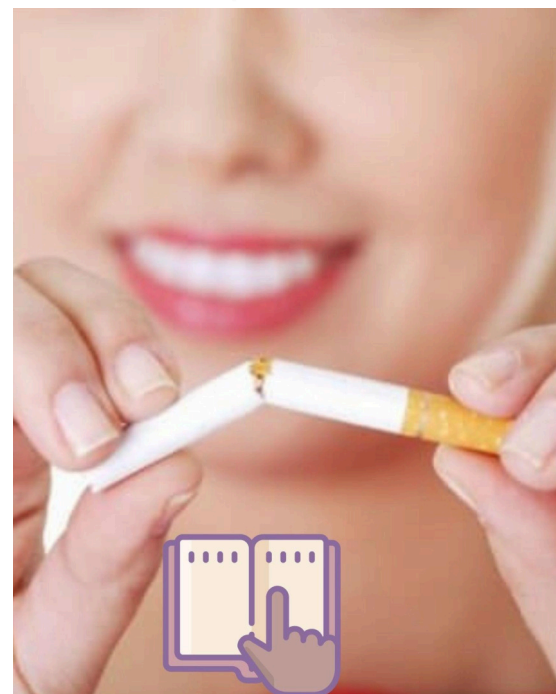
Tabac : Ces signes qui prouvent que vous êtes prêt à arrêter de fumer

Bien évidemment, la seule chose qui est commune à tous les fumeurs, c'est l'envie d'arrêter et la crainte de ne pas y arriver. Pour savoir si on est prêt, il faut mettre les bons arguments dans la balance, se demander pourquoi on fume, et pour quelles raisons on arrêterait. Si on est stressé en permanence, ou si on a tendance à la dépression et que la cigarette est une béquille, la décision d'arrêter doit s'inscrire dans une démarche globale. On doit d'abord s'attaquer à la cause du stress ou de la déprime, avant de songer à stopper la cigarette.



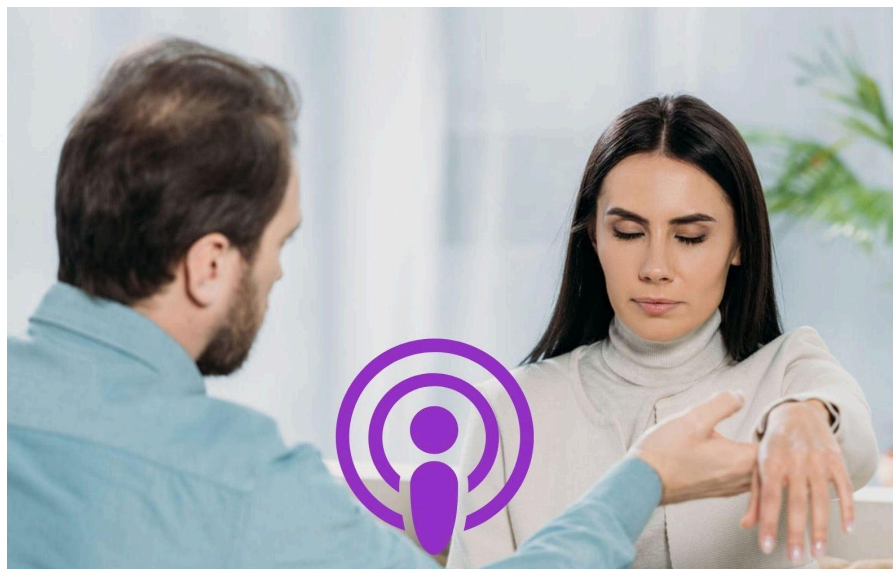
La fripe est désormais chic !

La friperie fait son grand retour ! Les jeunes fréquentent de plus en plus ces commerces qui proposent des articles diversifiés, parfois authentiques et moins chers. Un choix plus eco-friendly. Les friperies commercialisent les vêtements revendus par leurs anciens propriétaires. Ce type de commerce fait partie de la mode eco-friendly. Cette dernière vise à réduire le gaspillage des ressources et à prendre en considération le changement climatique, vu que la mode est la deuxième industrie polluante après le secteur pétrolier.



L'hypnose, un outil efficace contre les céphalées

Quoi de neuf dans le traitement de ces maux de têtes récurrents que sont les céphalées ? Un Pain Talk marocain a été consacré à cette douleur qui empoisonne le vie de millions de personnes. Cycle ultradien et hypnose au centre des travaux scientifiques de ce premier Pain Talk dont les principales conclusions ont été rapportés dans le numéro 142 (Avril 2021) de la revue Marocaine d'information médicale « DOCTINEWS ». Il est à préciser que les Pain Talk consistent en un programme de formation continue traitant de la douleur sous ses différents aspects.



En bref

Qui est Siham Sara Chraïbi ?

Siham Sara Chraïbi est lauréate de l'école d'architecture de Rabat. Elle part ensuite à Paris pour faire un DEA en philosophie et théorie d'architecture. La mode, la couture et la broderie qui l'ont nourrie depuis son enfance « ressurgissent ». Elle se met alors à dessiner, coudre et broder une multitude de robes du soir.



Encouragée par sa famille et ses amis

Elle présente en mai 2011 sa première collection durant l'évènement Festimode Casablanca FashionWeek. De retour au Maroc en 2014, Sara Chraïbi fonde sa maison de couture à Rabat et construit sa marque éponyme autour d'un art de vivre à la marocaine, mêlant orient et occident, dans un vestiaire à la recherche de l'essence d'une allure orientale contemporaine.



Cliquez sur l'image afin de lire l'intégralité de l'article

Entretien avec Siham Sara Chraïbi, créatrice de mode

Par Bouteina BENNANI



Collection printemps-été 2022, nommée « Songe initiatique »

La créatrice de mode Siham Sara Chraïbi, architecte de formation, qui a fondé, depuis 2014 à Rabat, sa Maison de couture, vient de révéler en ce mois sa nouvelle collection couture printemps-été 2022, à la Villa des arts de Casablanca. Intitulée " Songe initiatique", elle rend hommage, à travers cette collection, au savoir-faire des femmes marocaines, des muses intemporelles.

« **Songe initiatique** » est un hommage aux femmes du Maroc, muses somptueuses surgies du fond des âges, passeuses de rites et porteuses d'espoirs, elles s'élançant à la conquête d'un nouveau monde.

Lodj : Avec un DEA en philosophie et théorie d'architecture, qui aurait pu croire que vous alliez croiser d'autres chemins, disons opposés à vos études ?

Mme Siham Sarah Chraïbi : Pour moi, l'architecture et la création de mode ne sont pas des univers diamétralement opposés. Il s'agit avant tout de création. La philosophie est aussi une manière d'appréhender le monde et d'être conscient de ce que l'on fait, de ce que l'on pense, de ce que l'on décide

et de ce que l'on dessine. Ce qui fait que cet univers de la création et ces études d'architecture que j'ai beaucoup aimées, ont avant tout été pour moi un tremplin pour dessiner une mode qui ait du sens. Dans cette mesure, l'architecture permet aussi de donner un équilibre des volumes, une certaine rigueur dans la conception et de l'attention envers la structure du vêtement. Ce qui tient, ce qui est juste et ce qui est rigoureux.

Lodj : Vous avez grandi et baigné dans une ambiance de joie et de créativité. Que du chemin depuis pour forger votre carrière ?

Mme S. S. C : J'ai grandi dans un univers où l'on a beaucoup aimé célébrer et où le Maroc était très présent. Un Maroc festif, un Maroc de femmes qui ont été pour moi source de transmission, j'ai d'ailleurs appris la couture avec ma mère. Cette joie de vivre, la manière de célébrer et de s'habiller des femmes autour de moi, le caftan ainsi que les rituels de parures sont des choses qui ont beaucoup nourri mon enfance et crée cet amour que j'ai pour la beauté et les choses bien faites....

Cliquez pour l'intégralité de l'entretien

Un petit aperçu sur « Songe initiatique » et sa philosophie

Mme S. S. C : Ma nouvelle collection « Songe initiatique » est un hommage au Maroc, aux femmes du Maroc, celles de ma jeunesse, à ma mère qui m'a appris la couture, à toutes les belles femmes qui, par leur élégance, ont nourri mon sens du beau et des belles choses, des broderies bien faites... C'est quelque part, un hommage à toutes les belles choses que j'ai reçu en offrande du Maroc de mon enfance.

Songe initiatique, c'est également un travail sur la parure somptueuse, sur les ors d'Orient et sur les velours andalous.



Le reflux Gastro-oesophagien

Par Dr Anwar CHERKAOUI



Actualités : Diagnostiques et thérapeutiques au CHU Tanger

Le surpoids, les repas copieux, le tabac, l'alcool, sont des facteurs favorisants de la brûlure de l'estomac et de la remontée acide, pathologie appelée communément Reflux Gastro-Oesophagien RGO. الارتجاع المعدي

Cette pathologie bénigne, qui peut être traitée par des médicaments, présente un risque de se compliquer et conduire à la chirurgie. Quoi de neuf sur le plan diagnostique et thérapeutique ?

Le point avec l'équipe du service de Gastro-entérologie du CHU de Tanger, dirigée par Pr Ihssane MELLOUKI.

Les informations que vous propose lodj médecine et santé sont tirées du dossier paru dans le numéro de novembre 2021 de la «Revue Pratique de Médecine » sous la supervision scientifique de sa directrice Dr Salima AMRANI

Lodj médecine et santé tient à signaler qu'aujourd'hui le Maroc dispose de centres hospitaliers universitaires aussi bien à Rabat, Casablanca, Marrakech, Fès, Oujda, Tanger et Laâyoune avec de grands professionnels de la santé, au diapason de la science médicale actuelle.

Le reflux gastro-oesophagien (RGO) est une pathologie fonctionnelle bénigne, très fréquente dans la population générale.

Le reflux gastro-oesophagien, ou « RGO », est la remontée d'une partie du contenu de l'estomac dans l'oesophage. Lié à une défaillance du muscle fermant cette partie du tube digestif. Le RGO est une affection courante chez l'adulte. Le surpoids, les repas copieux, le tabac, l'alcool, sont des facteurs favorisants.

La Revue de Médecine Pratique, une des rares publications marocaines de formation médicale continue, consacre dans son numéro de novembre 2021, un dossier complet sur cette pathologie bénigne mais très dérangeante. Dossier scientifique élaboré par l'équipe du Pr Ihssane MELLOUKI, Chef du service d'hépatogastroentérologie du CHU de Tanger.

Pr Mellouki, précise que La prévalence du RGO, c'est à dire le nombre de cas de cette maladie enregistré pour une population déterminée et englobant aussi bien les nouveaux cas que les anciens cas, varie selon les tranches d'âge, le sexe ainsi que l'état physiologique des patients.

Le diagnostic positif est essentiellement clinique, il repose sur la présence de pyrosis (sensation de brûlure allant de l'épigastre à la gorge) et/ou de régurgitations souvent acides. Les manifestations extra digestives du RGO sont moins fréquentes mais peuvent être le seul signe de la maladie, elles sont cependant soit inaugurales ou secondaires à un RGO apparent, soit occultes.

Lire l'intégralité de cet article, en cliquant sur l'image.

La fibroscopie œsogastroduodénale est l'examen de première intention en cas de signes atypiques ou d'alarme

Elle permet de poser indirectement le diagnostic d'un RGO en mettant en évidence une œsophagite (inflammation de l'oesophage ; néanmoins, une fibroscopie normale n'exclut pas le diagnostic.

Quant aux examens fonctionnels qui sont souvent demandés en deuxième intention, ils sont considérés comme étant un moyen spécifique et sensible ; la pH-métrie et la pH-impédancemétrie sont les meilleurs examens pour un diagnostic de certitude du RGO. Le premier permet de détecter les RGO acides et le second les RGO non acides et gazeux.

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Covid-19 et diabète : la double peine



En effet, malgré les chiffres rassurants enregistrés au Royaume ces dernières semaines, on doit rester vigilant.

Malheureusement, tout peut basculer du jour au lendemain. Cette menace est à prendre au sérieux d'autant plus que nos voisins européens appréhendent une nouvelle vague de la Covid-19. À titre d'exemple, le nombre de nouveaux cas double chaque semaine en Allemagne. D'après le quotidien «Les Échos», le ministre de la Santé de ce pays, Jens Spahn, se prépare à un «décembre amer».

Le Maroc n'est pas non plus à l'abri d'une nouvelle vague de Covid-19 ce qui présage de profondes perturbations des services de lutte contre le diabète. Cette situation est d'autant plus grave que la prévalence de cette maladie augmente d'année en année. D'après l'enquête Stepwise menée au Maroc en 2018, le nombre d'adultes affectés par le diabète est estimé à 2,7 millions et 49% d'entre eux l'ignorent. Le nombre de prédiabétiques est, quant à lui, estimé à 2,2 millions. À ces chiffres inquiétants il faut ajouter 20.000 enfants diabétiques.

L'évolution du diabète au Maroc suit l'évolution mondiale. Le nombre de diabétiques à travers le monde a atteint 420 millions.

Ce nombre a quadruplé depuis 1980 et devrait dépasser le demi-milliard d'ici la fin de la décennie. La croissance de la prévalence du diabète est étroitement liée à l'augmentation de celle de l'obésité et également à la sédentarité. Entre 1975 et 2016, la prévalence du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents âgés de 5 à 19 ans a enregistré une augmentation spectaculaire en passant de 4 à plus de 18%.

Quant aux décès dus au diabète, ils ont augmenté de 70% entre 2000 et 2019.

Il est de ce fait primordial de réserver aux diabétiques une prise en charge optimale et d'adopter les mesures nécessaires pour leur éviter la double peine qu'ils ont subie durant la pandémie. Durant cette période complexe, un grand nombre de diabétiques ont évité de se rendre chez leurs médecins, aux différentes structures de soins et aux laboratoires d'analyses pour éviter d'être contaminés par le Sars-CoV-2.

Pour éviter de retomber à nouveau dans les mêmes travers et mettre en péril la vie de millions de diabétiques, il est nécessaire de leur garantir un accès aux soins et aux médicaments et de renforcer l'éducation thérapeutique en les responsabilisant et en les impliquant dans la prise en charge de leur maladie. L'interprofessionalité, qui n'est toujours pas à l'ordre du jour sous nos cieux, pourrait également contribuer à optimiser leur prise en charge.

Lire l'intégralité de cet article en cliquant sur le texte

La Journée mondiale de lutte contre le diabète a été célébrée cette année le dimanche 14 novembre.

Cette célébration se déroule une fois de plus dans un contexte où la pandémie continue de dicter sa loi.

Suivez-nous sur Twitter twitter.com/lodjma



Qu'y trouve-t-on ? Des émissions tournées dans notre studio, des articles, podcasts et vodcasts préparés par nos journalistes et chroniqueurs, des témoignages, des réactions...

Abonnez-vous à notre page, et merci d'être si nombreux à nous suivre !

L'ODJ

LIVE

La première web TV online digitale linéaire au Maroc diffusée 24h/24

Une grille de programmes des qui vous donne : force, courage, assurance et énergie positive.

LA WEB TV ZEN DE DEMAIN !



RDV sur : www.lodj.ma/tv
(Smartphone - Tablette - PC - Smart TV)





Hafid Fassi Fihri
Journaliste atypique
à l'ODJ

La protection de l'environnement expliquée à mon fils...

" Nous ne faisons qu' emprunter à nos enfants la Terre que nous avons hérité de nos grands parents ." Antoine de Saint-Exupéry

Écoutes moi petit, regardes je ne sais pas dans quel monde tu vivras demain, mais j'aimerais que toi et tous les enfants du monde puissent boire une eau propre et respirer de l'air pur. Déjà actuellement dans de très nombreux pays sous-développés, des millions d'enfants n'ont pas droit à de l'eau propre, respirent un air pollué et toxique et n'ont même pas de toilettes. J'aimerais que non seulement tu puisses manger à ta faim et être en bonne santé, mais que tu puisses avoir la garantie que dans ton assiette il n'y aura ni pesticides, ni additifs et encore moins de produits chimiques cancérigènes.

Oui, mais certaines villes et pays sont de véritables décharges à ciel ouvert, dis - moi pourquoi ? Si la collecte des déchets ne se fait pas de manière rationnelle et si les ordures ne sont pas mises en décharge puis traitées pour être transformées et recyclées, on se retrouve avec des tonnes de déchets partout avec les conséquences néfastes que cela comporte. Notre futur a-t-il un avenir !?

C'est pour cela que toute collectivité doit savoir et pouvoir s'organiser afin de protéger ses ressources en eau, de limiter toutes les formes de pollution nuisibles à l'eau, à l'air, aux sols et autres, de protéger ses forêts et ses espaces verts urbains, de protéger également les montagnes, le littoral et la mer, la faune et la flore ... Le problème c'est qu'il y a toujours des lobbies industriels et économiques qui trouvent des relais dans les sphères politiques et les centres de décision afin de faire passer leurs intérêts avant ceux de la collectivité. De là la difficulté et les résistances qui s'opposent à une agriculture durable, des villes durables avec des bâtiments durables, des énergies propres et des transports en commun propres. L'inertie et l'immobilisme sont ainsi les pires ennemis de la modernité. Et pourtant, il est primordial, urgent et vital qu' un débat démocratique et citoyen se saisisse de la question car les " êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au Développement Durable et ils ont droit à une vie saine et productive en harmonie avec la nature ".

Alors , notre futur a-t-il encore un avenir !?

Environnement

Zoom



26 **Annonce**
Votre publicité ici et maintenant

29 **Brèves**
Environnement en bref

32 **Les pêches en Méditerranée**
Appels pour les sauvegarder

27 **Tribune verte**

30 **Très cher « Zéro carbone »**
La réduction de l'empreinte carbone

33 **Abdellatif Maâzouz**
l'innovation s'impose pour faire face à l'urgence climatique

28 **Brèves**
Environnement en Bref

31 **Climat**
la Coop est pleine !

34 **Annonce**
Votre publicité ici et maintenant

L'Agence marocaine pour l'efficacité énergétique remporte le prestigieux prix Energy Globe 2021

L'Agence marocaine pour l'efficacité énergétique (AMEE) a décroché le prestigieux prix Energy Globe National Award 2021, pour son projet durable visant à promouvoir l'adoption de systèmes de pompage photovoltaïque pour l'irrigation goutte-à-goutte en créant un cadre propice à la mise en œuvre du programme national de pompage solaire.



La "Mode durable", présentée à l'Expo Dubaï par une université UK

L'Université de Montfort (DMU) a présenté, en marge de l'Expo Dubaï 2020, une nouvelle recherche innovante sur la mode durable, particulièrement, les textiles durables, dans le cadre de la première semaine thématique du pavillon du Royaume-Uni, « What Will We Wear ». DMU a dévoilé une gamme de tissus durables créés à l'aide de technologies spatiales, ou en utilisant des matériaux anciens.

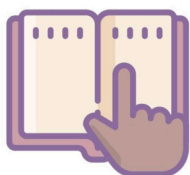


L'énergie plus chère s'invite à la Cop26

La Conférence des Parties des Nations Unies sur le changement climatique (Cop26) peut-elle combler les espoirs placés en elle ? La hausse des prix de l'énergie risque de mettre la transition énergétique en 'pause'. L'objectif affiché est d' « accélérer l'action vers les objectifs de l'Accord de Paris et de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques ». Sauf que l'ambiance pré-Cop26 n'est pas à l'euphorie. « Nous ne connaissons que les personnes qui ne viennent pas... C'est vraiment irritant quand ils parlent, mais qu'ils n'agissent pas », s'est irrité la reine d'Angleterre.



amee
Agence Marocaine
pour l'Efficacité Energétique



Réchauffement climatique: à qui profite le crime ?

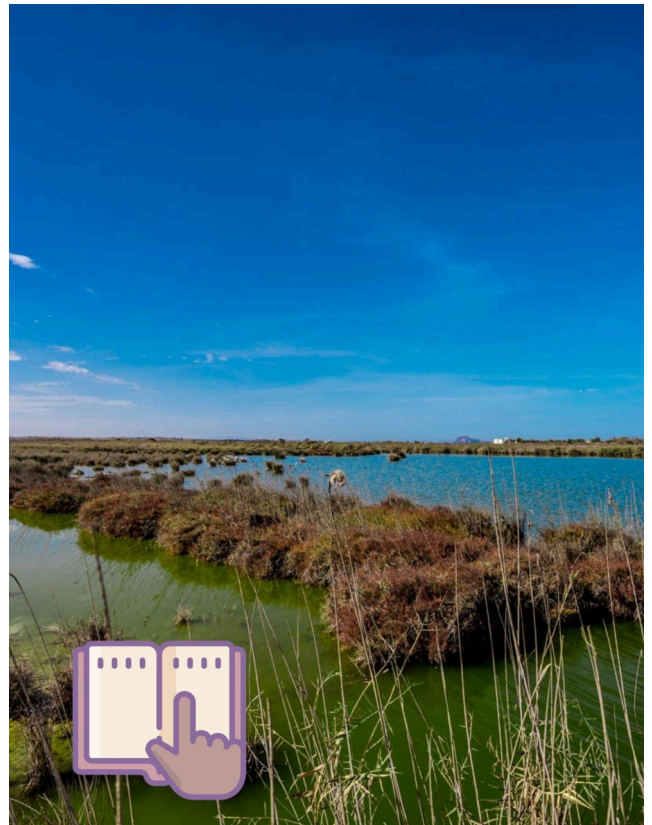
Il y a les pays qui sont constitués par des îles ou disposent de larges côtes maritimes, qui risquent d'être submergés par l'accroissement du niveau de la mer. Il y a des pays qui comptent beaucoup sur les pluies naturelles pour leur agriculture. Et d'autres qui se trouvent à côté de(s) zones désertiques. Pour ces pays le réchauffement climatique est une menace réelle parce qu'elle affecte directement la survie de populations entières. L'intérêt est de combattre ce réchauffement le plus rapidement possible.



Embouchure de la Moulouya : Un site classé, sous la menace de l'assèchement programmé

La Moulouya, célèbre fleuve parmi les plus emblématiques du Maroc est à l'article de la mort après l'assèchement de son delta qui le liait à sa mer nourricière, la méditerranée. Chronique d'un tarissement annoncé.

En dépit des valeurs écologiques qui ont justifié son classement, le site de l'Embouchure de la Moulouya, inscrit sur la liste Ramsar le 15 janvier 2005, vit actuellement sous la menace d'assèchement. Plusieurs associations de l'Oriental n'ont pas cessé de tirer la sonnette d'alarme, depuis plusieurs mois déjà...



Rapaces : Haro sur le trafic des oiseaux de proie

Les autorités ont réussi à démanteler un réseau international de trafic de rapaces qui implique plusieurs ressortissants de pays du Golfe.

Le Département des Eaux et Forêts, en partenariat avec la douane et la Gendarmerie Royale, a récemment pu faire avorter une tentative de trafic international de rapaces. L'information a été diffusée à travers un communiqué de la Direction Régionale des Eaux et Forêts et de la lutte contre la désertification du Haut Atlas à Marrakech, qui décrit une opération de démantèlement « d'un réseau international actif dans la détention, la chasse et le trafic illégal d'oiseaux de proie » qui a pu se faire sur la base « d'informations précises obtenues par des éléments des Eaux et Forêts ».

Forum de la FAMIBio

Le premier forum en présentiel de la FAMIBio, tenu le 19 novembre à Rabat, a regroupé des producteurs, des transformateurs, des distributeurs et des exportateurs en provenance de diverses régions du pays, dirigeants d'entreprises et de coopératives.

Le forum a permis des échanges fructueux, constructifs et ouverts. Le Ministère de l'Agriculture était également représenté.

Le débat a porté sur la situation de la pandémie que connaît le pays depuis plus de 2 ans, de son impact sur les opérateurs et sur la filière Bio.



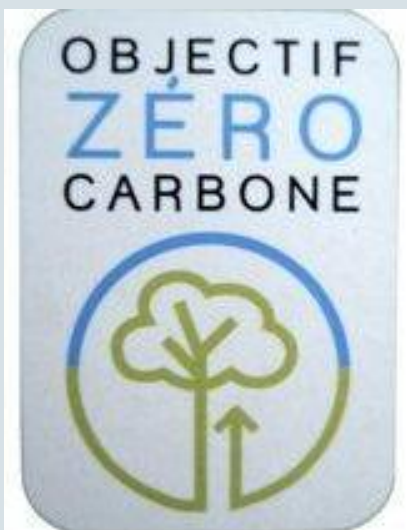
Déstabilisante intermittence

Les militants écologistes diront que c'est une bonne chose que moins d'énergies fossiles soient extraites du sol. Sauf que pour les remplacer par les sources d'énergie plus propres, ces militants devraient souffler sur les pales des éoliennes, quand il ne vente pas, et briller de mille feux sur les panneaux photovoltaïques, quand le soleil se montre trop timide et se cache derrière nuages.



Climat et concurrence

Le point nodal de l'action en faveur du climat est l'indispensable solidarité entre toutes les nations, puisque les efforts de quelques pays ne sauraient compenser le laisser-aller des autres. Mieux encore, les technologies développées par un pays, dans le but de réduire les émissions de gaz à effet de serre, doivent être mises à la disposition de tous les autres...



Très cher « Zéro carbone »

Par Ahmed Naji

La réduction de l'empreinte carbone, c'est énormément d'argent, à imprimer, plus d'énergie verte, sans le coûteux désagrément de l'intermittence, et moins de compétition entre nations. Autant rêver.

La Cop26, accueillie du 1er au 12 novembre par Glasgow (Ecosse), était porteuse de l'espoir de concrétisation des engagements pris par les Etats lors de la Cop21, en 2015, à Paris.

Plusieurs indices portent à croire, néanmoins, que c'est plutôt une immense désillusion. Les entraves s'appellent coût de la transition vers un monde « Zéro carbone », disponibilité de l'énergie et compétition entre grandes puissances.

Pour une poignée de dollars

A la mi-octobre, Bank Of America a publié une étude relative au montant estimé des investissements nécessaires pour mettre en œuvre le plan « zéro carbone ». Tenez-vous bien, il est question de 150.000 milliards de dollars à consentir sur 30 ans, à la cadence de 5.000 milliards de dollars par an. Pour se faire une idée de l'importance de ce montant, il faut le rapprocher du Pib mondial, qui a été de 84.740 milliards de dollars en 2018.

Il est à préciser, d'autre part, que le monde cumule déjà une dette de l'ordre de 296.000 milliards de dollars.



Article
publié sur
lodj.ma

Cliquez sur l'image pour l'intégralité de l'article

Pollueurs non-payeurs

Question basique, ou trouver ses 150.000 milliards de dollars ?

Petite précision, la Chine premier pollueur et seconde économie mondiale, par ailleurs, premier créancier de la première puissance économique, les Etats-Unis, ne semble pas très inquiète du réchauffement climatique. Du moins pas assez pour consentir, dès à présent, des milliers de milliards de dollars au plan « Zéro carbone ».

Planche à billets 'verts'

Il reste, bien entendu, en tant qu'ultime recours pour financer la transition vers un monde « Zéro carbone », la planche à billet, autrement désignée, par euphémisme,

politique d'assouplissement quantitatif, qui est très à la mode, en ces temps de pandémie, auprès des banques centrales.

Par on ne sait quel miracle, la narrative politico-médiatique actuelle souligne que ce recours intempestif à la monnaie de singe serait sans danger.

Peut être que l'orthodoxie financière a été contaminée par le Covid et en a trépassé. Mais tel n'est pas le sujet.

Investissements fossilisés

Car ce ne sont pas seulement les fonds qui font défaut au futur monde « Zéro carbone ». Les flux d'énergie verte (solaire, éolien, biomasse...) pour produire de l'électricité...

Climat : la Coop est pleine !

La grande messe climatique de l'ONU n'est-elle pas un énième renoncement de la communauté internationale face au grand dérèglement qui s'accélère !?

Glasgow, Glass KO, La COP 26 se déroule du 31 octobre au 12 novembre prochains à Glasgow. Alors, quels enjeux pour ce nouveau sommet climatique qu'on dit de nouveau et encore une fois, crucial ?

Alors que les émissions de gaz à effet de serre continuent de grimper en flèche, tout échec signerait « un aller simple vers le désastre », a alerté le secrétaire général de l'ONU.

Le G20 qui se réunissait ce samedi à Rome s'est mis d'accord sur un réchauffement de 1,5 degrés, mais de quoi parle-t-on et de quoi se moque-t-on !?

A qui ce genre de discours est-il destiné !?

Nous en sommes à la vingt-sixième conférence des parties à la Convention des Nations Unies pour le Climat et tout semble indiquer que ce 26ième épisode sera une copie conforme de tous ceux qui l'ont précédé !

Depuis 2021, les Etats s'étaient engagés à se réunir tous les cinq ans pour voir ou en sont leurs engagements par rapport aux accords de Paris !

On vous résume en bref la situation : il y a un nouveau rapport encore plus accablant et alarmant du GIEC à destination des chefs d'États, des gouvernements et des décideurs, des discours montrant ce qu'il faut faire pour atténuer le réchauffement et puis des négociations biaisées qui n'aboutiront à rien, ou juste alors à un accord au rabais que personne ne respectera vu qu'il n'y a toujours pas de gouvernance mondiale pour l'environnement et le climat mondial.

Les divergences sont majeures et la communauté internationale ne veille absolument pas aux intérêts de l'humanité !



Par Hafid Fassi fihri

Depuis le début de la négociation climatique, les pays les plus industrialisés ont tout fait pour sauvegarder leur souveraineté industrielle en activant la marchandisation des émissions de gaz à effet de serre à travers les " Droits de polluer " achetés aux pays en développement.

Des déclarations d'intention car les climato-sceptiques et les lobbies qui leur servent de relais ou de soutiens ont toujours eu gain de cause en sabordant savamment toutes les négociations précédentes et surtout, vidant les accords et les désaccords de leur substance !

A l'heure des choix !

A un certain moment, il avait été question que l'Afrique et l'Asie, encore plus, ne devaient en aucun cas avoir un niveau de développement et un niveau de vie équivalent à celui des pays occidentaux.



Le grand dérèglement climatique arrive plus tôt que prévu

Qu'est-ce qui empêche l'humanité d'agir !?

A l'heure des choix, la transition est-elle réalisable sans dommages !? Tout dépendrait ainsi du niveau de vie des pays en développement car les riches pays occidentaux sont devenus marginaux et minoritaires dans le monde actuel de par leur démographie en déclin. Cependant, dans les pays du sud les populations aspirent à avoir des véhicules, un train de vie et manger beaucoup plus de viande, c'est à dire plus souvent !

Et la pression des opinions publiques et des pays pauvres va-t-il obliger les chefs d'États à adopter des mesures radicales et des désaccords contraignants !?

Il y a des inquiétudes certaines et des doutes persistants à avoir à ce sujet car les dirigeants des grandes puissances gardent jalousement leurs intérêts plutôt que ceux de l'humanité.

Cela vous-semble-t-il compatible avec le système économique ultralibérale qui prévaut sur l'ensemble de la planète, dont le stimulant de base est la concurrence ?

Reste à savoir si le nouvel ordre géopolitique mondial qui sévit depuis le début de la crise sanitaire pourrait être de nature à favoriser une nouvelle restructuration de l'économie mondiale selon de nouveaux paradigmes en ce qui concerne la question de l'énergie et de la croissance ! Une chose est sûre, la décroissance ne pourra conduire qu'à des guerres et donc des flux migratoires massifs vers le Nord.. La planète Terre en a encore pour cinquante ans de pétrole, l'enjeu principal aujourd'hui est de faire sortir l'économie mondiale du pétrole et des énergies fossiles.

Cliquez sur l'image pour voir l'article



Par Hafid Fassi fihri

Appels pour sauvegarder les pêches en Méditerranée

Oceana exhorte les pays méditerranéens à améliorer la transparence et la durabilité des pêches.
L'organisation demande aux pays méditerranéens de rendre publiques les informations sur les navires autorisés à pêcher, afin de faciliter l'identification de la pêche illégale.

Oceana exhorte les pays méditerranéens à améliorer la transparence et la durabilité des pêches.

L'organisation demande aux pays méditerranéens de rendre publiques les informations sur les navires autorisés à pêcher, afin de faciliter l'identification de la pêche illégale.

Oceana exhorte les pays membres de la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée (CGPM) de faire le nécessaire pour améliorer la gestion de la pêche et garantir une application efficace des normes en mettant à jour la Liste des navires autorisés. Pour atteindre cet objectif il est indispensable de publier les informations sur les permis de pêche, en spécifiant quels sont les navires légalement autorisés à opérer, où, quand, comment et dans quelles circonstances, en particulier pour les navires autorisés à pêcher dans, et autour, des zones protégées. Oceana appelle l'adoption par la

CGPM de nouvelles zones de pêche réglementée afin de protéger les habitats sensibles et les poissons juvéniles, et de contribuer à la récupération des populations halieutiques. La réunion annuelle de la CGPM, au cours de laquelle ces décisions devront être prises, commence le 2 novembre. « Il est indispensable de savoir qui peut pêcher, quelles espèces, où et combien, et de permettre l'échange d'information à des fins de vérification entre les pays de la CGPM et d'autres parties, telles que les chercheurs ou les ONG. Celle-ci est la voie à suivre pour identifier la pêche illégale et s'assurer de valoriser les pêcheurs qui respectent les normes», a précisé Helena Álvarez, scientifique marine d'Oceana Europe.

Oceana exige aussi que la CGPM ajoute à la liste de navires de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR) les nouveaux navires dont l'activité de pêche illégale a été prouvée, comme ceux opérant dans des zones de pêche réglementée...



Oceana propose une nouvelle fermeture de pêche de 800 km² pour protéger des coraux profonds exceptionnels entre l'Espagne et le Maroc

Par ailleurs, l'organisation appelle à plus d'ambition pour protéger les habitats sensibles et les écosystèmes marins vulnérables (EMV) contre l'impact de la pêche. Ces zones sont des abris clés pour les jeunes poissons, et elles contribuent à la récupération des populations surexploitées. Oceana exhorte la CGPM à adopter des propositions de zones de pêche réglementée dans le canyon de Bari et le détroit d'Otrante, et de s'engager en 2022 dans la protection du banc de Cabliers, un récif corallien profond exceptionnel dans la mer d'Alboran. La CGPM rassemble 22 pays de la Méditerranée et de la mer Noire, plus l'Union européenne. Les demandes d'Oceana contribueraient au respect des engagements pris lors de la Déclaration MedFish4Eve de 2017...

Pour lire l'intégralité de cet article, cliquez sur l'image

Par
S.A
Iopinion.ma



Abdellatif Maâzouz : l'innovation s'impose pour faire face à l'urgence climatique

Le Maroc dispose aujourd'hui d'un cadre constitutionnel, politique et réglementaire sur le Climat, qui le hisse parmi les pays les plus performants en matière de transition climatique, a indiqué Abdellatif Maazouz, Président de la Région Casablanca-Settat, lors d'une table de Haut Niveau des Champions pour le Climat organisée, jeudi dernier, par le Fonds Mondial pour le développement des villes (FMDV).



Le Royaume a très vite compris les menaces et les enjeux liés à la transition Climat de nos modèles de sociétés, a souligné Maâzouz, ajoutant que «nos engagements Climat (CDN) sont clairs et ambitieux. Ils viennent d'être révisés à la hausse et leur concrétisation est suivie au plus haut niveau de l'Etat». C'est ce qui a valu au Maroc son classement dans le TOP 5 mondial en la matière, s'est-il félicité.

En effet, le pays dispose aujourd'hui d'un cadre constitutionnel, politique et réglementaire sur le Climat, qui permettent d'avoir de bons résultats en la matière. Grâce la vision du nouveau modèle de développement et la stratégie bas carbone à l'horizon 2050, les perspectives d'évolution sont encore plus prometteuses. «Ce cadre est combiné à une politique de régionalisation avancée, et de décentralisation effective, discutée avec les principaux acteurs de cette politique», a noté Abdellatif Maâzouz, faisant référence aux responsables des Régions et des villes. Une politique qui ouvre au Maroc, selon le même interlocuteur, la possibilité de bénéficier d'une capacité à co-générer des programmes de soutien institutionnel, stratégique et technique pour l'intégration effective des collectivités territoriales dans la mise en œuvre de la politique climat nationale. C'est ainsi que le Royaume lancé, en mars 2021, le programme SISTIF (Programme de Soutien Institutionnel, Stratégique et Technique à l'Intégration, à la Préparation et au Financement de Projets Locaux et Régionaux Adaptés aux Changements Climatiques), a affirmé le

Président de la plus grande région du Royaume.

Ledit programme a mis en place une Cellule Climat, Infranationale, dont l'équipe professionnelle est partagée entre la DGCT les 2 associations nationales d'élus aux niveaux régional et communal (ARM et AMPCC), précise-t-on de même source. Il ajoute que le SISTIF est un véritable accélérateur pour trois volets fondamentaux à savoir :

- **Disposer d'une stratégie nationale (bottom up) de coordination des acteurs nationaux, pour apporter des réponses Climat à dimension locale et régionale.**
- **Installer une équipe d'experts en ingénierie de projet et financement Climat.**
- **Constituer un pipe de projets Climat locaux et régionaux pour les connecter aux financeurs Climat publics et privés.**

Le programme se présente ainsi comme un hub national d'expertise financière Climat au service des collectivités, en vue d'organiser leurs projets et capter les financements en répondant aux standards Climat. Relevant les défis de la crise Covid et les opportunités qu'elle présente, Maâzouz a affirmé l'impératif de l'innovation «en matière de collaboration multi-niveaux» pour faire la différence dans cette décennie de l'urgence climat.

Le Royaume du Maroc exprime...

sa volonté d'agir, et de partager ses expériences avec les pays partenaires et amis, particulièrement sur notre continent, l'Afrique, pour tout ce qui favorise le développement durable et inclusif de nos populations», a fait savoir Abdellatif Maâzouz, avant de suggérer de mettre à profit les mois qui nous séparent de la Cop 27 pour partager et enrichir, avec les différents partenaires l'expérience SISTIF...

Découvrez notre nouvelle, application mobile (Android & iOS) !



La nouvelle App qui suit vos envies, mobile, fluide, rapide, intuitive et enrichie...
Téléchargez-la gratuitement et laissez-vous surprendre par une nouvelle façon de suivre l'actualité !

En quoi cette App est-elle innovante ?

- Un fil d'actualité sur mesure

- Les fondamentaux

- L'agenda culturel

- Des notifications spécifiques

- Une lecture confortable

- Digital First

- Le réveil

- Des recommandations personnalisées



**Mustapha
Bourakkadi
Arrissala L'ODJ**



Couscousmania et politique culturelle

Couscous marocain, couscous algérien, couscous tunisien ? Malgré le dossier commun des pays du Maghreb pour sa reconnaissance en tant que patrimoine maghrébin auprès de l'Unesco, certains insistent à en faire toute une « Qasria » !

Notre jeune ministre de la culture en fait carrément une affaire d'honneur ! Mobiliser tout un département du ministère pour préparer le dossier pour demander un « label Maroc » pour les variantes de couscous locales donne l'impression que c'est une affaire « politique » !

Seulement, M. Bensaid a-t-il un sens des priorités, dans ce contexte où la culture et les gens de la culture souffrent de tous les maux de la Terre du fait de leur précarité presque génétique, ajoutée aux affres d'une pandémie qui ne présage toujours pas de fin ?

Oui nous avons des festivals parmi les plus grands du monde, oui nous avons de belles bâtisses pour les arts et la culture dans notre pays, et oui notre belle particularité culturelle est admirée partout dans le monde, mais notre système de formation aux métiers de l'art a beaucoup de lacunes, notre marché national de la culture est si misérable qu'il en est presque inexistant, et nous n'avons aucun domaine artistique ou culturel qui mérite le qualificatif d'industrie.

Nos artistes, nos hommes et femmes de lettres, nos créateurs de sens sont pour la plupart du temps confinés dans la

marginalité alors que ce sont eux qui portent sur leur épaules l'efficacité du « soft power » marocain à travers le monde.

Cela fait quelques décennies que nous calquons les solutions françaises pour répondre à des besoins ou pour résoudre un problème et ce dans tous les domaines. L'exception, ce sont les arts et la culture. Nous n'avons pu imiter aucune des politiques culturelles appliquées en France, que ce soit pour la valorisation de notre patrimoine ou pour la structuration de la production culturelle dans toutes les branches.

Ne serait-il pas utile de prendre en considération cette réalité pour pouvoir penser une vraie politique culturelle pour notre pays, loin du folklorisme et de la futilité ?

Ne serait-il pas plus judicieux de travailler sur la structuration des industries culturelles autant sur le plan juridique, que financier ou encore logistique ?

Tenir mordicus à une paternité supposée du couscous, alors que l'affaire est entendue, semble franchement léger face à la quantité de dossiers brûlants qui devraient être sur le bureau du ministre.

Sommaire

36 & 37 : Culture en bref
38 : Expo Dubaï 2020 : Rafika Azzaoui expose : « Femmes en haïk »
39 : Exposition collective « Tamghart », une célébration de la vie
40 : Festival de Salé : L'actrice Touria Alaoui honorée

Les cafés 100% femmes, bonne ou mauvaise initiative ?

Un café-restaurant exclusivement réservé à la gent féminine a récemment ouvert ses portes à la ville ocre, grâce à l'initiative et à l'idée originale d'une jeune femme.

En 2019, le Maroc a connu l'ouverture du Flower café, le premier café destiné à une clientèle exclusivement féminine, à Tetouan. Ce phénomène a pris de l'ampleur, pas uniquement au Maroc mais partout dans le Monde. Aujourd'hui, la ville ocre a vu l'ouverture d'un nouveau café réservé aux femmes, un endroit qui répond aux attentes des demoiselles et dames qui veulent se sentir à l'aise dans un lieu de convivialité.



saison
culturelle
21>22
entre-deux

IFM : feu vert pour la nouvelle saison culturelle

La saison culturelle France-Maroc 2021 de l'Institut français du Maroc a démarré !

Placée sous le thème de "entre-deux", comme une étape intermédiaire entre un monde passé et un futur que nous construisons.

La saison proposera dans ses 12 antennes le meilleur de la culture française contemporaine et de belles collaborations franco-marocaines.

Présentée en deux temps, de septembre à décembre 2021, puis de janvier à juin 2022, cette nouvelle saison sera marquée par des projets exceptionnels.

Elle se caractérise par une volonté de mettre en avant toutes les formes d'innovation numérique au service de la culture.

Les semaines du film européen reviennent dans tout le Royaume

Les Semaines du film européen reviennent en force à Marrakech, Casablanca, Rabat et Agadir du 24 novembre au 10 décembre.

C'est « Madres Paralelas », le nouveau chef – d'œuvre de Pedro Almodóvar avec Penélope Cruz qui ouvre le bal !

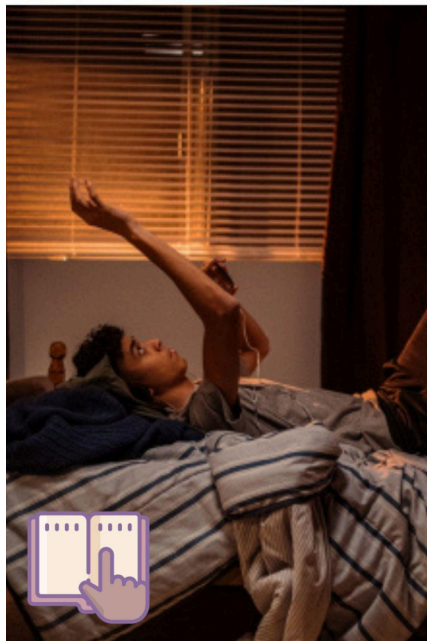
Olé. Après une année blanche, Les Semaines du film européen, le rendez-vous incontournable du cinéma européen au Maroc, reviennent au rythme de 8 films triés sur le volet.

Ils se seront sublimés de courts métrages du Sud de la Méditerranée en guise de mise en bouche.

Une semaine qui promet d'être chargée en émotions puisque l'ouverture du bal promet.

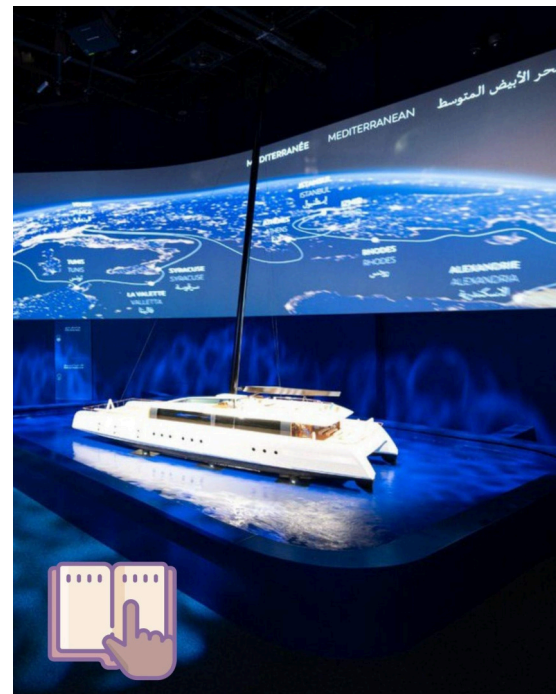
La Fondation Dar Bellarj accueille l'exposition "Marrakech Lockdown"

À l'occasion de sa rentrée culturelle, la Fondation Dar Bellarj présente l'exposition "Marrakech Lockdown", signée Nour Eddine Tilsaghani et Mohamed Semaa, du 6 novembre 2021 au 31 octobre 2022. L'idée de ce projet émerge pendant le tout premier confinement en 2020, lorsque la vision des rues de Marrakech, désertées par le couvre-feu sanitaire, sert de déclencheur et d'inspiration pour le photographe et artiste Nour Eddine Tilsaghani, indique le communiqué.



Art Explora : bientôt un "bateau-musée"

Art Explora a présenté ses deux nouveaux projets majeurs, une plateforme et un bateau-musée, le but est de participer à la démocratisation de la culture. Artexplorer sillonnera les mers à partir de septembre 2023 Art Explorer sera un catamaran de 46.5 mètres de long et pourra accueillir jusqu'à 2.000 visiteurs. Imaginé par l'architecte naval Axel de Beaufort, le bateau-musée devrait, durant sa première année, effectuer un voyage dans une quinzaine de pays du bassin méditerranéen.



"Respire" : Le nouveau film sur la vie des immigrés marocains au Canada

Le film «Respire», réalisé par le Canadien d'origine turque Onur Karaman, raconte l'histoire d'une famille marocaine qui quitte le Maroc pour s'installer au Canada. Ou comment la fuite des cerveaux depuis le Maroc aboutit à une vie de désillusions. C'est l'histoire de Atif, un père de famille marocain, qui arrivé à la quarantaine, décide de quitter le Maroc pour gagner le Québec en compagnie de sa femme et de leur fils de 14 ans, Fouad, passionné de football. Mais arrivé sur place, lui, qui était ingénieur d'Etat au Maroc avec de bonnes conditions de vie, se retrouve obligé de travailler dans un restaurant...



Africa Place Marketing : Casablanca accueillera le 2e symposium

Le colloque de 2 jours vise à promouvoir l'attractivité de Casablanca et à inciter les jeunes à développer des réflexions « out of the box ».

Casablanca Events & Animation (CEA), pilote de la démarche d'attractivité « Wecasablanca », organise la 2ème édition du symposium « Africa Place Marketing » (APM), les 24 et 25 novembre en mode hybride, sous le thème « Tous acteurs d'hospitalité et d'attractivité des territoires ».

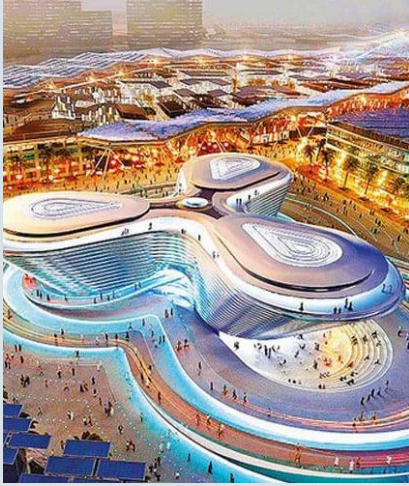
Ce symposium international a pour objectif de favoriser le partage d'expérience et de promouvoir la veille et l'intelligence territoriale...



En bref

L'Expo 2020 de Dubaï est une réussite

aux dires de tous les marocains résidents qui vivent dans ce pays et ceux qui y sont allés, soit pour mission, ou pour y exposer produits artisanaux, tableaux ou autres produits. L'« étalage » marocain au top se démarque, et l'architecture de « l'espace » réservé au Maroc, parmi 192 pays, a émerveillé les visiteurs, à plus d'un titre. Mêlant authenticité et modernité, le pavillon marocain a reçu moult visites, il n'y a que l'embaras du choix.



Exposition Universelle Dubaï 2020

Pour plus de précisions sur l'exposition de peinture et de sculpture des artistes africains de l'Exposition Universelle Dubaï 2020, ainsi que sur l'architecture du pavillon marocain, on a contacté Mme Rafika Azzaoui, architecte et artiste peintre. Invitée pour exposer son beau tableau « Femmes en haïk », Mme Azzaoui nous livre ses impressions et ressenti.



Expo Dubaï 2020 : Rafika Azzaoui expose : « Femmes en haïk »

Par Bouteina Bennani



Entretien avec Rafika Azzaoui, architecte et artiste-peintre

Lodj : Dans quel cadre étiez-vous à l'Expo Dubaï 2020 ?

Mme Rafika Azzaoui : C'est en marge du Global Business Forum (GBF) Africa, organisé par la chambre de commerce de Dubaï au Centre d'exhibition de l'Exposition Universelle Dubaï 2020, que j'ai pu visiter l'Expo. Ce forum a accueilli plus de 1 000 hauts dirigeants des gouvernements, des affaires et de la finance d'Afrique et du monde arabe, et ce, afin d'examiner de près, comment l'Afrique répond aux défis actuels, en particulier ceux induits par la pandémie due à la covid-19. Mais aussi, afin de mettre en exergue le rôle de l'innovation, de la collaboration et, à plus forte mesure, des solutions permettant l'échange.

Lodj : Tous les visiteurs ont parlé de la somptuosité du cadre et du pavillon marocain. En tant qu'architecte, quel effet et quel ressenti sur vous ?

Mme R. A. : J'ai eu l'occasion de visiter certains pavillons des pays participants et thématiques, portant sur le soleil, la Terre et la mer. J'ai senti une grande fierté en visitant le pavillon de notre pays, situé au centre de l'exposition Dubai 2020, à proximité de pays amis comme les Emirats Arabes Unis et l'Arabie Saoudite. Sa volumétrie inédite rappelle les containers du plus grand port d'Afrique, à savoir le port Tanger-Med. Ce lieu accueillant et chaleureux, comme connu et reconnu des espaces de vie marocains, se caractérise par une sobriété et une architecture minimaliste. Mais, tout en mettant l'action sur la mise en valeur du système constructif marocain, avec utilisation du pisé et des arcs.

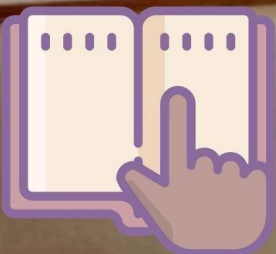
Lodj : Combien d'artistes exposent en marge de ce grand événement ?

Mme R. A. : C'était une exposition d'artistes Africains, soit, un tableau par artiste et par pays, vu le grand nombre d'exposants. J'ai retenu quelques nationalités comme : Seychelles, Namibie, Égypte, Soudan, Somalie, Sénégal...

Parcours artistique de Rafika Azzaoui

Mme R. A. : Je suis architecte et plasticienne établie à Rabat. J'ai fini par succomber à ma passion pour la peinture en 2009, peu de temps après ma démission du poste de Directrice des études de l'École Nationale d'Architecture de Rabat où j'y suis toujours enseignante. Pour moi, la peinture est une échappatoire et un moyen d'expression émotionnelle. Mon penchant et ma passion pour la peinture m'ont donné la force de surmonter tous les défis. Je ne peux pas imaginer à quoi ressembleraient mes jours sans mon art qui m'aide à oublier temps et espace, immergée ainsi dans ces univers magiques de la couleur.

Cliquez sur l'image pour l'intégralité de l'article



Exposition collective « Tamghart », une célébration de la vie

(Source: MAP)



Cette exposition métisse et universelle, qui va durer jusqu'à fin décembre, plonge le visiteur dans l'univers personnel de trois artistes-plasticiennes aux expressions spontanées : Monia Abdelali, Rim Laâbi et Farah Chaoui. Si ces femmes sont singulières dans la manière d'aborder leurs créations, l'approche humaine est la même pour combattre « l'immense cacophonie du siècle, la tristesse et l'absence de sens ».

Comme bagages, elle affectionnent des couleurs, des supports divers, de la matière, de l'humour pour anéantir le pathétique, une réflexion pour sortir de la régression humaine, de l'autodérision pour inventer un monde meilleur.

« Tamghart témoigne de tout le métissage qu'annonce cette exposition, inspirée de la mémoire marocaine dans son pluralisme séculaire et, parallèlement, imbibée de la modernité en marche dans le monde », confie Rim Laâbi, qui propose deux installations faisant étalage d'une trentaine d'œuvres sur papier.

« Nous vivons dans un écosystème de plus en plus précaire et nous voulions exposer des œuvres drôles, un peu fantastiques, mais aussi avec un esprit critique et ouvert sur le monde, un regard lucide et conscient de la réalité dans laquelle nous évoluons aujourd'hui

à l'instar de cette tragédie qu'est la Covid, et puis malgré tout nous célébrons la vie, nous lui disons oui pour avancer ensemble et l'accepter, l'accueillir et continuer à vivre malgré tout », explique-t-elle à la MAP.

Se revendiquant fièrement comme « femmes artistes complètement décomplexées, libres, fortes, profondément marocaines, singulières et universelles », Laâbi souligne que leur préoccupation première est de proposer de nouvelles formes de vie pour un mieux-être et un mieux-vivre ensemble, loin des clichés.

Interrogée sur sa manière d'aborder ses œuvres, elle dit « récolter les objets du monde entier, ce sont à la fois des traces de mémoire, des lignes de force qui annoncent une source d'inspiration et m'entraînent vers un voyage initiatique à travers matières, couleurs et formes et finalement ça crée des alliances, des bourgeonnements et un univers inattendu et surprenant à chaque fois ».

Quant à l'artiste franco-marocaine Farah Chaoui, ses toiles et sculptures sont nettement expressionnistes et se distinguent par la fusion et l'audace de la Marocaine à la quête de découvertes en matière de couleurs, nuances, formes et courbes.

Une artiste autodidacte, qui expose une vingtaine de pièces

Elle s'est approprié la peinture comme canal d'expression. « Dans mon travail, il y a souvent des messages subliminaux. Tout ce que j'ai envie de dire, je le dis à travers mes œuvres, non pas en parlant ni en écrivant », dit-elle, notant qu'« à chaque période de la vie, au travers de chaque événement, il y a un message ».

Il est à noter que, Cette exposition s'inscrit dans le cadre du programme culturelle de la Fondation Al Mada, l'un des plus grands fonds d'investissements à capitaux privés de la scène panafricaine.

L'odj avec Alarabetv

Festival de Salé : L'actrice Touria Alaoui honorée



Touria Alaoui est l'actrice principale de La Coupe de l'amour. Ce film adapté de l'ouvrage éponyme de Mohamed Achaâri, ancien ministre de la Culture, était en tournage dans la région du Nord du Maroc, à Chefchaouen, entre autres.

C'est ce qu'a révélé cette comédienne, épouse du cinéaste Naoufel Berraoui, qui a réalisé ce long-métrage, hier vendredi 12 novembre, à Salé. Touria Alaoui s'est déclarée honorée par l'hommage que lui a consacré le 14^e Festival International du Film de Femmes de Salé FIFFS qui se déroule sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI, exaltant le rôle des organisateurs de ce festival "le seul qui s'intéresse à la femme et porte un profond sentiment de considération à la femme artiste du cinéma". S'exprimant lors d'une conférence de presse organisée, vendredi à la salle de cinéma Dawliz à Rabat, l'artiste qualifié, à sa juste valeur, cet hommage dédié à sa personne après les vagues de la pandémie du Covid-19 qui a fortement impacté les activités culturelles et artistiques, l'artiste a rappelé que sa carrière a débuté au théâtre, avant de rallier le cinéma et la télévision.

Abdellatif El Assadi, directeur du festival, a déclaré que le festival vise à renforcer davantage la présence de la culture au sein de la société marocaine.

Il a réitéré l'engagement du festival à promouvoir l'équité et l'égalité parmi les jeunes en organisant des séminaires, des réunions et des ateliers sur l'égalité et les défis sociaux connexes au Maroc. « Le cinéma a une forte influence sur les individus et les sociétés », a-t-il soutenu.

Au cours de la cérémonie, l'actrice Touria Alaoui a exprimé son immense bonheur pour l'hommage, notant que « l'industrie cinématographique est à la fois difficile et agréable, et nous avons vu sa grande importance pendant la période de pandémie ».

Elle a également appelé à « plus d'attention » à porter « aux arts et à la culture parce que c'est une nécessité ». Le festival a également mis à l'honneur le cinéma suisse à l'occasion du 100^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Maroc et la Suisse. Organisé par l'Association Bouregreg du 8 au 13 novembre, le Festival International du Film de Femmes de Salé 2021 avait pour objectif de conserver son orientation et son identité d'origine de festival dédié à la fiction féministe au cinéma. La session de cette année a vu la participation de 10 films en compétition de longs métrages et de cinq films en compétition de films documentaires. Le film « Kuessipan » de la réalisatrice canadienne Myriam Verreault, a remporté le Grand Prix du Festival international du film de femmes 2021. Le prix spécial du jury a été décerné au film « Costa Brava » de la réalisatrice libanaise Mounia Akl tandis que l'acteur palestinien-israélien Salah Bakri qui a joué dans le film d'Akl a remporté le prix du meilleur acteur. Pendant ce temps, le prix de la meilleure actrice est allé à Maria Scares pour son rôle dans le film « Mare » d'Andrea Staka. Le réalisateur palestinien Samaher Alqadi a reçu le Prix du Documentaire pour son œuvre « As I Want », tandis que la Marocaine Merieme Addou a remporté la Mention Spéciale du Jury pour son film « Suspended Wives ».

Le festival a honoré l'actrice Touria Alaoui pour sa contribution significative à l'industrie du cinéma au Maroc.

Cliquez sur le texte, pour l'intégralité de l'article

LODJ.MA dans le top 20 des portails marocains francophones

Mise à jour octobre 2021 :

Classement

Ranking Alexa



1- Le360

21



2- Lesite info

33



3- Médias 24

269



4- Lebrief

378



5- Maroc Diplomatique

572



6- Yabiladi

738



7- L'Économiste

759



8- Aujourd'hui

813



9- Challenge

847



10- LesEco

941

Classement

Ranking Alexa



11- H24

1016



12- La vie éco

1223



13- Eco Actu

1297



14- FNH

1847



15- L'Opinion

2094



16- L'ODJ

2163



17- QUID

2396



18- Paronapost

2848



19- La Tribune

4653



20- Maroc Hebdo

6162



21- L'Observateur

16176



22- Le Reporter

18680

Mise au point :

LODJ.MA, site d'information marocain en langue française vient de grimper de plusieurs places au classement Alexa.

Alexa est la référence mondiale en terme classement des sites internet les plus visités sur le web. LODJ.MA est actuellement 16ème de ce classement.

Notons que LODJ.MA, qui appartient au groupe de presse Arrissala a été lancé sa version francophone en décembre 2020.

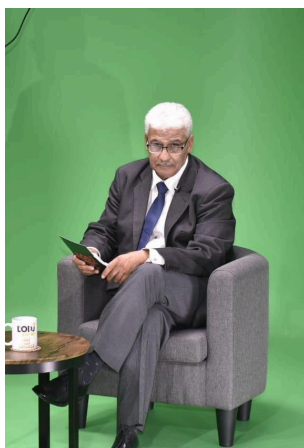
LODJ.MA remercie ses fidèles lecteurs et promet de redoubler d'efforts pour leur apporter une information fiable, diversifiée et encore plus fournie.

L'ODJ TV BAT SON RECORD SUR INSTAGRAM EN DÉPASSANT LES CENT MILLE VUES



AU BOUT DE DEUX JOURS, UN EXTRAIT DE
L'ÉMISSION « RDV DES ARTISTES » BAT UN
RECORD SUR INSTAGRAM EN DÉPASSANT

LES 100 000 VUES...



Nouredine BATIJE
Lodj.ma
Arrissala

Des corollaires du désendettement

La 14^{ème} édition du colloque international des finances publiques, organisée, les 19 et 20 novembre, par le ministère de l'Economie et des Finances (Trésorerie Générale du Royaume), en partenariat avec l'Association pour la Fondation Internationale de Finances Publiques (FONDAFIP), s'est penchée sur une thématique qui n'est pas des moindres.

« Les grands défis des finances publiques du 21 -ème siècle », en l'occurrence.

Des défis à relever dans un contexte que tout un chacun qualifie d'inédit et au sein duquel les financements de l'action publique, un peu partout dans le monde, sont mis à rude épreuve.

D'autant plus que, comme souligné, à juste titre, dans le Rapport introductif à cet événement, par le Trésorier Général du Royaume « En temps de crise, tous les regards se tournent vers l'Etat, comme ultime rempart, devant intervenir en vue de minimiser les impacts sur les entreprises et les ménages et de soutenir la croissance à travers des plans de relance, comme cela s'est produit depuis 2020 ». Et « le soutien de l'Etat est ainsi devenu urgent et nécessaire, même aux yeux des détracteurs de son interventionnisme ».

Or, d'aucuns n'ignorent que cet interventionnisme souhaité ou subi a un coût et engendre un certain volume de dépenses qui, nécessairement, dans un contexte de rareté de la ressource, pose problème. Celui de la soutenabilité des finances publiques moyennant le niveau d'endettement et/ou la capacité de mobilisation du potentiel fiscal.

Quoi de plus normal, lorsque les ressources ordinaires ne couvrent pas la totalité des dépenses, l'Etat est, de toute évidence, bien obligé de recourir à l'emprunt. Un emprunt qui, des fois, a fait perdre à bien des Etats leur souveraineté, notamment, en cas d'insolvabilité ou incapacité de rembourser. La cessation de paiement des années 80 est encore fraîche dans la mémoire des Marocains.

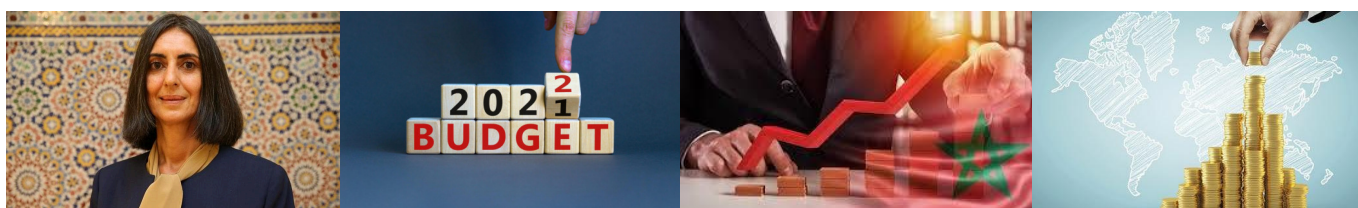
Où en est-on aujourd'hui ?

En 2020, le niveau de la dette du Trésor se situe à 76 % du PIB. Et ce, à un moment où se manifestent des besoins de financement de relance et de prise en charge de nouveaux chantiers. C'est dire le poids de la dette en tant que charge sur le budget de l'Etat et la nécessité de désendettement, à moyen et long terme. Un désendettement qui, au-delà de tout « bricolage » de court terme et tenant compte des indicateurs du contexte, a pour corollaires : assainissement des finances publiques, amélioration du multiplicateur budgétaire et mobilisation du potentiel fiscal.

D'autant plus que, déjà aux yeux des Institutions de Bretton Woods, le niveau la dette du Trésor marocain, en termes de PIB, dépasse le seuil de référence des pays émergents fixé à 70 %.

Economie

Zoom



42 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

43 Edito économique
Des corollaires du désendettement

44 Brèves
L'économie en bref

45 Brèves
L'économie en bref

46 PLF 2022 :
une dévaluation fiscale pour soutenir la compétitivité et l'emploi massif

47 PLF-2022 :
Le détail des amendements approuvés

48 Acte d'investir :
Comment inverser la tendance 2/3 public 1/3 privé?

49 Actualités
Cliquez pour découvrir

50 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

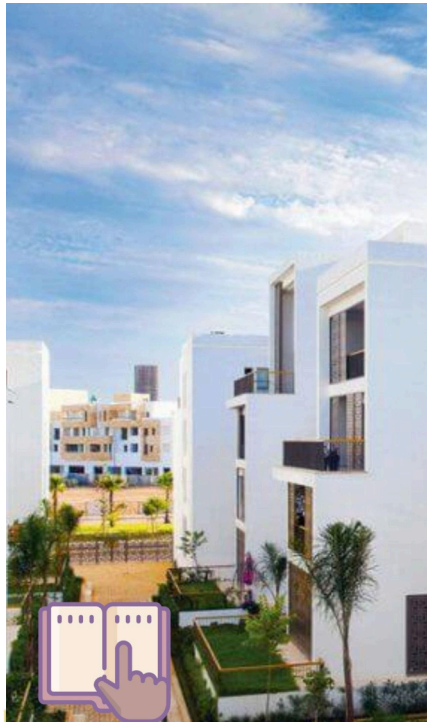
Campagne agricole 2021-22 : Le détail des mesures incitatives

Le Crédit Agricole du Maroc finance « Tasbiq FDA » & « Tasbiq Tasdir »
Le département de l'Agriculture vient de dévoiler les principales mesures et incitations afférentes à l'actuelle campagne agricole. Un communiqué rend compte, à cet effet, des divers mesures et dispositions à même d'assurer la disponibilité des intrants agricoles (semences, engrais et produits de traitement) et l'accompagnement des agriculteurs.



Colloque : "Les grands défis des finances publiques du 21ème siècle "

14ème Colloque International des Finances Publiques organisé en mode webinaire par le Ministère de l'Economie et des Finances - Trésorerie Générale du Royaume - FONDAFIP - Association pour la Fondation Internationale de Finances Publiques avec le soutien de la Revue Française de Finances
Plus de détails en vidéos en cliquant sur le lien.



Tendance globale du marché immobilier

Élaboré conjointement par Bank Al-Maghrib et l'Agence Nationale de la Conservation Foncière, du Cadastre et de la Cartographie, l'indice des prix des actifs immobiliers aurait baissé. Idem pour les transactions. En glissement annuel, les prix des actifs immobiliers se sont dépréciés de 5,5 %, avec des baisses de 6,3 % pour les actifs résidentiels, de 3,7 % pour les terrains et de 9,5 % pour les biens à usage professionnel.
De même, le nombre de transactions a baissé de 10,1 % recouvrant un repli de 17,1 % pour les biens résidentiels et des hausses de 3,2 % pour les terrains et de 10,6 % pour les biens à usage professionnel.

Approvisionnement du marché & prix de denrées alimentaires

Le département de l'Agriculture communique sur la situation de l'approvisionnement du marché national et les prix des produits alimentaires et précise, à cet effet, qu'il y a lieu de distinguer entre les produits alimentaires issus de la production nationale et ceux importés ou dont la production dépend d'intrants importés.



Envois de fonds des migrants : Un rebond bien supérieur aux prévisions antérieures

Des transferts de 589 milliards de dollars en 2021 Les envois de fonds vers les pays à revenu faible et intermédiaire devraient connaître une forte augmentation de 7,3 % et s'élever à 589 milliards de dollars en 2021. Quoique le coût de ces transferts est toujours élevé.

Ces chiffres émanent de la Banque mondiale qui, dans sa toute dernière note d'information sur les migrations et le développement, publiée tout récemment, révèle aussi que ce rebond est bien supérieur aux prévisions antérieures.



BTP : Consolidation de l'activité

Hausse des ventes de ciment & baisse des crédits accordés à la promotion immobilière

A en juger par les indicateurs conjoncturels de la DEPF, les ventes de ciment, principal baromètre du secteur du BTP, poursuivent leur amélioration au terme des dix premiers mois de 2021, enregistrant une hausse de 16,1 %, après un repli de 13,2 % un an auparavant.

Cette évolution a concerné l'ensemble des segments, notamment, le béton prêt à l'emploi (+24,6 %), la distribution (+14,7 %), le béton PREFA (+21,2 %), le bâtiment (+11,4 %) et l'infrastructure (+1,6 %).

PLF 2022 : Grievs et propositions d'ajustements de l'Alliance des Economistes Istiqlaliens

L'Alliance des Economistes Istiqlaliens (AEI) se penche sur le Projet de Loi des Finances 2022, livre sa propre lecture et propose un certain nombre d'ajustements à même d'enclencher, conformément aux Hautes Orientations Royales, la mise en œuvre effective, dès 2022, de la feuille de route du Nouveau Modèle de Développement. A cet effet, tout en se félicitant de la grande portée sociale du PLF en question, l'AEI préconise plus de volontarisme en termes de croissance hors agriculture, de soutien aux secteurs en difficulté, de promotion de l'investissement, de régionalisation avancée et d'appui au pouvoir d'achat de la classe moyenne.



Najib Mikou

Consultant Prospective et Etudes Stratégiques

"Je souhaite porter le focus dans la présente réflexion, sur une mesure à caractère horizontal."



Sur fond de la crise liée à la pandémie de la covid-19 et de ses répercussions sur l'économie nationale et mondiale, et en vue d'atténuer ses effets sur plusieurs secteurs, le PLF-2022 se fixe comme priorité la consolidation des bases de la relation de l'économie nationale.



PLF 2022 : une dévaluation fiscale pour soutenir la compétitivité et l'emploi massif

Par Najib Mikou

Elle consiste en une dévaluation fiscale significative qui devra concerner les charges sociales patronales de l'ensemble des employeurs de tous les secteurs et compartiments d'activités, sans la moindre exception.

Faut-il rappeler ici que les charges sociales patronales dans notre pays sont très prohibitives au point où elles grèvent substantiellement la compétitivité de nos entreprises, dissuadent toute volonté de nouveaux recrutements et encouragent à renforcer les rangs des activités informelles. Un benchmark révélera qu'on n'est pas plus chers que d'autres pays sur ce compartiment. Oui certes en valeur absolue, mais on est beaucoup trop chers par rapport à ces mêmes pays en valeur relative, en ce

sens qu'ils se sont permis un système fiscal et de subventionnement de leurs économies, qui est sans commune mesure avec le nôtre et nous pénalise et nous décline en compétitivité. Donc toute comparaison de ce style ne peut être que biaisée, étriquée, aveuglante, trompeuse.

La dévaluation fiscale proposée, vise par conséquent, un double objectif :
1- réduire d'une façon significative le poste des dépenses des entreprises au titre des charges sociales patronales, pour améliorer leur compétitivité, aussi bien sur leur propre marché local où elles sont de plus en plus inquiétées, que sur les marchés internationaux internationaux où elles mènent des batailles à armes très inégales



Article publié sur le portail www.lodj.ma

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast

2- rendre beaucoup moins prohibitif et dissuasif, le coût patronal des recrutements, aussi bien dans l'entreprise de toutes tailles, dans les métiers libéraux, que chez les ménages.

Ainsi :

- > on recrutera beaucoup plus et partout,
- > on persuadera les employeurs à déclarer l'ensemble de leur personnel,
- > on persuadera le grand secteur informel à basculer vers le formel,
- > et on persuadera les ménages à déclarer les dizaines de milliers d'agents de service à domicile, pénalisés par une nouvelle loi très coûteuse et très contraignante, qui provoque déjà des renvois massifs et abusifs de ce personnel très vulnérable, au lieu de le

stabiliser et de le doter de la nécessaire protection sociale.

La dévaluation fiscale proposée est incontestablement de nature à impacter directement et à très court terme, aussi bien la compétitivité de nos entreprises que la création massive d'emplois, qui constituent LA préoccupation majeure des opérateurs politiques, économiques et sociaux.

PLF-2022 : Le détail des amendements approuvés

Par Nouredine Batije

La Chambre des Représentants a adopté à la majorité, samedi 13 novembre 2021, en séance plénière, l'intégralité du Projet de Loi de finances (PLF) au titre de l'exercice 2022.

Le PLF-2022 a reçu l'aval de 206 députés, alors que 67 autres s'y sont opposés et sans aucune abstention, après l'approbation d'une série d'amendements.

Au début de cette séance plénière, rapporte une dépêche Map, la ministre de l'Economie et des Finances a affirmé que sur les 129 amendements proposés pour la première partie de ce projet, 20 ont été retirés et 31 acceptés.

Aussi, est-il précisé, de même source, que les principaux amendements adoptés portent sur l'élargissement de la base d'application de la contribution sociale de la solidarité sur les bénéficiaires au titre de l'année 2022, la diminution du taux de l'impôt sur les sociétés (IS) pour les entreprises industrielles de 28 % à 26 % (au lieu de 27 %).



Ils concernent aussi la baisse du taux du minimum de l'impôt de 0,45 % à 0,40 %, la diminution du coefficient de la marge de bénéfices appliqué sur la profession de coiffure et esthétique de 30 % à 20 % et la profession de vendeur de tabac de 4 % à 3 %, en plus d'inclure le chevillard parmi la catégorie "commerce et activités privées" pour bénéficier d'un taux de 4 %.



Le saviez-vous ?

prolongation de l'exonération de l'impôt sur le revenu (IR)

Ces mêmes amendements portent aussi sur la prolongation de l'exonération de l'impôt sur le revenu (IR) pour le revenu payé au salarié pour la première fois jusqu'à 31 décembre 2022, outre la baisse des frais d'importation appliqués au plastique du type téréphtalate d'éthylène de 10 % à 2,5 % et l'application des frais d'importation sur les tubes et lampes à incandescence au taux de 17,5 % au lieu de 40 %.

Réinstauration de la contribution sociale de solidarité sur les bénéficiaires

Il est également question de la mise en place progressive de taxes intérieures sur la consommation (TIC) applicables aux articles, appareils et équipements fonctionnant à l'électricité et de la diminution des composantes des TIC applicables aux appareils électroniques et aux batteries pour véhicules.

De plus, ces amendements consistent à permettre aux associations œuvrant dans le domaine de la lutte contre les effets des catastrophes naturelles de

bénéficier des subventions accordées par le Fonds de lutte contre les effets des catastrophes naturelles et à consacrer les recettes des TIC applicables aux appareils électroniques et aux batteries pour véhicules au profit de Fonds d'appui à la cohésion sociale.

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article

Par
Nouredine
Batije



Acte d'investir : Comment inverser la tendance 2/3 public 1/3 privé ?

Quelques éléments d'appréciation et pistes d'efficience

Des éléments d'appréciation sur l'investissement au Maroc ainsi que sur la manière de le rendre plus efficace en termes de création d'emploi et de valeur ajoutée viennent d'être développés par Mohcine Jazouli, ministre délégué auprès du Chef du Gouvernement chargé de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des Politiques publiques.

C'était lors d'une récente rencontre organisée, en mode hybride, par la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM). Une occasion aussi pour le Patronat de ressortir son Livre blanc, présenté il y a trois semaines et de « revendre » une fois de plus les propositions et attentes qui y sont contenues dont, entre autres, l'accès au financement, le coût des facteurs, la simplification des procédures, l'amélioration du climat des affaires...

représente, la plupart du temps, moins de 15 %. Et ce, au moment où l'investissement privé demeure peu orienté vers les secteurs créateurs d'emploi et de valeur ajoutée.

Que faire ?

Pour répondre à cette problématique, M. Jazouli, après avoir rappelé les 245 milliards de dirhams d'investissement public prévus par le PLF 2022 à même de relancer la dynamique économique et servir de locomotive au secteur privé national, annoncé la promulgation très prochainement de la nouvelle Charte de l'Investissement et la simplification-digitalisation des procédures administratives, ainsi que l'accompagnement dans le financement des projets d'investissement, a mis l'accent sur l'opportunité du moment en termes de partenariat gagnant-gagnant pour « booster » l'investissement privé et réussir la relance économique.

Besoin de convergence

Momentum s'illustre à travers un certain nombre d'indices dont au niveau international

La reconfiguration des chaînes de valeur, l'entrée en vigueur de la Taxe Carbone de l'Union européenne et le recours accru aux technologies digitales et la transformation numérique des acteurs économiques offrant la possibilité de lever les barrières logistiques et les contraintes géographiques. Des opportunités qui selon M. Jazouli ne peuvent être saisies sans un certain nombre de préalables dont une certaine stimulation de l'investissement privé national

Etat des lieux

Partant du fait qu'en termes d'investissement, le Maroc affiche, depuis plus de 10 ans, l'un des taux d'investissement les plus élevés au monde, environ 30 % du PIB, un taux plus élevé que celui de pays concurrents et dépassant la moyenne mondiale qui est de l'ordre de 20 %, ce responsable gouvernemental livre un constat et fournit des explications. L'investissement au Maroc manque d'efficience et est majoritairement porté par l'Etat, dans la mesure où le public représente 2/3 des investissements alors, qu'ailleurs, il

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article ou

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous suivre sur YouTube !



Cette semaine, la barre de 476 abonnés et 45 325 vues a été franchie.

Qu'y trouve-t-on ? Des émissions tournées dans notre studio, des vodcasts préparés par nos journalistes, des témoignages, des réactions...

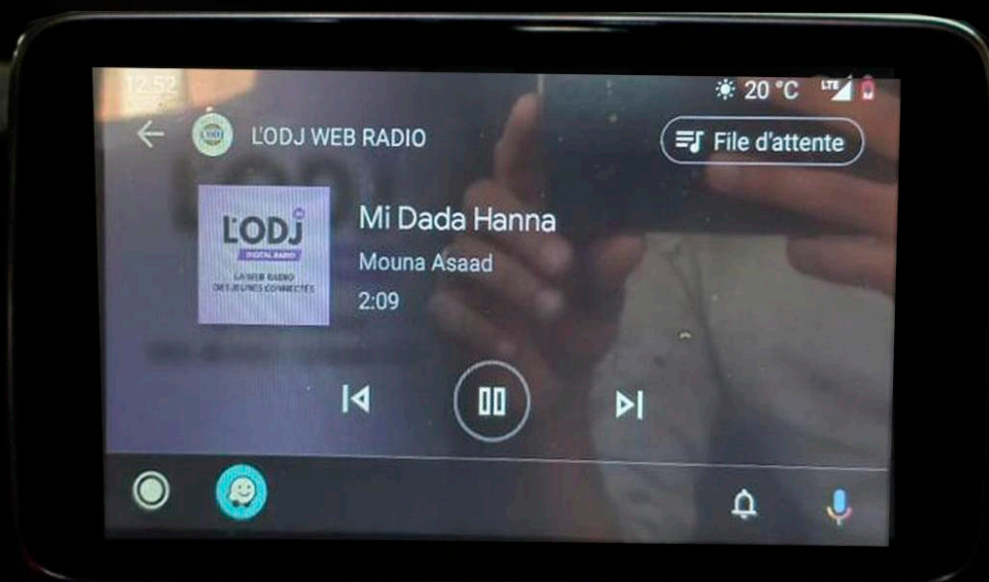
Abonnez-vous à notre page, et merci d'être si nombreux à nous suivre !

LODJ

DIGITAL RADIO



**PARCE QUE LA RADIO FM AGONISE !
WWW.LODJ.MA/RADIO**



L'Opinion
Partageons l'information



Rendez-vous de L'Opinion :

Interview incisive et sans filtre avec Hichem Ab

*Rendez-
vous de
L'Opinion*

Interview incisive et sans filtre avec Hichem Aboud

Journaliste contestataire et opposant politique en asile en France, écrivain auteur du brûlot best-seller "La mafia des généraux", Youtubeur célèbre dont les followers se comptent par centaines de milliers, ex-officier de l'Armée Nationale Populaire (ANP) algérienne et ancien rédacteur en chef de son organe officiel «El Djeich», Hichem Aboud est un personnage trouble, aux multiples facettes, connu pour son franc parler et ses positions tranchées.

Nous l'avons interviewé concernant les derniers développements de la crise diplomatique sans fin entre le Maroc et l'Algérie. Parler franc et phrasé brut, l'homme, connu pour son exécution du régime algérien qu'il qualifie de bande de voyous, ne mâche pas ses mots, aussi bien à l'encontre de ces derniers qu'à l'encontre du Maroc concernant lequel ses positions et propos borderline sont à prendre dans leur intégralité. Interview incisive et sans filtre.

Miracle japonais: entre le mythe et la réalité

On a l'habitude de parler du « miracle japonais » comme si soudainement, partant de rien, le Japon avait accédé au rang de pays industriel au 20ème siècle.

La réalité est que le Japon a entamé son industrialisation pratiquement au même moment que le premier groupe (Europe). S'il faut parler du miracle japonais, alors il faut dire que c'est le même miracle que celui de l'Angleterre, l'Allemagne ou la Belgique.

La réalité, c'est que le Japon n'a jamais été un pays "sous-développé".



Que signifie une annonce, sèche et sans ambages, de 20% d'économie d'énergie ?

La presse aime les "petites phrases" et les "annonces flash", ce que les politiques savent et lui en servent à foison. Restant dans le domaine de l'énergie au Maroc, force est de constater qu'en annonçant, sans les bémols nécessaires, que "le Maroc va faire 20% d'économie d'énergie à l'horizon 2030", Mme Leïla BENALI, Ministre actuelle (affiliée RNI) de la Transition Énergétique, a repris le même mode de "communication flash" que M. Aziz RABBAH, ex-Ministre (affilié PJD) de l'Énergie.

Skhirat, témoignage d'un ambassadeur

Notre prophète et bien-aimé Muhammad, que les prières et la paix de Dieu soient sur lui, l'a dit à Muadh bin Jabal, et ce dernier l'a raconté alors qu'il était agonisant. J'ai réentendu ce hadith charif (citation du prophète) récemment, et je me suis remémoré les événements du coup d'État de Skhirat du 10 juillet 1971, et les scènes horribles qui l'ont marqué, mais surtout le comportement exceptionnel de certains grands hommes. Découvrez l'histoire de l'un d'eux...



Réforme du Code pénal : Un projet de société ?

Il en fait du tapage le nouveau ministre de la Justice, avec sa campagne sur les chapeaux de roue sur la réforme du code pénal ! Est-ce si prioritaire dans l'agenda du gouvernement ? Les citoyens sont-ils si pressants à ce sujet ? Pas vraiment. Alors quoi ? En charge de ce département, Abdellatif Ouahbi se veut certainement un réformateur. Faisons lui crédit. Il n'ignore pas cependant le parcours heurté de son cursus partisan – de l'extrême gauche à la gauche pour finir... au PAM !



Le Code pénal, sexagénaire, doit être mis à la retraite et remplacé !

La face hideuse de l'église. 3000 prêtres pédocriminels en France, et une église qui dérive et s'érige en système pour protéger et couvrir ces délinquants. Ce rapport a produit une onde de choc et a eu pour effet stupeur, frayeur et stupéfaction. Excepté chez ceux qui ont préféré se voiler la face et garder le silence ! Un silence qui jette un grand frisson, après l'embarras et la honte observés depuis la publication du rapport sur les violences sexuelles dans l'Église.

Jalil Benabbés-Taarji à L'Info en Face

Crise du tourisme, suspension des liaisons aériennes, absence de communication, politiques de relance...

Le président de l'Association nationale des investisseurs Touristiques, Jalil Benabbés-Taarji, apporte des éclairages sur la situation du secteur touristique dans L'Info en Face.



Salah CHERKI: Le virtuose des deux rives du Bouregreg

Salah CHERKI CHERKAOUI, Grand Musicien et incontestable virtuose du Kanoun, nous a quitté, à l'âge de 88 ans, le lundi 21 novembre 2011. Il y a juste dix ans. Il fut assurément "un pionnier qui a tout sacrifié pour mettre sur pied l'édifice de la musique marocaine". Sa disparition fût une perte pour le sérail artistique de notre pays. Un conservatoire de musique porte aujourd'hui son nom à Salé. Paix à son âme. Salah CHERKAOUI est né à Salé, à quelques pas de la Grande Mosquée Almohade et de la Médersa Mérinide d'Attalâa en 1923.



Amour et coup de foudre

Amusant et constructif partage avec mes sympathiques étudiants :

Monsieur est ce que le coup de foudre existe?

Oui, il existe et n'en déplaise à certains, à tout âge et entre toutes générations. Il ne tient compte ni de l'origine, ni de la situation sociale. Il se joue de la religion, des différences, des langues et des cultures. Il peut arriver comme un éclair qui zèbre le ciel.



Indépendance : La présence de la femme dans la lutte contre le colonisateur

Elles ont longtemps lutté avec courage et dévouement contre la présence coloniale. Issues des quatre coins du Royaume et de toutes les catégories sociales, les femmes se sont investies, à côté des hommes, afin de défendre et libérer le Royaume.

Lors d'une conférence sur l'impact de la femme marocaine sur le mouvement de libération nationale, Mustapha El Ktiti avait déclaré "La mémoire historique et les parcours de lutte nationale sont marqués d'exemples de diligence, de générosité et de sacrifice dont la femme marocaine avait fait preuve dans la lutte pour l'indépendance".



Quel langage tenir aux enfants de parents cancéreux ?

En cas de cancer d'un des parents, informer les enfants avant le début du traitement, choisir le moment pour aborder le sujet avec eux, utiliser des mots simples pour parler du cancer et éviter de parler de guérison mais de rémission. Ce sont les principales recommandations de l'édition 2021 du congrès européen de cancérologie (ESMO 2021), sur la bonne manière de parler aux enfants du cancer de leurs parents. Ces données scientifiques récentes sont rapportées par la revue Marocaine de Médecine pratique de novembre 2021.



Nouvelle vague, vaccination, scandale Pfizer... : Le point avec Jaâfar Heikel

Epidémiologiste et spécialiste des maladies infectieuses, Jaâfar Heikel répond, sans ambages, à nos interrogations sur les grandes questions relatives à la situation épidémiologique et la vaccination, qui agitent l'opinion publique. Risque de la cinquième vague, ralentissement de la vaccination, pass vaccinal, possibilité de prendre la troisième dose avant six mois, scandale de Pfizer, le spécialiste est on ne peut plus clair sur les questions qui fâchent.

M. Heikel nous livre également de nouveaux détails sur sa nouvelle étude sur la prise en charge des patients covid-19 au Maroc et l'efficacité de l'Hydroxychloroquine qui fait couler beaucoup d'encre. Détails en vidéo.



L'info en Face avec Abdelkader Boukhriss

Revenant sur le dernier communiqué de l'Alliance des économistes istiqlaliens et sur le projet de loi de Finances 2022, le vice-président de l'Alliance des économistes istiqlaliens, Abdelkader Boukhriss, souligne que la dernière sortie médiatique des économistes du Parti de l'Istiqlal s'inscrit dans le cadre du soutien critique positif au gouvernement.

Sarkozy : Pour une démographie responsable

Extrait de l'intervention de Nicolas Sarkozy au MEDEF en septembre 2019 sur la question de la surpopulation mondiale.

Cliquez pour écouter en podcast ou visionner la vidéo.



LODJIFY.MA, SITE DE MUSIQUE À LA DEMANDE GRATUIT, ILLIMITÉ ET LÉGAL



PLATEFORME MUSICALE POUR NOS ARTISTES EN HERBES

WWW.LODJIFY.MA



L'ODJ
ONLY MUSIC

Par Aziz Boucetta

Le Maroc échappera-t-il au piège géopolitique des émergents ?

Lors d'une discussion fermée avec des diplomates, il est apparu que les pays industrialisés, dominant le monde et voulant continuer d'y régner sans partage, rencontrent des difficultés avec les pays dits émergents, ou en émergence.

Ces nations prennent le pas sur leurs sous-régions et y bousculent les intérêts des « grands », lesquels réagissent en leur créant des difficultés. Un retour sur les deniers discours du roi Mohammed VI le montre assez bien pour le cas du Maroc...

En règle générale, et aussi depuis que la polarisation idéologique du monde s'est éteinte, les pays émergents ne s'alignent plus systématiquement sur un pôle de puissance ou un autre. Ils assurent les conditions de leur émergence, parmi lesquelles une forte croissance, une inclusivité économique, des changements structurels et, enfin, une ouverture sur l'étranger. Cette ouverture s'effectue en premier dans la sous-région, et la puissance émergente devient la force dominante dans cette région, permettant des dialogues à de nouvelles conditions avec les grandes nations industrialisées, qui le refusent.

Cette nouvelle dynamique bouscule peu ou prou les agendas des grands pays, et on a assisté ces dix dernières années à l'arrivée ou la montée en puissance de leaders de pays émergents, qui ne répondent plus aux codes d'antan. Ainsi de Lula (puis Rousseff) au Brésil, de Zuma en Afrique du Sud, d'Erdogan en Turquie... il n'est certainement pas fortuit de constater les sorts de ces trois personnages, prison, destitution humiliante et coup d'Etat. Le cas de l'Iran est également intéressant à considérer.



Avec le temps, les grandes puissances ont changé leur modus operandi. Ainsi, on n'attend plus qu'un immergé émerge et gagne en puissance pour œuvrer à le brider. L'action devient anticipative, préventive. Et c'est ce qui semble se produire avec le Maroc, dont les ambitions d'émergence et de puissance régionale semblent commencer à heurter l'Europe voisine et aussi un peu la Russie de Vladimir Poutine.

Lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

Cia : Le monde vu en 2040

Par Mustapha Sehim

C'est un rapport sur le bureau de Joe Biden(*). A chaque élection américaine, un rapport du National Intelligence Concil (NIC) fournit au nouvel élu de la Maison Blanche une étude sur le monde du futur. Une synthèse faite sur la base des analyses des meilleurs spécialistes. Elle était évidemment très attendue compte tenu du contexte éprouvant de la pandémie Covid-19. Il annonce quoi à l'horizon 2040? Des bouleversements.



En une génération, à cet horizon donc, que d'hypothèques ! Le climat, la connectivité, la biotechnologie, l'intelligence artificielle et tant d'autres phénomènes : l'imprévu le dispute à l'imprévisibilité : la prospective est à rude épreuve. Les sociétés seront frappées frontalement par cette évolution irrépessible: elles seront plus fragmentées, sous tension aussi; les confrontations seront plus fortes avec des menaces et des enjeux sans frontières. La confiance, entre gouvernants et gouvernés sera sérieusement ébranlée.

Prédire l'avenir dans l'incertitude

Les contraintes seront multidimensionnelles: vieillissement de la population, pression migratoire, stress hydrique, troubles mentaux plus aigus de la jeunesse, changement climatique. Un large spectre pesant de tout son poids sur la marche des deux prochaines décennies. Comment prédire alors l'avenir avec de telles contraintes qui nourrissent l'incertitude ? Comment penser le monde d'après alors qu'aujourd'hui le virus Covid-19 reste central dans la vie politique, nationale et internationale, et dans le vécu quotidiens des citoyens.

L'état des lieux permet de redouter bien des changements et des bouleversements dans le système international. Au plan scientifique d'abord, une nouvelle ère s'ouvre dans la médecine (séquençage de l'ADN du virus, avènement de l'ARN messenger). Au plan international ensuite, l'affirmation des "Etats carnivores" (Russie, Chine, Turquie) qui ont mis à profit le relatif retrait américain des affaires du monde pour décupler leurs ambitions. Ils ont pris acte de la paralysie du Conseil de sécurité et d'autres instances multilatérales - comme l'OMS. Ils se drapent dans le principe de souveraineté, le droit international devenant pratiquement pliable et dépliant comme une chaise de jardin. Le camp occidental enregistre la contraction de la toute-puissance américaine ; le monde étant éclaté, aucun acteur ne peut prétendre à l'hégémonie. Pour autant, la centralité américaine demeure, par la puissance du dollar, ses industries, sans oublier ses capacités militaires. Son marché. Sa fascination culturelle. Et son secteur high-tech.



Comment relever alors les défis à l'ordre du jour d'ici 2040 ? Comment hiérarchiser « les incendies à éteindre et les chantiers de conduire » ? Le monde de demain sera celui des "écrans et caméras partout"- il sera très connecté. La possibilité de manipuler les foules, à des fins politiques ou commerciales, sera-t-elle maîtrisée? L'hypothèse dominante est celle de tensions au sein même des sociétés les plus avancées et risquent de s'en trouver exacerbées. Quant aux régimes autoritaires, leur pente naturelle sera celle de l'exploitation de ces technologies en matière de surveillance et de répression.

*Lire l'intégralité de l'article
ou l'écouter en podcast, en
cliquant sur l'image*

Comprendre l'Algérie

La retenue. Il faut remonter loin dans le temps pour en retrouver trace dans le discours de l'Algérie officielle. Ou dans le comportement de ses dirigeants. Il suffit de revoir la désinvolture avec laquelle les hiérarques de l'armée algérienne ont plongé leur pays en janvier 1992 dans la décennie noire pour comprendre qu'on est en présence d'un logiciel qui ne conçoit de solution que conflictuelle.

Pendant longtemps, avant que l'utopie ne se dévoile sous son vrai jour, chimérique, l'Algérie du FLN, à une époque où les généraux avaient encore la pudeur de se caméléoniser en politiques, faisait illusion. Elle était portée par l'élan des mouvements de libération et des indépendances, au point que ses dirigeants ont fini par croire que le rayonnement de leur pays était dû à ses qualités intrinsèques et à une force qui lui était consubstantielle.

Panne d'imagination

Lorsqu'à la fin des années quatre-vingt et des débuts quatre-vingt-dix la mécanique s'est cassée dans le sillage de la chute du mur de Berlin, outre les dirigeants, la partie encartée des élites algériennes que l'on peut qualifier d'organique selon le concept gramscien, seule à avoir droit au chapitre, n'a pas trouvé en elle suffisamment d'imagination et d'autonomie pour concevoir une Algérie nouvelle post-guerre-froide. Si bien que l'on peut dire que de tous les pays qui gravitaient autour de l'Union soviétique, notamment les « démocraties populaires » d'Europe, seule la République Algérienne Démocratique et Populaire est restée à l'Est.

A la "décharge" de cette Algérie, son entrée, concomitamment à l'implosion de l'URSS, dans une longue guerre civile de 10 ans qui a fait entre 100 mille et 200 mille morts. Elle ne lui a pas laissé le loisir de trop réfléchir sur son devenir dans la nouvelle configuration mondiale, l'heure étant à la survie du régime et de son système en dehors de ses repères habituels.

L'ère Bouteflika qui en est sortie en 1999, prometteuse au début, paralysante par la suite, n'a pas non plus, et c'est peu dire, contribué à l'émergence de nouvelles élites au diapason des rapides mutations d'un monde qui obéissait au seul mot d'ordre de la globalisation. Affrontements sourds des clans, lutte de survie, entrecroisements des intérêts, télescopes des loyautés au gré des rapports de force, terrorisme résiduel, comme ils disent, ont distrahit les dirigeants de l'essentiel : les Algériens.



Ce sont ces Algériens qui dans un hirik surprenant à plus d'un titre, sont venus subitement bousculer le régime jusque dans ses assises, l'armée. Profitant d'une brèche créée dans le système par la prétention du clan Bouteflika, "Issaba disait le général Gaïd Saleh qui en faisait pourtant partie, à un cinquième mandat, ils ont osé "l'impensable", l'exigence d'un pouvoir civil. Pour des raisons multiples, dont son manque d'organisation et d'homogénéité, l'absence de leaderships charismatiques, son refus d'aller à l'affrontement, la place prépondérante qu'occupe l'armée aussi bien dans le système que dans l'esprit des Algériens, la pandémie aidant, le hirik pour grandiose et imaginaire qu'il fut, n'a pas été en mesure d'induire dans l'immédiat des transformations majeures dans la pensée et les comportements du régime.

Lire l'intégralité l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

Par Naim Kamal

Acculés mais pas à terre, les hiérarques de l'armée ont entamé une reprise en main de la situation par la seule voie qu'ils maîtrisent, musclée. Une voie qui ne peut fonctionner, du moins temporairement, que si elle est adossée à la désignation d'ennemis intérieurs et extérieurs que l'on croit pouvoir amalgamer à volonté.

Par Taoufiq Boudchiche, Economiste

COP 26, le grand retour du méthane, deuxième gaz émetteur de CO2

Le méthane, un facteur de rupture de l'évolution climatique selon l'IRES

Dans son rapport stratégique publié déjà en 2016, intitulé « Panorama du Maroc dans le monde, les enjeux planétaires de la biosphère », l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), qui analysait en profondeur et en finesse les enjeux planétaires de l'évolution climatique sur la biosphère, avait consacré un chapitre à la question du méthane (CH4).

L'objectif était d'attirer l'attention à travers les données scientifiques disponibles, notamment, celles du GIEC, sur le rôle et les impacts de ce deuxième gaz à effet de serre, qui est une cause aussi problématique du réchauffement climatique que les émissions de dioxyde de carbone (CO2). Il est responsable depuis la révolution industrielle de 30 % du réchauffement climatique.

Ce rapport avait été présenté lors de la COP 22 à Marrakech.

Les émissions de méthane résultent en grande partie de la hausse des émissions dans le secteur des énergies fossiles, de l'agriculture et des déchets, dans trois régions principalement : Afrique, Chine et Asie. Mais il peut résulter également de sources naturelles par effet de réchauffement des lacs, des rivières et du permafrost. Le dégel de ce dernier, par exemple, dans les régions froides du globe pourrait « provoquer la libération des stocks de méthane estimés à 400 milliards de tonnes équivalent-carbone » (rapport de l'IRES. op cité).

Mais comme le méthane est détruit dans l'atmosphère au terme d'une décennie environ alors que le CO2 demeure présent dans l'atmosphère plus d'une centaine d'années, les politiques et les



décideurs ont focalisé leur attention jusqu'à cette COP 26, sur les seules émissions de CO2, comme si il était le seul gaz responsable du réchauffement de la planète. L'inconvénient est qu'il ne reste plus 100 ans mais seulement 30 ans à l'horizon 2050, pour espérer réduire le réchauffement climatique à +1,5 °ou - 2° par rapport à l'ère préindustrielle, comme fixé dans l'accord de Paris.

Lire l'intégralité l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

Chez les AIT ATTA de Jbel SAGHRO

Dans sa chronique d'aujourd'hui, Fouad ZAIM, nous donne rendez vous avec « Chez les Aït ATTA de Jbal SAGHRO

A chaque fois que Les historiens et les géographes évoquent les Ait Atta de Jbel Saghro, un événement majeur revient en mémoire, à savoir la "bataille de BOUGAFER", à laquelle est associée un marocain d'exception, Assou OUBASSLAM.

La bataille de Bougafar, de février-mars 1933, a opposé, sur le Jbel Saghro, 12000 hommes et femmes des Ait Atta, à plus de 80000 soldats des forces coloniales, commandées par les généraux Henri Giraud (qui sera plus tard rival du général de Gaulle pour la direction des forces alliées françaises) et Georges Catroux (un des premiers généraux ralliés à la "France libre") appuyés par l'aviation.

Je vous invite aujourd'hui à m'accompagner sur les hauteurs de l'Anti-Atlas, chez les Ait ATTA de Jbel SAGHRO. S'il vous plaît, n'hésitez surtout pas à venir....vous ne le regretterez pas.

Le massif du Saghro, où nous nous rendons, est une chaîne montagneuse qui relie les vallées du Drâa et du Tafilalet. Au nord du Jbel Saghro, la magnifique route des "Mille Kasbahs", qui s'étire de Ouarzazate à Tinghir, à travers Skoura, Kelâat M'gouna et Boumalne du Dadès. Au sud, la route part de Agdz, au début de la vallée du Drâa, pour rejoindre, à travers Tazzarine et Ainif, Sijilmassa, aux portes du berceau de la dynastie Alaouite, Rissani.

En tamazight, Saghro signifie "sécheresse". Partout, en effet, l'Adrar Saghro est "une montagne volcanique, un paysage lunaire, de plateaux et de pics, de canyons parcourus par des oueds, de schistes noirs, de mamelons granitiques, de grès rose, de forêts, le tout dominé par des pitons de basalte. Lauriers, genévriers, fleurs de montagne occupent les fonds des vallées".

La faune sauvage dominante est constituée ici d'aigles royaux et de scorpions, jaunes et noirs. Le point culminant est "l'Amalou n' Mansour", 2712 m.

Les villages, peu nombreux, se réduisent à quelques petites baraques, cernées de palmiers ou d'amandiers.

Nous sommes, mes amis, aujourd'hui à IKNIOUIN, non loin du col du Tizi n'Tazazert, au cœur de Jbel Saghro, chez les Aït ATTA.



Ces derniers forment une confédération de "cinq tentes" - les Ait Ouallal, les Ait Ouahlim, les Ait Isfoul, les Ait Iazza et les Ait Ounbgi - apparentée aux Senhaja, dont l'origine remonterait au XVIème siècle, qui ne parle que le "braber" et qui se réclame d'un personnage commun, "Dadda Atta", qui aurait laissé, au cours d'une longue vie de labeur, trente-neuf garçons et une fille.

Les Ait Atta sont des "Imazighen" nomades qui ont leur troupeau, de chèvres et de moutons, pour richesse et la nature pour guide. Dans le massif du Saghro, ils vivent dans des maisons de pierre crue, creusent des puits, plantent des amandiers, cultivent le blé, l'orge et divers légumes. Dans les souks de Kelâat M'Gouna et de Boumalne du Dadès, ils vendent oignons, pommes de terre, courgettes pour acheter farine, viande, pains de sucre et thé.

*Par Fouad Zaim Universitaire
Conteur du Maroc moderne et
ancien*

**A propos de cette nouvelle
rubrique de lodj "Icônes et
Sites du Maroc Éternel"**

Fouad ZAIM, professeur universitaire en amoureux éternel et fasciné par des personnalités et des lieux qui font la grandeur de notre glorieux Maroc, nous fait voyager par ses récits joliment écrits, pour découvrir des hommes et des femmes ainsi que des régions, qui ont fait le Maroc d'hier et continue de faire le Maroc d'aujourd'hui et de demain.

Par **Abdeslam Seddiki**

L'IRES s'interroge sur le monde post-covid : de l'Etat providence à l'Etat du « care »

Le dernier rapport stratégique de l'IRES (Institut Royal d'Etudes Stratégique) pour 2021 vient d'être publié. Pandémie oblige, il porte sur le monde post-covid avec un large focus sur le Maroc et l'Afrique. C'est un document de référence à plus d'un titre. Il s'inscrit dans le prolongement de la réflexion que ce think-tank mène depuis sa création en 2007 avec une grande ouverture intellectuelle sur les divers apports scientifiques et leur intégration créative dans une approche stratégique et une démarche anticipative.



C'est cette méthodologie qui a prévalu dans l'élaboration du présent rapport. Ce dernier bien qu'il soit volumineux (plus de 350 pages), est facile à lire vu la manière didactique avec laquelle il a été conçu : des illustrations, des figures, des aperçus à retenir pour chaque chapitre... Tout cela rend la lecture du rapport aisée et fluide. Le lecteur qui aura du mal à comprendre le sens d'un certain nombre de notions et de concepts pourrait se référer à un lexique explicatif publié à la fin du document.

La formule interrogative du titre du rapport n'est pas fortuite. Elle s'explique dans la mesure où l'on est encore au stade de la réflexion sur le nouveau monde et dont les premiers traits commencent à peine à apparaître. Une chose est cependant certaine : la profondeur de la crise que connaît le monde actuel et que le rapport a qualifié, à juste titre, de crise systémique. Celle-ci ne peut pas seulement être attribuée à la pandémie et aux mesures sanitaires qu'il a fallu prendre. « Il s'agit plutôt de la manifestation d'un monde qui peine à sortir d'un ordre ancien et désormais inadapté pour affronter la nécessaire transformation que lui impose l'évolution. »

Cette crise systémique que vit le monde a ouvert des attentes et donné lieu à beaucoup d'espoir sur le monde d'après. Le rapport de l'IRES l'exprime dans un passage fort :

« Cette fois, ce ne sont pas seulement des réformes économiques qui sont espérées, mais une refonte générale, structurelle, de la civilisation occidentale qui s'est imposée au monde entier. Il est question ici d'en finir avec l'Anthropocène, de respecter la Nature, de réduire, voire abolir, les inégalités quelles que soient leurs formes, de respecter la dignité et la liberté de chaque être humain. Il est question de démocratie, de vivre ensemble, de bien-être, de paix. Bref, en un mot : il s'agit tout simplement de changer de monde. »

Quel projet ambitieux !!



La pandémie semble, aujourd'hui, avoir permis d'atteindre une masse critique, regroupant à la fois les mécontents de la situation actuelle, les initiateurs de changements concrets (changemakers) et des penseurs suffisamment imaginatifs pour envisager de nouvelles alternatives globales et contribuer au changement de paradigme. Il ne reste plus qu'à convaincre les décideurs de la nécessité et de l'urgence de tels remaniements en profondeur.

Lire l'intégralité l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'icône

Mais qui dit changement, ne dit pas forcément un changement vers le mieux. Il y a le risque que ça dérape vers le pire. Le rapport envisage deux scénarios fortement contrastés : « l'effondrement des sociétés humaines qui constitue une possibilité à laquelle les travaux de nombreux penseurs ont préparé les esprits (la collapsologie et le survivalisme) ; la construction d'un monde meilleur, sur des bases entièrement nouvelles en partant de la nécessité de tout repenser ».

Par Amin BENNOUNA

82-21 ou l'inapplicable Projet de Loi marocain relatif à l'autoproduction d'électricité !

Même si un Gouvernement venait à le faire, des Parlementaires justes doivent l'en empêcher ! Il est inéquitable que, d'une part, de l'argent public subventionne entre 0,53 et 0,77 Dh pour chacun des 1'100 millions de kWh produits annuellement par les centrales thermodynamiques de Ouarzazate (payés à Acwa Power entre 1,38 et 1,62 Dh et vendus 0,85 Dh à l'ONEE) et que, d'autre part, des milliers de potentiels petits autoproducteurs soient à la merci d'une Loi dictée par les intérêts des distributeurs d'électricité.



Même s'il est vrai que l'on a corrigé certaines aberrations qui figuraient dans le texte de 2020 (73-20) préalablement critiquées, l'alerte sur l'inapplicabilité de la Loi dans les derniers articles est restée lettre morte. Il y a donc lieu de revenir sur l'inapplicabilité de ce qu'il faut bien maintenant désigner par l'inapplicable Projet de Loi 82-21, quitte à en négliger les autres imperfections.

A toutes fins utiles, il est rappelé que l'autoproduction d'électricité consiste à produire soi-même une partie ou la totalité de l'électricité dont on a besoin, son corollaire étant l'autoconsommation d'une partie ou de la totalité de l'énergie autoproduite. La Figure 1 montre un schéma décrivant le sens de circulation de l'énergie dans trois cas lors de l'exploitation d'une installation utilisée en autoconsommation et connectée au réseau électrique. Dans l'illustration, le soleil peut être remplacé par n'importe quelle autre source d'énergie, même s'il est vrai que la technologie solaire photovoltaïque est la plus utilisée en autoproduction.

Que se produit-il instantanément sur une telle installation ?

-En haut à gauche : lorsque la puissance produite (P_p) dépasse celle qui est demandée (P_d), la consommation est satisfaite et la puissance excédentaire (P_e) est spontanément injectée dans le réseau électrique au bénéfice du fournisseur d'électricité et va alimenter les proches voisins de l'autoproduit. Le compteur bidirectionnel enregistre cette puissance injectée et la durée de l'injection afin de pouvoir totaliser l'énergie électrique injectée.

-En haut à droite : lorsque la puissance produite (P_p) est insuffisante pour satisfaire la demande (P_d), le complément de puissance nécessaire (P_n) est alors spontanément prélevé sur le réseau électrique alimenté par le fournisseur d'électricité. Le compteur bidirectionnel enregistre alors cette puissance prélevée et la durée du prélèvement afin de pouvoir totaliser l'énergie électrique prélevée.

L'ONEE a d'ailleurs déjà développé un "compteur intelligent"

conçu pour mesurer séparément l'injection et les prélèvements et qui a été présenté lors d'un séminaire à Benguerir en 2019. Ses spécifications décrites dans l'Article 16 dépassent même le strict cadre d'application de ce Projet de Loi 82-21, sans dire qu'un texte de Loi n'est pas la place appropriée pour des spécifications techniques d'appareillages !

En fin d'une période donnée, mois ou année (en bas au centre), le comptage bidirectionnel de la Figure 1 a certes totalisé séparément les prélèvements sur le réseau et les injections dans celui-ci mais l'énergie électrique consommée (par la maison) ainsi que celle produite (par le solaire) ne peuvent pas être connues par le fournisseur d'électricité, puisque qu'elles n'ont jamais transité par son compteur.

Pourtant, sans même connaître la production, l'Article 12 du Projet de Loi 82-21 prévoit que le distributeur d'électricité doit limiter les quantités injectées à 10% de la production et donc pénaliser les contrevenants !

Ces rudiments de l'ingénierie électrique ne peuvent être méconnus par les électriciens qui ont contribué à rédiger ce Projet de Loi. Pourtant, il doit bien y avoir une raison pour que ceux-ci aient écrit ou laissé écrire un texte inapplicable. Force est de croire que l'intérêt des distributeurs dont ils relèvent a primé sur l'intérêt général : de notre indépendance énergétique, des abonnés autoproducteurs existants ou potentiels, des professionnels, de la décarbonation de notre énergie et de ses corollaires douaniers et environnementaux.

Lire l'intégralité l'article , en cliquant sur l'image

Même si un Gouvernement venait à le faire, des Parlementaires justes doivent l'en empêcher ! Réuni le jeudi 11 novembre, le Conseil du Gouvernement a approuvé le Projet de Loi 82-21 relatif à l'autoproduction d'électricité dont la lettre de présentation de la Ministre de la Transition Énergétique était datée du mardi 02 Novembre 2021.

MFS : le premier mensuel des jeux au Maroc

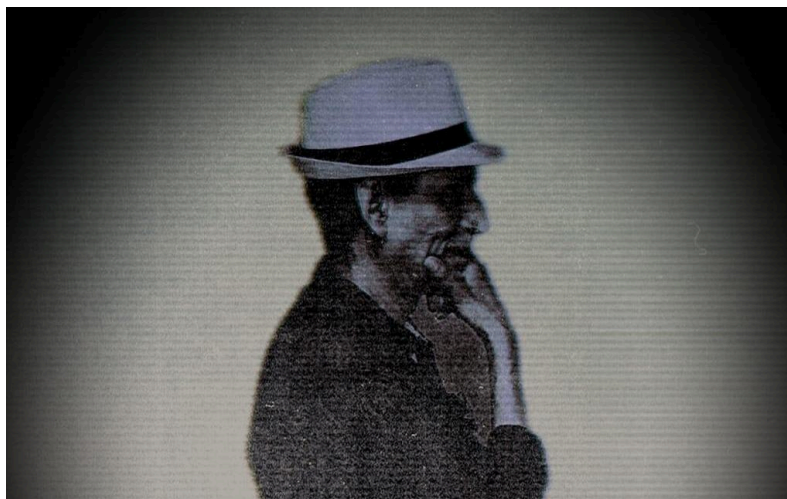
Vous êtes passionnés de mots fléchés ou de sudoku ?
Le MFS de l'Opinion est fait pour vous !



Un mensuel print à 10.00 DH seulement dans les kiosques depuis le 15 Novembre !



**Ahmed Naji
Arrissala
L'ODJ**



Rentrer la politique de la rue

Près de deux mois se sont écoulés depuis la nomination du gouvernement Akhannouch. Un intervalle de temps qui est insuffisant pour esquisser un premier bilan. Ces quelques semaines ont été, néanmoins, marquées par des manifestations de contestation de décisions de quelques ministres. Ce déphasage qui germe entre l'exécutif et l'opinion publique doit nécessairement être avorté. Le quinquennat vient à peine de commencer.

Trêve de stupidités sur tel ou tel mode de communication que les ministres, mis en cause, auraient dû adopter, puisque cette approche suppose que le problème réside dans la transmission et la perception des messages plutôt que dans le processus même de prise de décision.

Il s'agit d'abord de savoir si l'on s'adresse à des citoyens-électeurs, constitutionnellement considérés comme dotés de suffisamment de maturité politique pour voter, ou à de juvéniles écoliers à qui l'on doit expliquer une leçon quelque peu compliquée.

La réponse a été donnée dans la rue, par des manifestants aussi peu politiquement encadrés que très bien interconnectés à travers les réseaux sociaux.

Dans une démocratie représentative 'classique' (manière polie de dire qu'elle glisse irrémédiablement vers les annales de l'Histoire), les formations politiques ouvrent grandes les portes de leurs sections pour encarter les citoyens qui partagent leurs visions de la gestion des affaires publiques.

Parfaitement conscients que les temps ont changé, les partis politiques ont investi depuis longtemps les réseaux

sociaux, mais au sein de ce nouvel 'agora virtuel', les opinions et les trolls s'entrechoquent dans un vacarme assourdissant.

Faute d'écouter les uns les autres, il est difficile de s'entendre. Et quand le courant ne passe pas, les énergies sociopolitiques condensées sur les réseaux sociaux finissent par déborder dans la rue.

Du passe vaccinal à la limite d'âge pour intégrer le corps des enseignants dans le secteur public, toutes ces décisions ministérielles ont été rapidement répercutées sur les réseaux sociaux, soigneusement disséquées et débattues entre internautes et aussitôt exploitées par des 'influenceurs', dans une logique de 'buzz' aussi intense qu'éphémère. Le paramètre manquant à cette équation ? C'est le long terme, dans lequel s'inscrivent (normalement) toutes les décisions politiques. La maîtrise de la dimension temporelle est justement ce qui fait la force des partis. L'étalon de mesure du temps politique est désormais le nouveau modèle de développement, dont l'actuel gouvernement est le premier chaînon. Et la tempête inflationniste, qui a déjà commencé à souffler, ne saurait être stoppée ni par l'obligation de présenter un passe vaccinal, ni par une limite d'âge.

Dans cette rubrique Toute l'actualité politique

- 66 & 67 Politique en bref
- 68 Guerre impossible, paix impossible
- 69 Cette idée de vivre... avec ou sans pass ?
- 70 Conseil de sécurité : une énième défaite pour les généraux
- 71 Nizar Baraka annonce la couleur en matière de politique de l'eau

Réputation interne : Comment les Marocains perçoivent leur pays ?

Les citoyens marocains, quoique, d'habitude, très critiques envers leur pays, plus que les personnes interrogées des pays du G7+la Russie (dans le cadre de la réputation externe du Maroc), restent tout de même, malgré les forces et les faiblesses du Royaume, favorables et tolérants sur plusieurs attributs fixés par le dispositif Country RepTrak. Cette méthode utilisée pour mesurer la réputation interne du Maroc, en marge de l'enquête réalisée par l'IRES, l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES), conjointement avec "The RepTrak Company", a fixé 17 attributs.



Paraguay : pas de sécurité dans la région sans souveraineté du Maroc sur son Sahara

La sécurité régionale dans le Maghreb, mais aussi celle de l'Europe, passe par la pleine souveraineté du Maroc sur son Sahara, a indiqué l'éminent analyste politique paraguayen, Ignacio Martinez.

"La sécurité régionale, y compris celle de l'Europe, passe par la pleine souveraineté du Maroc sur son Sahara.

Cette question d'unité nationale du Royaume jouit du soutien des États-Unis et de la communauté internationale qui est soucieuse du maintien de la paix et de la sécurité dans le monde", a souligné M. Martinez, qui commentait, dans une déclaration à la MAP, le discours prononcé samedi par SM le Roi Mohammed VI à l'occasion du 46^e anniversaire de la Marche Verte...

Majorité : Une charte pour intensifier la cohésion gouvernementale

La troïka semble avoir besoin de rassurer l'opinion publique quant aux engagements pris lors de la campagne électorale. Le mot-clé de la réunion de ses leaders, le 4 novembre, était : cohésion gouvernementale. Les composantes de la majorité ont décidé d'élaborer et de signer une charte de la majorité, qui serait « un cadre institutionnel de référence qui définit les modalités de fonctionnement et de coopération entre les différentes institutions gouvernementales, parlementaires et partisanes ».

Cette réunion s'est déroulée sous la présidence de Aziz Akhannouch président RNI, Abdellatif Ouahbi SG du PAM, et Nizar Baraka SG du parti de L'Istiqlal.



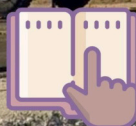
Le Roi Mohammed VI et le président Buhari déterminés à concrétiser le gazoduc Nigéria-Maroc

L'étude de sa faisabilité étant achevée, le gouvernement Nigérian est en passe de donner le coup d'envoi du début des travaux de construction du nouveau gazoduc reliant le Maroc à son homologue du Nigeria. Discuté en 2016, ce projet d'envergure permettra l'acheminement du Gaz naturel Nigérian jusqu'au royaume via un Gazoduc ON et OFF shore d'une longueur de 5660 km passant par l'Afrique de l'Ouest.
Cliquez pour l'intégralité du communiqué du Cabinet Royal :



Benmoussa dit tout sur les nouveaux critères d'exercice de l'enseignement au Maroc

Les nouvelles conditions imposées par le ministère de l'Éducation pour réussir les concours d'admission au corps professoral, notamment la limite de trente ans, au maximum, et la pré-sélection sur dossier, ont suscité une vive polémique parmi ceux qui souhaitent exercer la profession d'enseignant, et ont suscité de nombreuses questions.
Quelles sont les raisons qui ont poussé le ministre Chakib Benmoussa à mettre en place ces conditions ? Le ministère a-t-il basé ses décisions sur des études et des données scientifiques ?



Le système de missiles Patriot pour renforcer la défense aérienne du Maroc ?

Un document déclassé par le Pentagone confirme les ambitions du Royaume du Maroc à doter les Forces armées royales de missiles Patriot, pour renforcer la défense aérienne.

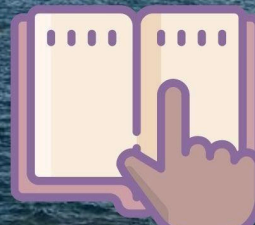
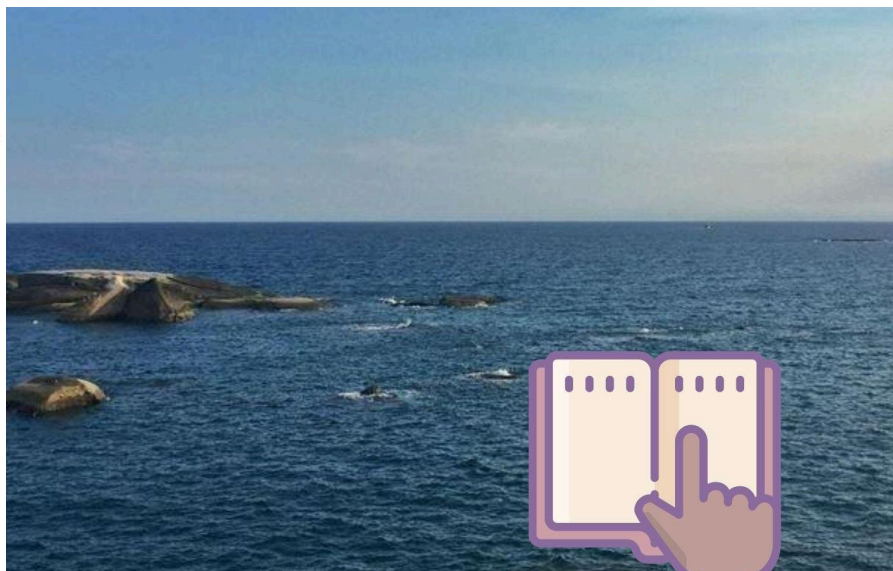
Le texte confidentiel remontant à décembre 2019, inclut le royaume dans la liste des «partenaires potentiellement» intéressés par l'acquisition de ce système de défense aérien, aux côtés de la Suisse et la Norvège.
En janvier 2021, des médias internationaux avaient avancé que le Royaume du Maroc aurait commandé des Patriot. Néanmoins aucune annonce officielle n'avait suivi.

Vent américain en Mer de Chine



Taiwan serait-il le détonateur d'un conflit ouvert entre les Etats-Unis et la Chine ?

« Attendre en se reposant que l'ennemi s'épuise », tel est le 4ème des « 36 stratagèmes », célèbre traité de stratégie chinois datant du temps de la dynastie Ming.
Les Etats-Unis sont conscients que c'est la démarche actuellement adoptée par la Chine à leur encontre et ceci les met drôlement en rogne.





Guerre impossible, paix improbable

Par Ahmed Naji



Qu'est-ce que les Marocains ont fait au bon Dieu pour mériter un régime algérien voisin pareil ? Alger se veut menaçante, mais elle est juste enquinante.

Trois pauvres Algériens ont été assassinés, le lundi 1er novembre, par Dieu sait qui, et leurs deux camions ont été incendiés en zone démilitarisée, à proximité de la frontière mauritanienne.

Deux jours après, la présidence algérienne s'est fendu d'un communiqué qui accuse les Forces Armées Royales, en avançant que cet acte « ne restera pas impuni » (sic !). Et alors qu'Alger prétend que les deux camions ont été bombardés en territoire mauritanien, Nouakchott s'est empressée de réfuter toute attaque sur son sol.

Raisonné, le Maroc a fait appel à la Minurso pour aller constater sur place que les camions brûlés ne comportent aucun signe de frappe, outre l'absence des cadavres.

'Pulp fiction'

Si l'on en croit les autorités algériennes, les deux camions transportaient du ciment de la ville d'Ouargla, dans l'Est algérien, vers la capitale mauritanienne, Nouakchott. En pareil cas, les dits véhicules étaient bien loin de leur chemin. Quelques remarques significatives : l'Algérie n'a adressé aucune demande d'explication officielle à propos de cet incident.

Le Conseil de sécurité n'a pas été, non plus, saisi par Alger, comme cela aurait dû

normalement se passer, si les accusations portées contre le Maroc avaient le moindre fondement.

Les provocations algériennes et le lot de propagande mensongère qui va avec, les Marocains y sont tellement habitués qu'ils n'y font même plus attention.

Sacrifier ainsi leurs propres citoyens relève, toutefois, d'un stade de folie beaucoup plus tragique que tout ce à quoi les caporaux d'Alger nous ont habitués.

Le 'niet' des puissances

On ne le répétera jamais assez : une guerre entre l'Algérie et le Maroc est impossible, n'en déplaise aux médias en quête de sensationnel.

Le royaume ne veut pas du tout d'un conflit avec son agaçant voisin de l'Est, les grandes puissances non plus. Les Etats-Unis n'accepteront jamais une guerre en Méditerranée occidentale, aux portes du détroit de Gibraltar, à travers lequel transitent annuellement 100.000 navires, et de celles du Sahara et du Sahel, une zone qui pilule de jihadistes. La Russie, qui a des visées sur le Mali, n'a aucun intérêt à voir se déclencher une confrontation militaire entre un bon client de ses systèmes d'armement, l'Algérie, et un bon partenaire économique, le Maroc. Le statu quo actuel lui est beaucoup plus favorable. Quand aux Européens, une guerre ouverte entre les deux pays du Maghreb relèverait du cauchemar. Nonobstant les pertes économiques, un tel scénario est également envisagé en termes de flux de réfugiés et de migrants se déversant sur le vieux continent.

Commandement de pacotille

De toute manière, l'armée algérienne n'est pas en situation de mener actuellement un conflit armé contre les FAR. Si l'arsenal algérien est bien garni, il y a bien des questions à se poser sur le taux de disponibilité des différents systèmes d'armement (chars, chasseurs, etc).

Par ailleurs, le haut commandement militaire algérien tient de la mauvaise blague, à l'image du Général couche-culotte Saïd Chengriha. Le mot d'ordre des caporaux d'Alger est « vol qui peut », rapidement convertible en « sauve qui peut ».

[Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image](#)

Bon à savoir !

Gouverner par l'incertitude

Nous avons droit de rappeler au gouvernement entrant que cette idée de vivre est aussi un droit de vivre, et que même dans l'incertitude on peut savoir communiquer, on peut anticiper les problèmes, et on peut faire autrement que de sanctionner sans texte de loi.



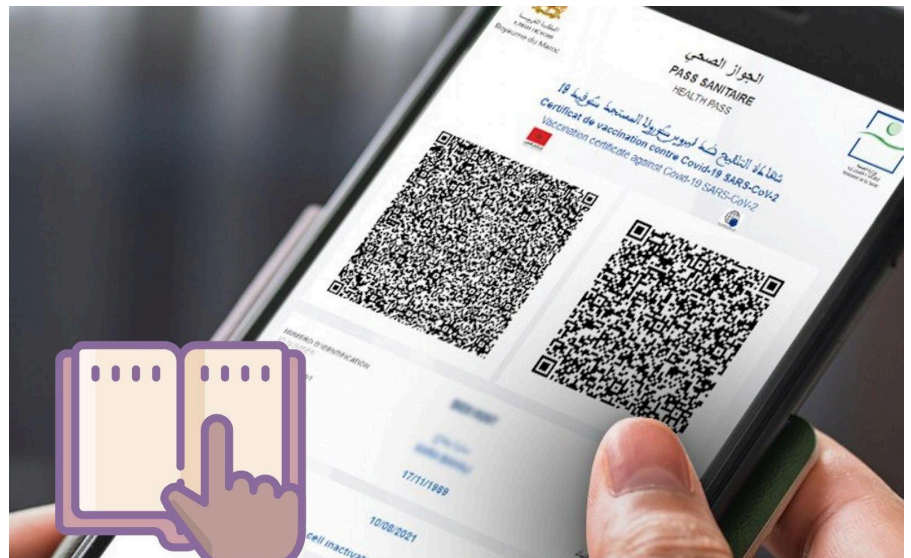
A savoir aussi,

Nous avons droit aussi de dire que gouverner est possible quand nous écoutons le cri des citoyens et quand la confiance se gagne par les urnes, elle peut se perdre en une fraction de seconde, puisque nous sommes dans un monde connecté, et que l'incertitude n'est plus autre qu'un nouveau mécanisme de planification de la vie publique. Il faut user d'une intelligence collective pour que vivre donne sens à une démocratie des urnes.



Cette idée de vivre...avec ou sans pass ?

Par Tariq AKDIM –Economiste, enseignant et chroniqueur



Que devient le citoyen à l'ère du covid-19 ?

Aujourd'hui, nous citoyens, nous sommes confrontés à une véritable question de vie. Vivre avec ou sans pass ?

A l'ère de cette crise du coronavirus, personne n'est à l'ombre. Nous avons presque tous suspendu notre joie de vivre, parce que nous n'avons plus les raisons de continuer à vivre heureux dans un monde où tout le monde pense comme tout le monde, et nous voici dans une situation paradoxale depuis que le vaccin est devenu obligatoire.

Paradoxe dans les discours

Depuis un certain temps, les médias officiels au Maroc ont mené des formes publicitaires inquiétantes en termes de discours notamment au début de la campagne sur la vaccination des enfants, à la fois un discours d'obligation de vaccin et au choix de décision des parents. Presque même langage en Arabe dialectale a été enregistré depuis le début de la campagne par génération d'âge. Le plus inquiétant dans ces mouvements de discours est le manque d'une vision d'ensemble sur cette question, chose qui a poussé les citoyens à se poser des

questions sur l'efficacité du vaccin et son impact sur la santé publique.

Incertitude et inquiétude

Malgré l'effort consenti par le corps médical faisant partie de la commission scientifique chargée du suivi de cette pandémie, une incertitude partagée s'est installée et plusieurs questions citoyennes restent sans réponse convaincante. Ce qui a par ricochet créé un sentiment d'inquiétude portant sur l'impact de ce vaccin sur la vie de tout un chacun. Chemin faisant, il y a des cas de celles et ceux qui ont perdu leur vie à cause du vaccin. Cette inquiétude a formé un climat social gênant et un ressenti général d'une véritable crise du sens.

Flou juridique

Cette crise du sens s'est amplifiée en absence d'une loi organisant cette campagne. Aucun texte indiquant l'obligation de se faire vacciner. Ce flou juridique pose un véritable débat pour le gouvernement en pleine mutation et pendant l'état d'urgence sanitaire qui ne donne pas droit aux autorités d'obliger les citoyens à porter le pass...

Une citoyenneté éveillée

Fort est de constater que cette évolution s'accompagne d'une véritable retour de la place du citoyen dans les débats publics. Nous assistons à une émergence d'une citoyenneté éveillée, capable d'affronter le non dit, l'illégal, le non-sens, l'illogique et de se porter avocate et juge devant ce malaise. A Rabat comme dans certaines villes, des citoyens se sont manifestés contre ce pass. Les autorités ont fini par les arrêter. Faut-il alors continuer à nous convaincre que la démocratie ne concerne que les urnes pendant les élections ou encore pour briller l'image du politique au pays ? La démocratie c'est aussi savoir gouverner quand les citoyens ne sont pas convaincus de la chose, il faut savoir argumenter, faire vivre cette citoyenneté, puisque le temps civil emporte toujours sur les vérités cachées d'un tel problème.

[Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image](#)

Conseil de sécurité : une énième défaite pour les généraux

Entre l'isolement dans lequel se trouvait l'Algérie tout en continuant à faire passer la résolution du Conseil de sécurité sur le Sahara, et la confusion de la direction du Front Polisario, qui comptait faire obstruction aux travaux de l'organisation internationale et pousser à la création d'un « blocage » qui entraverait le travail de la mission au Sahara, le Maroc est sorti vainqueur en défendant sa proposition devant le monde.

Le Royaume s'est félicité de la ratification par le Conseil de sécurité de la résolution 2602 prorogeant la mission de la MINURSO pour une autre année, jusqu'au 31 octobre 2022. Les dirigeants algériens et ceux du Polisario priaient sur le Conseil de sécurité pour régler la situation au terminal de Guerguerat, qui est passé sous souveraineté marocaine, en plus de la guerre fictive promue par les séparatistes, et enfin de la situation des droits humains au Sahara.

L'analyste marocain spécialiste du Sahara, Mohamed Attayar, note « qu'avant la session du Conseil de sécurité, le régime militaire algérien a tenté d'utiliser l'approche du chantage en déclarant son refus de continuer à participer aux tables rondes, que le rapport du secrétaire général de l'ONU sur la question du Sahara marocain a confirmé comme le seul moyen de résoudre le conflit. Le spécialiste des relations internationales explique que « cette position a mis le régime algérien en contraste frappant avec lui-même, qui n'a laissé aucune occasion, mais a exigé d'urgence la reprise du processus politique, et la nomination d'un envoyé personnel du Secrétaire général au Sahara. »

Le même analyste a souligné, que « les Nations Unies ont nommé un nouvel envoyé spécial et ont appelé les parties concernées par le conflit à s'asseoir pour dialoguer autour des tables rondes, tandis que le régime militaire a voulu escamoter cet appel, et a 'vendu' le Mali à la Russie, via son ministre des Affaires étrangères d'une manière qui a mis en évidence sa confusion et sa faiblesse, contre un vote en faveur de sa politique indéboulonnable d'opposition au Maroc ».



Par Mustapha Bourakkadi

L'expert de la question du Sahara a estimé que « l'Algérie a appelé à l'inclusion de la question des droits de l'homme dans la mission de la MINURSO, et au retour de la situation précédente au passage de Guerguerat avant l'intervention militaire marocaine, qui a été bien accueillie par la communauté internationale, » soulignant que « la Russie s'est tenue à l'insistance du reste des membres du Conseil de sécurité pour avancer sur cette voie », qui ont pu convaincre de la force et de la sobriété de la position marocaine et de la crédibilité de la proposition d'autonomie.

L'universitaire a déclaré que « la résolution du Conseil de sécurité a mis le régime militaire en conflit direct avec les résolutions des Nations Unies, et par conséquent, avec la communauté internationale. Le problème est désormais entre le régime militaire et les Nations Unies.



Le saviez-vous ?

Le Conseil de sécurité proroge d'un an le régime général d'embargo et de sanctions relatif à la Somalie Par 13 voix pour et deux abstentions (Chine et Fédération de Russie) le Conseil de sécurité, a décidé, cet après-midi, de reconduire jusqu'au 15 novembre 2022 son régime d'embargo et de sanctions relatifs à la Somalie.

[Lire l'intégralité de cet article en cliquant sur l'image](#)

Dans le même contexte...

L'analyste explique que « la récente résolution du Conseil de sécurité constitue une étape importante dans la manière de tourner la page du conflit fomenté par le régime militaire, et elle constitue une victoire écrasante pour le Maroc qui s'ajoute à la série de victoires diplomatiques et militaires que le peuple marocain a accueilli avec une grande fierté.

Quant à la position tunisienne, ajoute Attayar, « elle traduit et explique en profondeur la position qui l'a précédée, lorsque la Tunisie s'est abstenue de voter en faveur du retour du Maroc dans l'Union africaine », notant que « la

Tunisie craint la junte militaire algérienne, dont les enquêtes de sécurité ont montré qu'il est à l'origine de tous les attentats terroristes sur la montagne Châambi et dans les zones frontalières tunisiennes en profondeur et à l'origine de plusieurs assassinats en Tunisie depuis 2013 ». Ce qui expliquerait peut-être la position frileuse de la Tunisie, qui s'est par ailleurs exprimée par une mise au point adressée au Maroc, pour éviter des « représailles » de ce type de la part de la junte.

Par *Mustapha Bourakkadi*

Nizar Baraka annonce la couleur en matière de politique de l'eau

Le ministre de l'Équipement et de l'Eau, Nizar Baraka a annoncé, mardi 23 novembre, le programme gouvernemental dans le domaine de l'eau. Il sera axé sur l'efficacité hydrique et le dessalement de l'eau de mer, en vue de faire face au stress hydrique.



Enjeu stratégique, la politique de l'eau au Maroc revêt une importance capitale. Position géographique peu favorable, changement climatique dont les effets sont palpables, surexploitation des ressources hydriques, sont autant de défis que le Royaume se doit d'affronter pour garantir aux marocains une sécurité hydrique durable.

Dans ce sens, M. Baraka qui répondait à des questions orales à la Chambre des conseillers, a expliqué que grâce à une politique de l'eau à long-terme, basée sur la planification et les programmes ambitieux et adossée au cadre juridique et institutionnel approprié pour créer les conditions idéales à une gestion durable des ressources hydriques, le Maroc dispose désormais d'un nombre important d'installations et de structures hydrauliques, dont 149 grands barrages d'une retenue de plus de 19 milliards m³ et de 9 stations de dessalement de l'eau de mer d'une capacité de 147 millions m³ par an, outre de milliers de puits pour l'exploitation des eaux souterraines.

Cependant, les acquis réalisés, qui ont permis au Royaume d'occuper une place privilégiée à l'échelle mondiale dans le domaine de l'eau, le secteur connaît toujours certains déficits, comme mentionné dans le nouveau modèle de développement, a-t-il soutenu, faisant remarquer que le gouvernement a érigé parmi ses priorités le traitement de ces déficits. Il a, dans ce contexte, évoqué le programme national de l'eau, qui constitue une étape première dans le plan national de l'eau et dont l'exécution nécessitera une enveloppe de 115 MMDH, notant que depuis la signature

de la convention-cadre pour la réalisation de ce programme, il a été procédé au lancement de la réalisation de 11 grands barrages sur les 20 programmés d'une capacité de 4,25 millions m³ par an, pour un coût de 15,5 MMDH. Le ministre a, entre autres, annoncé qu'il sera procédé à la réalisation et à l'équipement de forages pour une enveloppe de plus de 100 MMDH, ainsi qu'à la mise en place du programme national des petits barrages et barrages collinaires, à travers la programmation de 120 barrages collinaires au cours des trois prochaines années dans l'ensemble des provinces du Royaume.

Il a également affirmé qu'un projet de station de dessalement sera lancé dans le Grand Casablanca, avec une capacité de production de 300 millions m³, dans le cadre d'un partenariat public-privé, ainsi que d'un projet similaire à Safi avec la poursuite du programme à l'échelle nationale, soulignant que le dessalement de l'eau est la solution pour faire face au stress hydrique. M. Baraka a, de plus, évoqué le premier projet de dessalement de l'eau à Dakhla en se basant sur l'énergie éolienne, avec un coût beaucoup plus bas. Pour ce qui est du monde rural, le ministre a expliqué que le Programme national d'approvisionnement en eau potable et d'irrigation a consacré un volet au renforcement de l'approvisionnement en eau potable dans le monde rural et ce, en accélérant la cadence de réalisation des projets programmés par les différents intervenants, à leur tête l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE)...

Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur le texte

Cliquez sur le texte pour lire l'intégralité de l'article

L'ODJ

DIGITAL TV

notre site web est responsive et adaptatif à tous vos écrans



RDV sur : www.lodj.ma

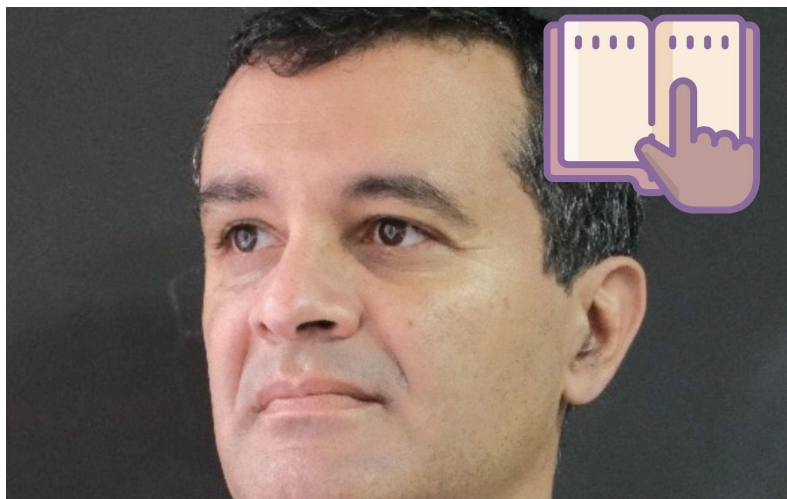
La web TV des jeunes connectés

L'ODJ TV est la première web TV 100% digitale linéaire au Maroc diffusée 24/7



RDV sur : www.lodj.tv

Interview avec Hassan Jaï



Immobilier : La pandémie permet d'entrevoir des opportunités dans le cadre bâti

Le secteur de l'immobilier vit une période difficile inédite liée à la crise sanitaire de Covid-19. Dans cet entretien mais aussi dans l'article ci-contre, M. Hassan Jaï, membre de l'Alliance des Economistes Istiqlaliens (AEI), CEO Welearn, cofondateur WeCim et Bimob explique les enjeux et les opportunités qui se posent à la construction dans son ensemble.

Quelle évaluation faites-vous des conséquences de Covid-19 sur le secteur de l'immobilier ?

Le secteur de la construction était en difficulté bien avant le Covid-19. La crise sanitaire n'a fait qu'amplifier la situation. En atteste la baisse de la consommation du ciment qui est le seul indicateur inclusif de la construction et qui permet de mesurer la croissance du secteur du BTP.

D'ailleurs, après une progression importante enregistrée de 2000 à 2010, les ventes de ce matériau de construction ont doublé passant de 8 à 16 millions de tonnes. Cette consommation a baissé par la suite à moins de 14 millions de tonnes. Cela est attribué à plusieurs causes. Un souci quantitatif tout d'abord, dû à la baisse de production de logement notamment celui du social qui fut auparavant la locomotive du secteur. S'y ajoute une cause qualitative où les prix des prestations des nombreux opérateurs ont été dévalués. Une étude récente a explicité quelques chiffres.

Cette baisse a été malheureusement portée par cette logique de moins disant qui a fait fi de l'évaluation qualitative et a induit en définitif un nivellement de la qualité vers le bas.

De plus, les délais de paiement notamment dans les projets privés ont connu un rallongement conséquent et, d'ailleurs, les sociétés d'assurance-crédit ont réduit drastiquement les couvertures clients ce qui a encore plus compliqué les relations fournisseurs/clients en les rendant encore plus tendues.

D'un point de vue segment marché, l'avènement de la pandémie du Covid-19 a contribué encore davantage à prioriser le cadre de vie et des équipements proches dans la logique d'achat des ménages. Le long confinement partout dans le monde a modifié la demande en logement et en bureaux et nous vivons aujourd'hui encore cette transition vers plus d'intérêt pour un cadre de vie modulable en cadre de travail et si ce n'est pas privatif, au moins mutualisé. Également, l'espacement exigé a donné lieu à une demande de bureaux plus adaptés.

L'après-crise sanitaire peut-il être aussi une opportunité dans l'immobilier ?

Effectivement, cette crise permet aussi d'entrevoir des opportunités, j'en vois au moins 4 :

-La possibilité d'opérer et de travailler à distance pourrait dans le futur placer le Maroc comme un lieu de vie et donc de travail pour certains métiers, notamment les métiers d'offshoring, de conseil, de développement et de business digital ;

-Spécifiquement aux métiers de la construction, cette crise permet d'envisager le développement des métiers d'offshoring liés au secteur (modeleurs BIM entre autres);

-Un investissement entamé dans la logistique et l'entreposage qui devra se renforcer car cette crise a aussi démontré l'importance des infrastructures et des sites de production et de stockage pour assurer la disponibilité des produits de consommation...

Lire l'article complet en cliquant sur l'image

Sur un autre plan, comment se présente aujourd'hui le Supply Chain 4.0 ?

- Le supply Chain permet d'affiner encore plus ce modèle avec des échanges entre tous les composants de l'écosystème en temps réel, un acquéreur qui souhaite une personnalisation, un client qui souhaite une livraison en optimisant l'intermédiation et le retour à vide, un producteur qui fournit un produit au bon moment en optimisant les stocks et des fabricants qui optimisent leur production. Il est à rappeler que le Supply Chain Inbound et Outbound du secteur est la seconde source de valeur ajoutée du transport au Maroc.

Par Professeur Bouzid AZZOUZI

Maroc - Algerie : Quel avenir ?

L'animosité idéologique alimentée par l'Algérie à l'encontre de notre Pays le Maroc n'est que la conséquence de l'ère bipolaire d'avant Novembre 1989 chute du mur de Berlin et Décembre 1991 effritement de l'URSS. La position algérienne est la conséquence d'une analyse mécanique figée et d'une explication matérialiste erronée de l'histoire de l'ère marxiste-léniniste et d'une très mauvaise interprétation et compréhension du processus de l'évolution de la Société arabo-musulmane entendre ipso-facto maroco-algérienne.



PRINCIPES ET VALEURS DES NATIONS

Pour mémoire, il convient de rappeler qu'une constante fonde la politique étrangère du Maroc : la PAIX. C'est son leitmotif qui s'inscrit dans la durée.

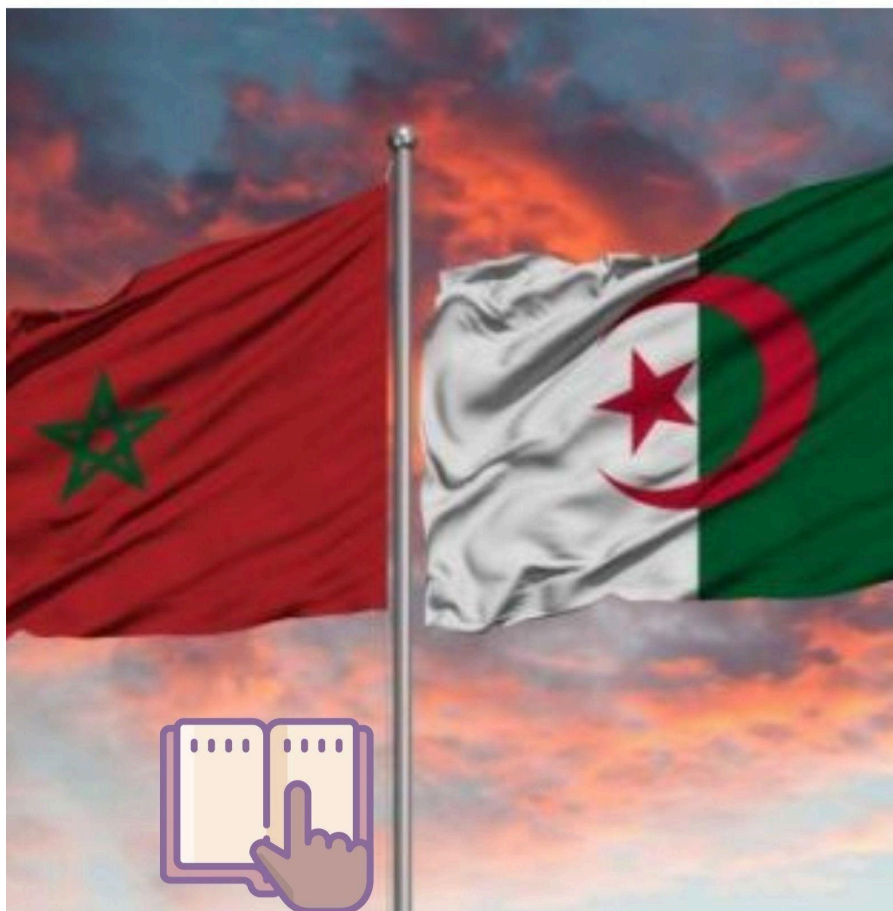
Si guerre il y aurait, ce n'est certainement pas le Maroc qui va la déclarer à l'Algérie. Le Maroc est fier de sa Nation millénaire qui a toujours fondé sa coexistence avec son environnement géographique sur le pacifisme.

Cette Nation civilisée s'est toujours investie pour assurer une croissance continue de son économie garantissant un développement, tous-azimuts, à la faveur du bien être général.

Dans sa philosophie de base, les guerres ne font que pomper les ressources stratégiques respectives humaines et financières des nations. Le Maroc préfère les investir dans la construction des écoles, des universités, des hôpitaux, des logements, des barrages hydrauliques, des parcs solaires et éoliens pour la production de l'énergie, les usines pour la fabrication des voitures, les autoroutes, les TGV, etc, etc, etc.

Preuve de puissance, à travers toute son Histoire le Maroc a toujours favorisé la paix. Pour Lui, les guerres n'ont jamais résolu les problématiques nées des litiges frontaliers.

Même si dans l'immédiat les solutions fomentées par les bras de fer forcés donnaient l'impression que les solutions étaient trouvées. Tôt ou tard le droit finit par ressurgir et gagner. L'histoire humaine fournit très généreusement les antécédents qui fondent la pédagogie du Maroc.



L'HISTOIRE FRAÎCHE

Le Sahara Occidental c'est le SAHARA MAROCAIN. Découpée et soutirée à la mère-patrie, une grande partie du Sahara a été annexée à l'Algérie. C'est dans le cadre de ce processus colonial que le concept "INTANGIBILITÉ DES FRONTIÈRES" avait été inventé. L'ALGÉRIE a été créée ex-nihilo par la France pour en faire un DÉPARTEMENT D'OUTRE-MER et l'annexer définitivement et irrévocablement à Paris.

Lire l'article complet en cliquant sur l'image

الصحراء لم تكن أرضاً خلاء حسب القانون الدولي العام وكانت لسكان القبائل الرحل التي كانت تسكن بالصحراء ، علاقات بيعة مع سلطان المغرب .

Le sens de l'engagement pour servir la cité et l'Etat

En philosophie, l'engagement est l'acte par lequel le sujet initie quelque chose sans que la fin lui soit forcément perceptible. C'est le rapprochement entre une certitude pratique (l'envie de s'engager) et une incertitude théorique (on ne sait à priori pas où l'on va) tout en respectant un contrat moral. Il n'est plus question de jugement mais de résolution valable continûment et de manière irréversible. L'incertitude théorique est mentionnée ici pour rappeler que le sujet fait le bilan du chemin parcouru jusqu'à lors et décide de prendre un autre chemin dont les contours se profileront au fil du temps.

L'envie de s'engager prend forme en général lorsque le doute ou la volonté s'empare du sujet et lorsqu'un besoin fort de parfaire sa morale, son éthique ou ses connaissances se fait ressentir.

Une telle démarche permet d'accéder à la vérité ou ce que les philosophes appellent l'adéquation entre la représentation et la réalité.

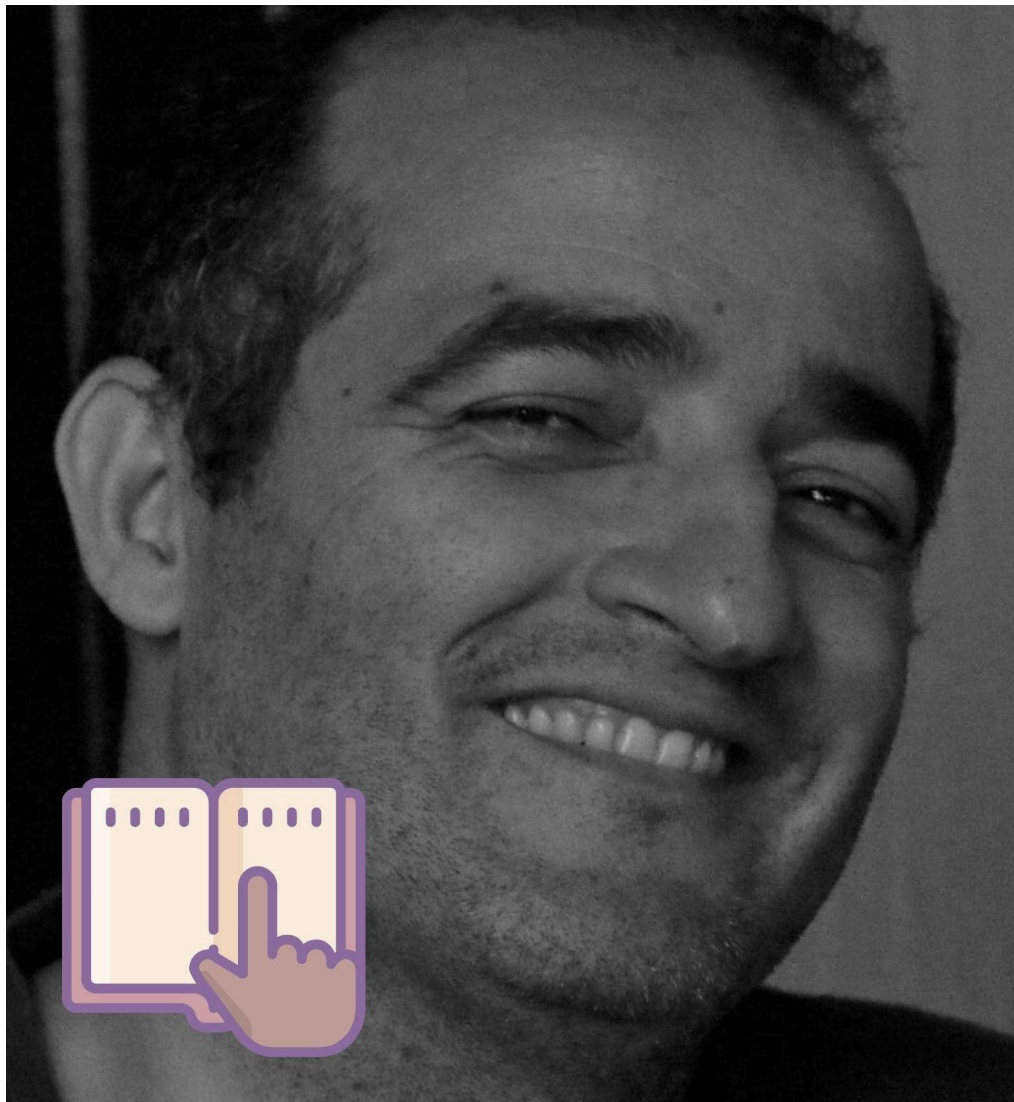
Parfaire ses connaissances pour accéder à la vérité et aussi réformer sa morale permettent d'accéder à ce qu'Aristote appelle « Summum Bonum » c.à.d. le Souverain Bien. Pour Aristote, cette formule englobe l'ensemble des vertus que celui-ci a explicité dans sa réflexion à savoir la justice, le courage, la mesure, la générosité ou la libéralité, la munificence, la douceur, le bon sens et la sagesse.

Selon Heidegger, l'engagement est une sorte de retrait de soi-même de l'être dans le sens de l'« Abrisement ». Pour Heidegger, l'abrisement est la garantie du surgissement et de l'éclosion. S'abriter dans une posture philosophique, où le renoncement n'a pas de place, pour faire éclore la vraie lumière celle de la raison.

L'engagement permet donc de passer d'une morale « sans nom » basée sur l'ignorance inavouée ou un savoir limité à une morale humaine basée sur la connaissance pure et une critique de la raison par la raison comme dirait Kant.

Par ailleurs, l'engagement annule la superstition qui submerge le sujet ou l'individu et que Spinoza décrit comme le destin malheureux du besoin absolu de l'être de croire en n'importe quoi sans soulever le moindre doute.

L'engagement évoque également ce que Heidegger appelle l'oubli de l'être, une sorte de soustraction à la pensée de l'homme pour une mise en attente d'un décèlement. Heidegger appelle cela le dévoilement.



Pour faire court, l'engagement est un dévoilement. Un engagement par l'Action et par l'Acte selon la métaphysique d'Aristote pour aller au-delà du monde tel qu'il nous est présenté. L'action renvoie au travail intérieur c.à.d. le doute et la recherche de la vérité. L'acte renvoie au travail extérieur c.à.d. donner un meilleur sens au monde qui nous entoure.

Au-delà de la curiosité, ce désir de connaître le pourquoi et le comment, l'engagement implique des règles, des obligations et des sacrifices. En effet, les choses matérielles corrompent les âmes et les esprits. Aucune élévation spirituelle, ou comme cité plus haut, aucun retrait de soi-même de l'être (formule heideggerienne) ne peut se faire sous l'emprise exclusive du monde matériel. Il est indispensable de s'affranchir du rapport immédiat des choses matérielles dans ses rapports à autrui. La liberté est également un facteur d'engagement. La liberté de décider pour soi, la liberté de conscience et l'affranchissement social contre toute vassalité intellectuelle.

Par Ali Bouallou

Il est aussi indispensable de se défaire du passé et libérer le présent d'éventuelles fautes commises, erreurs de jugement ou offenses quelconques afin d'honorer un engagement. L'être humain a cet avantage d'être capable de réviser la représentation qu'il se fait de soi et de l'autre. Seules la réconciliation, l'harmonie et la transformation des tourments en amour aussi bien de soi que d'autrui, peuvent mener à une révélation de la vérité et à l'arrêt de la dégradation de l'esprit humain.

Cliquez sur l'image pour l'intégralité de l'article

Par *Abdeslam Seddiki*

642000 emplois créés en une année ?!



La situation du marché du travail au troisième trimestre 2021

642 000 emplois créés en une année : entre fin septembre 2020 et fin septembre 2021. Tel est le chiffre indiqué par une note du HCP relative à la situation du marché du travail au troisième trimestre 2021. Nonobstant cette création, pour le moins exceptionnelle, la situation de l'emploi n'a connu qu'une légère amélioration dans la mesure où les indicateurs relatifs au chômage et au sous-emploi demeurent toujours sujets de préoccupation.

Les 642000 emplois créés sont le résultat, nous précise le HCP, d'une création de 274.000 postes en milieu rural et de 368.000 en milieu urbain, contre une perte 581.000 au troisième trimestre de 2020. Par conséquent, il ressort clairement qu'il s'agit plus de la récupération des emplois perdus durant la période de confinement due à la crise sanitaire. On se rappelle que plus de 900000 salariés ont été mis en situation de chômage partiel.

L'emploi rémunéré a enregistré une hausse de 572.000 postes au niveau national, résultant d'une création de 187.000 en milieu rural et de 385.000 postes en milieu urbain. L'emploi non rémunéré a connu, de son côté, une création de 70.000 postes, conséquence d'une création 87.000 en zones rurales et d'une perte de 17.000 emplois en zones urbaines.

Par secteur d'activité, la création d'emplois ne diffère guère des tendances du passé. Ce sont l'agriculture, les services et le bâtiment qui sont pourvoyeurs de main d'œuvre. L'industrie y compris l'artisanat n'y contribue que chichement. Ainsi, au cours de la période envisagée -

troisième trimestre de 2020 et la même période de 2021- le secteur de l'"agriculture forêt et pêche", a vu son volume d'emploi augmenter de 190.000 postes, contre une perte 258.000 une année auparavant et une perte annuelle moyenne de 49.000 postes entre les troisièmes trimestres des trois années précédant la pandémie.

Cette perte de l'emploi dans le « secteur primaire » ne doit pas nous inquiéter outre mesure. Elle s'inscrit dans une dynamique historique et une loi objective de développement. Ainsi, au fur et à mesure que l'agriculture s'intensifie et la productivité du travail s'améliore, une partie de la population active, en surnombre, se déplace de l'agriculture vers l'industrie, de la campagne vers la ville. Malheureusement, dans les pays moins-développés, ou mal-développés, cette population « éjectée » par l'agriculture ne s'insère pas dans l'industrie faute d'opportunités suffisantes, mais trouve refuge dans les « services » et les activités de survie grossissant ainsi le secteur informel. On comprend dès lors pourquoi le secteur des "services" a créé, à lui seul près de la moitié des emplois, soit 306.000 postes, contre une perte de 260.000 au cours de la même période de l'année dernière et une création annuelle moyenne de 176.000 postes entre les troisièmes trimestres des trois années pré pandémie. En revanche, le secteur de l'"industrie y compris l'artisanat" n'a créé que 54.000 postes d'emploi, sans parvenir à récupérer les emplois perdus une année auparavant et qui se chiffrent à 61.000...

Lire l'intégralité de cet article, en cliquant sur le texte

L'un des grands enjeux pour les années à venir est le suivant : comment faire pour assurer une croissance durable, inclusive, riche en emplois et susceptible de garantir un emploi décent à toutes les citoyennes et à tous les citoyens. Et c'est à ce niveau-là que le gouvernement actuel, qui a fait de la question de l'emploi l'une de ses priorités, est attendu. Ou ça passe, ou ça casse...

Par Taoufiq Boudchiche

Arrêt du gazoduc Maghreb-Europe : Un scénario que Feu Hassan II avait anticipé

Une décision qui remet en perspective pour l'Occident le spectre de la guerre du pétrole Les populations algériennes victimes collatérales de cette décision.

La fermeture de la portion du pipeline traversant le territoire marocain à l'est du pays, par lequel transite le gaz algérien vers l'Espagne et le Portugal, est une mesure qui doit inquiéter plus l'Espagne et l'Europe que le Maroc.

Ce risque avait été soulevé, selon une confidence d'un haut responsable, quand Feu Hassan II avait interrogé le ministre marocain de l'Energie de l'époque sur le risque de fermeture du pipeline par l'Algérie au début de sa construction.

Avant de fermer le robinet du gaz, les responsables algériens s'étaient précipités à Madrid pour rassurer l'Espagne que l'Algérie compenserait cela par d'autres voies, notamment maritimes.

Au vu des réactions de la presse espagnole et de certains pays européens, la guerre du gaz déclenchée par l'Algérie contre le Maroc se traduirait par une probable augmentation du prix du gaz, des incertitudes liées à la pénurie et la nécessité de trouver des voies alternatives d'acheminement du gaz algérien, qui seraient en tout cas injustifiées sur le plan économique vu l'existence d'un pipeline construit pour éviter tout cet imbroglio politique et économique.

Cette décision qui alimente la stratégie de tension contre le Maroc, une de plus, prise par le pouvoir algérien irait, selon une analyse objective au plan économique, à l'encontre même des intérêts endogènes de l'Algérie. Les exportations de gaz et de pétrole représentent plus de 90 % de ses revenus. Des rentrées d'argent précieuses, pour importer des biens de consommation en réponse aux pénuries alimentaires qui affectent actuellement les populations algériennes, victimes collatérales de cette décision.

De plus, en pénalisant ainsi une voie importante d'approvisionnement vers l'Espagne, la décision du pouvoir algérien conduit les pays partenaires européens, jusqu'à l'Italie, à rechercher et prospecter pour l'avenir des scénarios de substitution alternatifs (des fournisseurs plus fiables que



l'Algérie, réduction de la dépendance énergétique vis-à-vis d'un pays au bord de l'implosion, accélérer à terme les solutions de substitution au pétrole et gaz algérien comme le solaire et l'éolien).

D'ailleurs, pour cette dernière solution, cela ne fera que du bien à la planète de recourir aux énergies renouvelables (solaire, éolien, hydraulique, ...), d'autant plus que l'actualité de la COP26 indique que le sujet de la sortie des hydrocarbures à l'horizon 2030 et 2050 est sur la table des grands de ce monde réunis à Glasgow, en Ecosse.

Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image

Par Najib Mikou

Un "Fonds Intergénérationnel de Solidarité" pour nos jeunes diplômés



Faisant suite à ma réflexion précédente au sujet du drame des 70% de nos jeunes diplômés qui mettent 4 ans avant d'accrocher leur 1er emploi, je propose la création d'un "Fonds Intergénérationnel de Solidarité" (FIS) de 50 milliards de dh, qui soit dédié à nos jeunes diplômés à la recherche d'emploi ou porteurs d'une idée de création d'entreprise.

Faisant suite à ma réflexion précédente au sujet du drame des 70% de nos jeunes diplômés qui mettent 4 ans avant d'accrocher leur 1er emploi, je propose la création d'un "Fonds Intergénérationnel de Solidarité" (FIS) de 50 milliards de dh, qui soit dédié à nos jeunes diplômés à la recherche d'emploi ou porteurs d'une idée de création d'entreprise. Ce FIS devra financer quatre besoins de nos jeunes de 22 à 30 ans :

1- un stage opérationnel à plein temps, d'insertion professionnelle (SOIP) de 18 à 24 mois en entreprise, sous l'accompagnement du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de l'Université dont il est issu, de la CGEM, de l'ANAPEC et de l'OFPPPT, qui établissent avec l'entreprise d'accueil le programme du stage et suivent le jeune pendant le stage jusqu'à lui remettre une Attestation SOIP à la fin du stage.

Outre les modules intensifs de déclinaison pratique du diplôme du jeune, le stage devra comporter un module "langues" pour approfondir les connaissances linguistiques (arabe, français, anglais, espagnol) du jeune. Il sera sanctionné à la fin du SOIP, par des tests par langue, au modèle du Toeic. Ledit stage est rémunéré à 1500 dh/mois et financé à parts égales entre le FIS, la Région et le système bancaire.

2- l'étude et le financement du 1er projet d'entreprise du jeune diplômé, par un Pôle d'Accompagnement des Jeunes, créé par le GPBM et relevant intégralement de lui. Ledit PAJ travaille en parfaite coordination avec le jeune diplômé, le système bancaire et la CCG (Caisse Centrale de Garantie).

3- une prime au mariage du jeune bénéficiaire du FIS.



Cette prime intervient au moins 2 ans après que le jeune accroche un CDI (Contrat de travail à Durée Indéterminée) ou installe son entreprise dans le cadre du PAJ. Ladite prime consistera en une Carte Solidarité Intergénérationnelle" (CSI) qui permet au jeune couple d'avoir 3 avantages :

- ☞ une remise de 20% sur les achats électroménagers dans les Grandes Surfaces et toutes autres Enseignes se portant volontaires à souscrire à ce produit citoyen,
- ☞ un accès immédiat à la Protection Sociale,
- ☞ une remise de 50% sur les billets de train.

Pour lire l'intégralité de l'article, cliquer sur l'image

Le spectacle et le « souk » de la politique

Par Abdelaziz Koukas

« Les choses simples ne sont jamais comprises jusqu'à la fin, après avoir tout vécu, toutes les complications et toutes les folies. » Dostoïevski

Nous sommes confrontés à la somme de ce qui ne paraît pas s'assembler, car l'homme politique est tenté par le pouvoir qui lui de loin de tout son éclat radieux, et il l'attire comme la lumière d'une lampe attire les papillons de la nuit, ou comme le parfum d'une femme charmante attire l'ombre d'un homme amoureux de la beauté, où qu'elle soit. Il est prêt à mettre sa main dans celle du diable afin d'accéder au charme irrésistible du pouvoir comme nous l'enseigne Max Weber.

Le danseur utilise son corps pour s'exprimer et cherche à apporter le plaisir dans le cœur de ses spectateurs par le mouvement, l'évacuation des congestions de son corps, ou pour motiver les participants à la cérémonie, ou simplement par souci de vanité.

L'acteur de théâtre ne vise qu'à représenter, c'est-à-dire incarner un personnage, interagir avec lui, matérialiser ses rôles à travers les diverses émotions qui lui sont attachées, il aspire à la gloire et la notoriété, pas au pouvoir.

En fait, le lien fort entre les côtés de ce triangle est le spectacle, créant une atmosphère différente de la réalité, dans lequel les gens ressentent la catharsis, la purification et l'oubli, et la préservation de la vitalité de l'imaginaire collectif. L'homme politique se transforme tantôt en danseur, tantôt en comédien ou en acrobate qui fait rire les gens avec ses mouvements, la forme de son corps et ses mots, comme le clown, ou encore en « Christ » comme il apparaît dans notre imaginaire enfantin, qui divertit généralement le public à travers des blagues ou à travers ses mouvements corporels et ses rôles de burlesques sur scène ou au cirque.

Rappelons ce que disait Feu SM le Roi Hassan II du Parlement lorsqu'il le qualifiait de cirque, c'est-à-dire d'espace de jeu, de divertissement, de rire et de création de spectacle. Ce qui veut dire que les représentants de la nation qui y sont présents sont des clowns et des acrobates, tout comme l'écrivain égyptien Mustafa Mahmoud les décrit dans un livre intitulé "Les jeux du cirque politique" à propos de la guerre du Golfe. Le concept de cirque dans la société marocaine est similaire à la « halqa » ou « Suerte » ou ce que j'ai appelé le « souk politique », le marché des mots et des illusions où les dompteurs de singes et les charmeurs de serpents, les conteurs, les sorciers, les clowns, les acrobates, les palmistes, diseuses de bonne aventure, les Hamadcha et les disciples de Bouia Rahal qui boivent de l'eau chaude et mangent des épines de cactus, des joueurs et des pickpockets...

Les politiciens intègres ayant gardé les mains propres et le comportement irréprochable, se retrouvent dans la posture de spectateurs,



abandonnés, presque « étrangers » dans ce souk politique avec ses rituels de spectacle, qui frôle parfois le ridicule et le méprisable, que le politicien soit libéral, socialiste ou anarchiste. De droite, de gauche ou sans foi ni loi...

Le penseur Mohammed Al-Hachimi dit : Il est malheureux de constater que le libéralisme au Maroc soit resté, dans l'imaginaire collectif, lié à une mentalité moyenâgeuse, et de même, on peut parler de la gauche...

Pour lire l'intégralité de l'article, cliquer sur l'image

NOS EMISSIONS



LBINGA 2.0 reçoit Mohamed Choab Assoualma

<https://youtu.be/iSt4NnL6ncM>



RDV des artistes Ep04 reçoit Younes Boulmani

<https://youtu.be/hmyln3-4CPA>



Génération Startup reçoit Ilyas Azzoui

<https://youtu.be/BXOYfAoSBEs>



L'ECO TALK reçoit Samir Kheldouni Sahraoui

<https://youtu.be/OGfuRCJztpA>



RDV des artistes EP06/ reçoit Nourzen

https://youtu.be/_s-2l9psDkc



Carrefour Santé Reçoit Tarik Sqalli Houssaini

<https://youtu.be/P7vGTvhGrnE>

Par
Rim
Khairoun

Lodj.ma
Arrissala



Zoom sur ces influenceurs qui font la pluie et le beau temps du réseau Instagram

Comme nous le savons, Instagram est l'un des plus grands réseaux sociaux qui a su se démarquer et se faire une place de leader. D'où un nouveau concept est apparu, celui des " Influenceurs ", ces internautes qui ont réussi à se faire connaître, à être appréciés ou même à créer une communauté pour influencer sa décision d'achat.

Or, ces derniers sont nombreux et on peut les différencier selon plusieurs types : Il s'agit donc des personnes célèbres, des clients satisfaits, des influenceurs spécialisés en beauté/ lifestyle / fitness & fashion, des aventuriers amateurs de voyages et nature etc. Toutefois, il y'a aussi ce qu'on appelle faux influenceur ; celui qui peut facilement duper d'une marque en se faisant passer pour quelqu'un qu'il n'est pas, en partageant une "fake" expérience.

En effet, le but du concept d'influenceur est de permettre de créer une sorte de confiance entre l'internaute et lui, ceci-dit, si un internaute est d'accord avec le point de vue de l'influenceur, il se reconnaîtra en lui, se sentira proche de lui et par la suite une confiance s'établira. Grâce à cette confiance, l'internaute croit un influenceur pour acheter un produit ou service. Quoique la question qui se pose réellement est la suivante : ces influenceurs sont-ils toujours aussi crédibles envers leur communauté ? Ou cherchent-ils juste à générer leur nombreux partenariats avec les marques en vendant du rêve à leur nombreux followers ? Sont-ils vraiment ce qu'ils prétendent ou ce n'est qu'un marketing d'influence ?

En omettant que leur public derrière son écran se fie facilement à ce qu'il regarde, que ça soit une réalité ou pas, à tel point qu'il devienne même hanté par l'idée de mener la même vie.

Si le phénomène de l'influence dans le web est loin de s'éteindre, il mériterait de trouver une voie plus transparente envers les consommateurs. Afin que cet équilibre soit réalisé entre influence, acte d'achat et consommation, il faut que l'influenceur se mette à la place de l'internaute.

Il est donc aussi important de voir au delà de l'influence et de travailler ses qualités humaines envers sa communauté. L'internaute quant à lui, doit comprendre qu'une vie réelle n'a rien à voir avec celle maquillée par un filtre Instagram.

Si les influenceurs exercent une véritable influence aujourd'hui, qu'en sera-t-il si la distance se creuse et que l'engagement se perd au détriment des ventes « à tout prix » ? On risquera rapidement de fuir le marketing d'influence et de faire ressortir l'effet publicitaire plutôt que la relation de confiance qui devrait s'établir

Wait and see !

Dans cette rubrique
Toute l'actualité digitale

- 82 & 83 : Le digital en bref
- 84 : Lancement de "Morocco 21" : Cycle de conférences et Forum
- 85 : Trump lance une nouvelle plateforme de communication: objectif 2024 ?
- 86 : UNESCO : S'orienter à l'ère de l'IA
- 87 : Facebook change de nom et de logo et devient " Meta "

Youtube : la plateforme masque le nombre de "Je n'aime pas" sous les vidéos

YouTube a annoncé que le nombre de "Je n'aime pas" sous les vidéos serait désormais masqué, pour protéger les créateurs du harcèlement et des attaques ciblées.

Une décision pour "protéger du harcèlement" YouTube vient d'annoncer que le nombre de "Je n'aime pas" sous les vidéos diffusées sur sa plateforme serait désormais masqué.

Les utilisateurs auront toujours la possibilité de cliquer sur le bouton "Je n'aime pas ce contenu", mais ils ne verront plus s'afficher le décompte d'avis négatifs.



Instagram : bientôt des abonnements payants

Une opportunité pour soutenir vos créateurs préférés Twitter, Patreons, et OnlyFans proposent des abonnements payants qui permettent aux fans de supporter leurs créateurs préférés. Le succès de ces plateformes a prouvé que les utilisateurs souhaitent soutenir les créateurs. En début d'année, la plateforme Instagram a fait savoir qu'elle était intéressée par ce système. Les cabinets d'analyses Sensor Tower et Apptopia, ont annoncé que le réseau social pourrait lancer très prochainement des abonnements payants. En effet, l'application iOS d'Instagram a été mise à jour aux États-Unis et au passage, la description de l'appli a été modifiée sur l'App Store.

iPhone tombe dans l'eau ? Des astuces pour le sauver

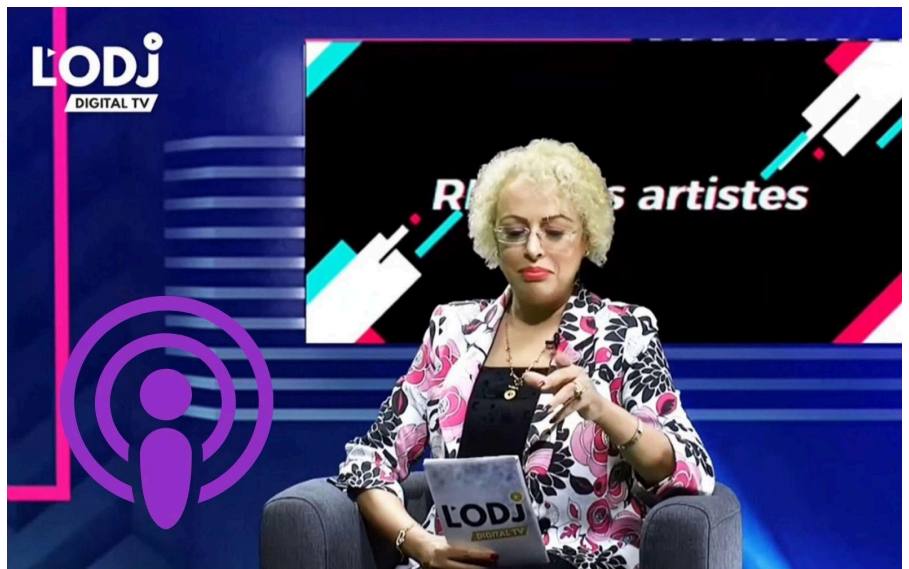
Votre iPhone a pris l'eau après un selfie maladroît ? Qu'il soit tombé dans une flaque, en pleine mer ou au fond des toilettes, pas de panique, il existe plusieurs étapes à suivre pour éviter d'endommager le téléphone.

Les iPhone 7 à XS sont résistants aux déversements accidentels de liquides courants (eau, soda, jus de fruits...). Ces modèles sont en principe capables de résister 30 minutes sous l'eau à une profondeur d'un mètre. Néanmoins, cette résistance n'est pas permanente et peut diminuer au fil du temps...



L'ODJ TV bat son record sur Instagram en dépassant les cent mille vues

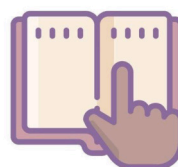
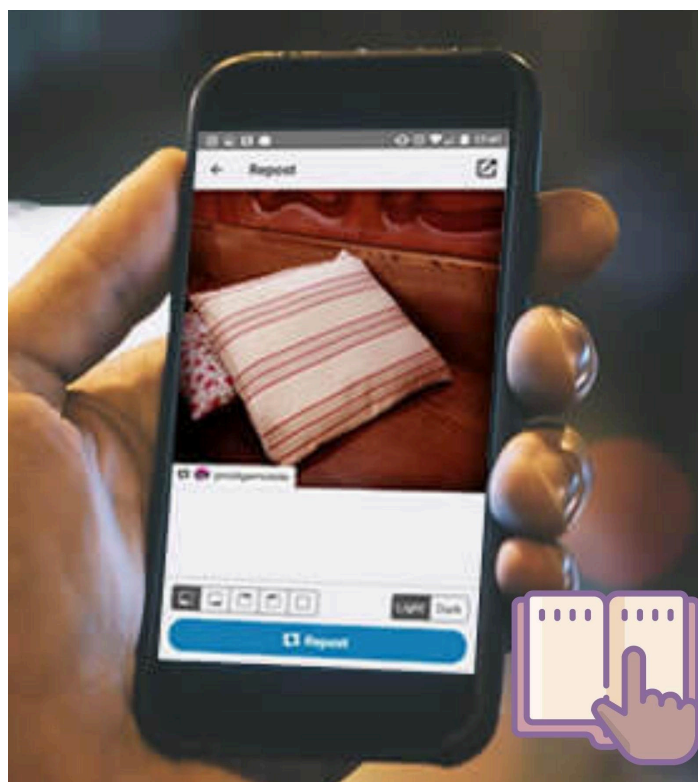
Au bout de deux jours, un extrait de l'émission « RDV des artistes » bat un record sur Instagram en dépassant les cent mille... Un extrait de l'épisode 06 du RDV des artistes, Naima Oum Nadine a reçu l'artiste Nourzen. RDV des artistes est un rendez-vous avec les artistes dans les domaines de la musique, la chanson, le cinéma et le théâtre. C'est un espace de rencontre avec les stars, leurs vies, leurs parcours, leurs exploits et aussi leurs échecs. C'est un rendez-vous avec les exclusivités, les avant-premières et les nouveautés. Un rendez-vous qui part à la recherche des stars montantes, une émission préparée et présentée par Naima Oum Nadine.



Meta développe un gant pour « toucher » les objets en VR

Reality Labs, le laboratoire de recherche de Meta (anciennement Facebook) dédié à la réalité virtuelle et augmentée, a fait un retour sur le travail d'une de leurs équipes de chercheurs.

Celle-ci travaille sur une question aussi simple à comprendre que complexe à mettre en place : comment toucher un monde virtuel ? Des gants haptiques, capables de retransmettre à notre corps les sensations qu'il devrait avoir en touchant les objets d'un monde virtuel...



Un outil gratuit pour programmer et publier du contenu Instagram depuis Notion

Alors qu'il est possible depuis quelques semaines de poster directement du contenu sur Instagram via un ordinateur, de nombreux outils existent pour programmer, publier et suivre les performances de contenu sur Instagram.

Des outils populaires comme Hootsuite ou Agorapulse, mais aussi des outils plus pratiques comme InstaPost. Pour info, InstaPost est un outil gratuit.



Métavers : Facebook envisage d'ouvrir des boutiques physiques

Métavers : Facebook envisage d'ouvrir des boutiques physiques. Drôle d'ironie, pour susciter « la curiosité, la proximité » des consommateurs avec le Métavers, des documents obtenus par le New York Times révèlent que Facebook envisage d'ouvrir des boutiques physiques. Facebook veut convaincre les sceptiques du Metavers. Jusqu'à présent, Facebook, devenu entretemps Meta, n'a jamais ouvert de boutiques physiques.



Le Monde Digital

Des questions pertinentes

- Qu'advient-il de ces élèves que vous avez sommés d'acheter une tablette, il y a tout juste quelques mois, pour suivre les cours en distanciel ?

-Croyez-vous qu'une famille de 3 ou 4 enfants a la possibilité d'acheter un PC ou autre outil de travail si vous l'exigez, dans peu de temps dans un prochain confinement ?



Le saviez-vous ?

Les gens ne sont pas dupes. Si l'Europe ferme ses frontières et se confine en ces jours, notre tour s'ensuivra. Cette conjoncture sanitaire n'est pas prête de disparaître complètement. Il y aura toujours des orages et des nuages qui se dissipent par périodes



Jamais sans ma tablette et mon PC : maudites taxes !

Par Bouteina BENNANI

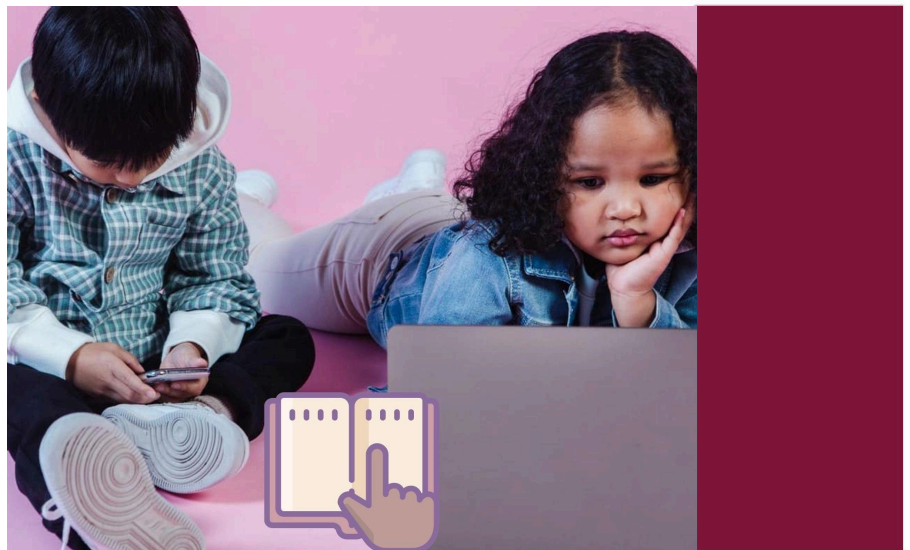
Dans un monde où toute activité ou recherche se déroule sur du matériel informatique, que chaque catégorie sociale, toutes générations confondues, se trimbale à longueur de journées avec son gadget et que le virtuel devient « source » de joies ou de peines, de gains ou de pertes, de travail et d'études... ; voilà que notre cher gouvernement fraîchement nommé, se permette une taxation des équipements informatiques. Une décision incongrue, et dans le contexte actuel, si incommode et intolérable, après une hausse des denrées alimentaires toute aussi « vertigineuse ». Autant dire que la loi sur la taxe des équipements informatiques est passée, comme sur des roulettes, à la va-vite. Elle a été votée par la Chambre des représentants,

malgré les nombreux amendements des députés de l'opposition.

Pourquoi ne pas augmenter, par la même occasion, le prix des téléphones portables ? Ou cela affecterait-il quelques secteurs, générateurs de « liquidité » ou « porteurs » d'intérêt ?

C'est comme qui dirait que toutes ces décisions « inflationnistes » étaient sur la table de l'ancien gouvernement, bien ficelées, et qu'il suffisait d'un clic pour que tous les dossiers se soient libérés et validés, sans aucune réflexion ni égard pour les citoyens.

L'augmentation des prix des premières nécessités et carburant ne suffisaient-elles pas ? Il fallait passer à autre chose.



A lire en cliquant sur l'image

Le motif relevé par la ministre des finances, en marge de la hausse de cet impôt est : « financer le travail de recyclage des équipements informatiques et lutter contre la pollution numérique » !!

On pense pollution numérique et l'on ne pense pas « éducation des enfants », « appauvrissement des Marocains »...

Que fait-on du pouvoir d'achat des citoyens ? On ne cesse de les appauvrir, ne leur laissant aucun répit. C'est toujours la classe moyenne qui souffre de la pénurie. Les sociétés et entreprises sont toujours gagnants, et à tous les coups.

La période est vraiment mal choisie. Maintenant que la « philosophie » du virtuel a gagné du terrain, s'est implantée dans les maisons, les bureaux et les écoles.

Et que les enfants (avant 3 ans) ont leurs tablettes pour voir les dessins animés, écouter les cantines et jouer ; que les jeunes ne peuvent plus se passer de réseaux sociaux, que les seniors communiquent avec enfants et petits enfants via internet, voilà, encore un blocage, qui va rapporter gros à l'Etat. Mais qui va se répercuter sur les consommateurs, donc les citoyens marocains.

Les plus démunis sont toujours ceux qui paient les pots cassés. Ce sont des aléas et charges en plus aussi pour les startupers qui espèrent créer leurs petites entreprises.

Assises de la Transformation digitale en Afrique : 10 ans au Maroc

Déployer une infrastructure résiliente, souveraine et durable pour encourager l'innovation africaine. L'université Mohamed VI Polytechnique de Benguerir accueillera, les 25 et 26 novembre, la 10^e édition des Assises de la Transformation digitale en Afrique (ATDA), coorganisée avec la CNDP :

Commission Nationale de contrôle de la protection des Données à caractère Personnel. La protection de la vie privée, au Maroc, étant consacrée par l'article 24 de la Constitution du Royaume.

L'événement phare dédié au secteur digital en Afrique, de Cio Mag, le premier magazine panafricain dédié au numérique en Afrique, a pour thème : « Déployer une infrastructure résiliente, souveraine et durable pour encourager l'innovation africaine ». Un sujet important puisque la réduction de la fracture numérique en dépend.

Le Cio Mag, magazine bimestriel panafricain créé en 2008 par la Société africaine de réalisation d'événementiels et de médias (Safrem Sarl), est dédié aux Technologies de l'information et de la communication. Il donne la parole aux acteurs qui font avancer l'écosystème numérique. Sa ligne éditoriale est axée sur l'innovation numérique comme facteur d'inclusivité économique et sociale.

Cette plateforme d'échanges et d'intelligence collective entre Africains, Européens, Asiatiques et Américains est l'occasion pour les participants d'identifier de nouveaux partenaires et de nouvelles opportunités d'affaires sur le continent.

L'édition 2021 fera le focus sur les infrastructures comme enjeu crucial pour le développement du numérique. C'est en effet un pilier essentiel pour atteindre la confiance et la souveraineté numériques et maîtriser des données sensibles. Et cette problématique est plus que jamais d'actualité.



Source : (Université Mohamed VI Polytechnique de Benguerir)

La crise sanitaire a mis en évidence les fortes disparités dans les accès, notamment pour ce qui est du haut débit. Dans certaines zones enclavées, le coût d'accès au haut débit peut représenter jusqu'à 70% du revenu des ménages. Selon la Banque mondiale, la réduction de la fracture numérique en Afrique est estimée à 100 milliards dollars. Un enjeu de taille pour faire face aux multiples défis socio-économiques auxquels le continent est confronté.

Considéré comme un formidable accélérateur dans l'atteinte des Objectifs du développement durable (ODD), le secteur numérique africain regorge d'importants gisements de croissance. Il est nécessaire de les valoriser et de les renforcer par la coopération entre Etats de sorte à définir, de manière autonome, une feuille de route et une trajectoire technologique



De quoi s'agit-t-il ?

Une démarche à laquelle adhère d'ores et déjà plusieurs institutions nationales et privées marocaines. L'ADD (Agence de Développement du Digitale), l'AUSIM (Association des Utilisateurs des Systèmes d'Information du Maroc) et l'APEBI (Fédération Marocaine des Technologies d'Information, de Télécommunications, et de l'Offshoring) sont partenaires de cette édition. A ce titre, ces organisations accueilleront leurs pairs africains pour promouvoir le partage d'expériences en vue de faire émerger de meilleures pratiques.

[Cliquez sur l'image, afin de lire l'article en intégral](#)

- Confiance et souveraineté numérique

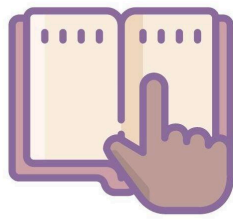
« Pour célébrer ses 10 ans, l'édition 2021 sera largement consacrée à la confiance et à la souveraineté numérique. Ensemble, nous réfléchirons à la façon dont le continent va implémenter des infrastructures et des capacités pour assurer le stockage, le contrôle et la gestion des données des citoyens et des entreprises en terre africaine », a déclaré Mohamadou Diallo, Fondateur des ATDA et Président du Comité d'organisation.

« Pour favoriser le nécessaire développement du digital, il faut développer des écosystèmes de confiance souverain. Pour vivre digital, il faut respirer confiance numérique » a déclaré Omar Seghrouchni, Président de la CNDP, coorganisatrice de l'événement.

- Partage d'expériences pour faire émerger de meilleures pratiques

En marge de cet événement, des échanges sur les nouvelles compétences et les nouveaux métiers seront organisés. La confiance et la souveraineté ont en effet besoin de compétences locales pour s'affirmer et faire face aux nouveaux enjeux liés à la protection des données à caractère personnel et à la cybersécurité.

Et si l'Afrique souhaite décider, en toute indépendance, de ses choix technologiques et de sa régulation, sans être soumise à des forces extérieures, la confiance et souveraineté numériques en sont le préalable.



Google Photos

Par
Hafid Fassi fihri

Trier les captures d'écran sur Google Photos va devenir un jeu d'enfant

Bonne nouvelle, il va être encore plus facile de trouver ses captures d'écran dans Google Photos.

De ce fait, les utilisateurs pourront plus facilement les retrouver. En plus de cela, la bannière devrait souligner le nombre de captures d'écran récemment ajoutées.

Sur Google Photos, retrouver des captures d'écran peut s'avérer être une tâche un peu compliquée, surtout si vous êtes habitués à prendre beaucoup de photos. La plateforme de stockage de photos et vidéos dans le cloud de Google profite cependant déjà d'une solution efficace pour les trouver en un clin d'œil : un dossier en bas de l'onglet bibliothèque.

Les choses devraient pourtant changer afin de permettre de mettre plus facilement la main sur ces captures d'écran. Le site XDA Developers vient en effet de relayer que Google reverrait prochainement la page d'accueil de cette application. Citant le groupe Telegram Google News, le média explique que l'interface devrait remplacer les souvenirs par une bannière dédiée aux captures d'écran

Outre l'accès rapide à ce type d'image afin de les consulter, cela va permettre de plus régulièrement faire du tri de photos qui ne sont plus utiles. Pour les personnes n'ayant pas beaucoup de stockage disponible dans Google Photos, cela permettra ainsi de faire facilement de l'espace en supprimant quelques images. D'après les premières informations recueillies, cette mise à jour devrait se faire du côté serveur. En effet, les utilisateurs qui ont découvert la fonctionnalité avaient la version actuelle de Google Photos (5.66.0.406885096). Cela signifie que Google est en train de déployer la fonctionnalité sans qu'une mise à jour de l'application soit nécessaire. Elle devrait donc apparaître très prochainement chez l'ensemble des utilisateurs.

Le saviez-vous ?

Vous pouvez Créer des dossiers sur Google Photos par thématiques

- 1- Ouvrez l'application Google Photos.
- 2- Cliquez sur l'icône Album de l'application.
- 3- Cliquez sur Nouvel album.
- 4- Choisissez le titre de votre album et sélectionnez les photos que vous souhaitez mettre dedans.

Lire l'intégralité de cet article, en cliquant sur l'image

Facebook met fin à la reconnaissance faciale pour les photos

Avec cette technologie, utilisée par un milliard de personnes, un algorithme devine qui se trouve sur une photo postée sur Facebook. Mais elle est au centre de nombreuses critiques.

Facebook abandonne la reconnaissance faciale. L'entreprise, qui traverse une de ses pires crises de réputation, a décidé de se passer de cette technologie qui permet, depuis 2010, d'identifier les personnes présentes sur des photos ou des vidéos postées sur le réseau social.

"Ce changement va représenter une des plus importantes évolutions en matière d'usage de la reconnaissance faciale dans l'histoire de cette technologie", a noté Jérôme Pesenti, le vice-président de la société, chargé de l'intelligence artificielle.

"Plus d'un tiers des utilisateurs quotidiens de Facebook ont activé la reconnaissance faciale et peuvent être reconnus", a-t-il précisé.

Outre l'arrêt de la reconnaissance faciale active, le réseau social va supprimer les données d'identification numérique accumulées sur plus d'un milliard d'utilisateurs.

Cette décision inattendue signifie que certains outils populaires du réseau ne fonctionneront plus : quand un utilisateur publiera une photo, l'algorithme ne devinera plus les noms des personnes présentes dessus, par exemple. Cette technologie d'intelligence artificielle suscite de "nombreuses inquiétudes", d'autant que les autorités n'ont pas encore fourni de "règles claires" sur son usage, a souligné Jérôme Pesenti.

"Étant donné l'incertitude actuelle, nous pensons que limiter l'utilisation de la reconnaissance faciale à un nombre de cas limité est approprié."

En février 2021, un juge fédéral de l'Illinois avait approuvé un accord amiable entre Facebook et des particuliers qui reprochaient à la plateforme d'avoir utilisé des données liées à la reconnaissance faciale sans leur consentement. Le groupe s'était alors engagé à leur verser 650 millions de dollars de dommages et intérêts.



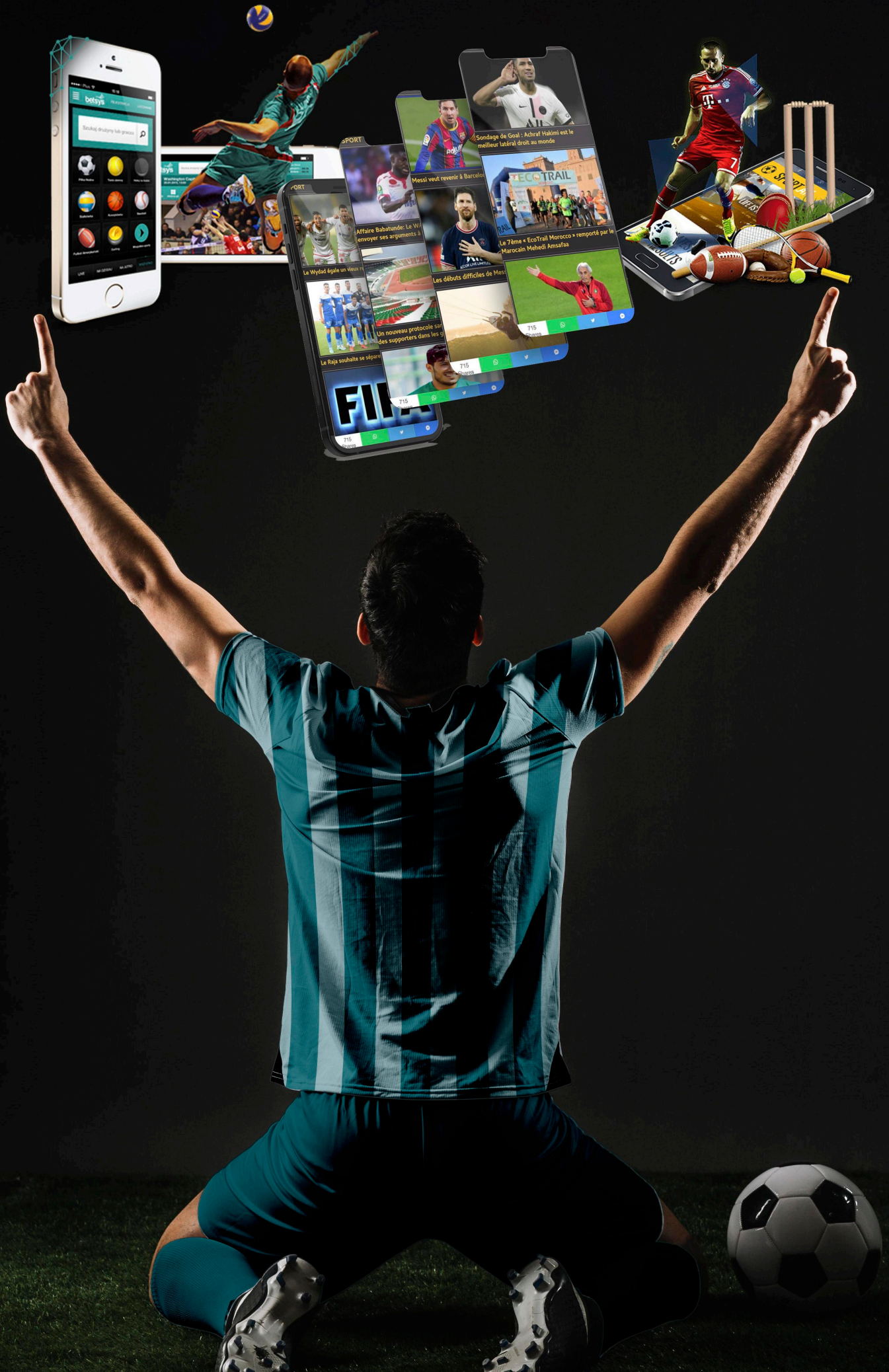
Un nouveau nom pour Facebook :

La semaine dernière, Facebook s'est même trouvé un nouveau nom. La maison mère des différentes plateformes (Instagram, WhatsApp...) s'appelle désormais Meta, en référence au métavers, cet univers parallèle ancré dans la réalité virtuelle que l'entreprise veut participer à construire. Les nombreux détracteurs de la firme l'ont immédiatement accusée de chercher à détourner l'attention des dégâts qu'elle cause. La décision de mettre fin à la reconnaissance faciale n'a pas été mieux perçue. "Mettre fin au système de reconnaissance faciale ce n'est pas de la bonne gouvernance pour faire plaisir. Cela veut dire (...) qu'ils éteignent un feu", a tweeté le consultant politique démocrate Rick Wilson.

L'odj avec BFMTV

Article à lire complet en cliquant sur l'image

Le sport cartonne sur lodj.ma



Par M. Koraiche

Notre sport est dans le « rouge »



Le sport scolaire était par le passé un levier du sport national.

Or, ce n'est malheureusement plus le cas ces dernières décennies, en raison d'une multitude d'intervenants et de prises de décisions hâtives, aléatoires et sans une vision politique à moyen et à long terme. Ces dysfonctionnements entravent la bonne gestion de ce secteur vital du sport national. En effet, en l'absence d'une politique de la promotion des écoles et des centres de formation pour les jeunes au sein des différentes fédérations, le sport scolaire demeure une alternative importante pour palier à cette défaillance dont les conséquences sont tangibles quant au produit et aux prestations des acteurs de ce secteur qui est et devrait l'être encore plus, un secteur générateur d'emploi.

A l'exception du football qui absorbe la plus grande part de l'argent public et privé, investi dans le sport (sans d'éminents résultats d'ailleurs), toutes les autres disciplines sont dans le rouge.

Même l'athlétisme qui a engendré Nawal El Moutawakil, feu Fatima Aouam, Nezha Bidouane, Said Aouita, Hicham El Guerrouj, Khalid Sekkah et bien d'autres, est depuis une quinzaine d'années en hibernation. A l'exception de Soufiane El Bakkali, qui maintient encore en vie la braise de ce foyer qui enflammait, à une époque, le cœur des millions de marocains.

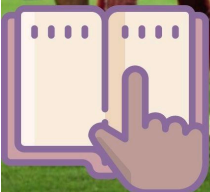
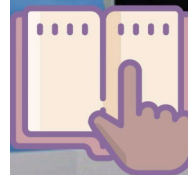
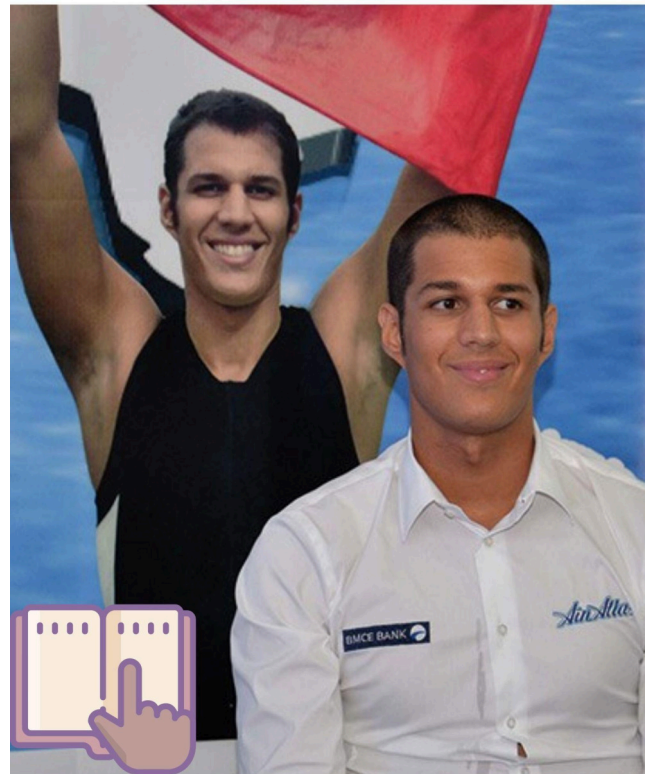
Force est de constater que présentement, notre sport national est devenu de plus en plus, plutôt, un comparse qu'un acteur principal dans les grands événements internationaux, voire même continentaux.

Certes, notre sport est dans le «rouge » mais ce n'est pas une raison d'en faire une fatalité. Avec une meilleure approche et une volonté politique réelle, ce secteur(sport scolaire et sport civil) pourrait devenir créditeur et un excellent promoteur, à même de générer et du travail et du bonheur de milliers de nos citoyens.

Le nageur marocain Hassan Baraka reçoit son record Guinness

Avec un temps de nage de 8 heures et 30 minutes, Baraka a obtenu un record Guinness pour avoir établi le « temps le plus rapide pour nager le long du golfe d'Aqaba ».

Le nageur marocain Hassan Baraka a enfin reçu son certificat Guinness World Record pour avoir été le premier au monde à traverser à la nage le golfe d'Aqaba, bras nord-est de la mer Rouge situé entre l'Arabie saoudite et la péninsule du Sinaï. Dans une vidéo publiée sur sa chaîne YouTube, il s'est souvenu de cette expérience qui remonte à 2014 et durant laquelle il a traversé ledit golfe en 8 heures et 30 minutes.



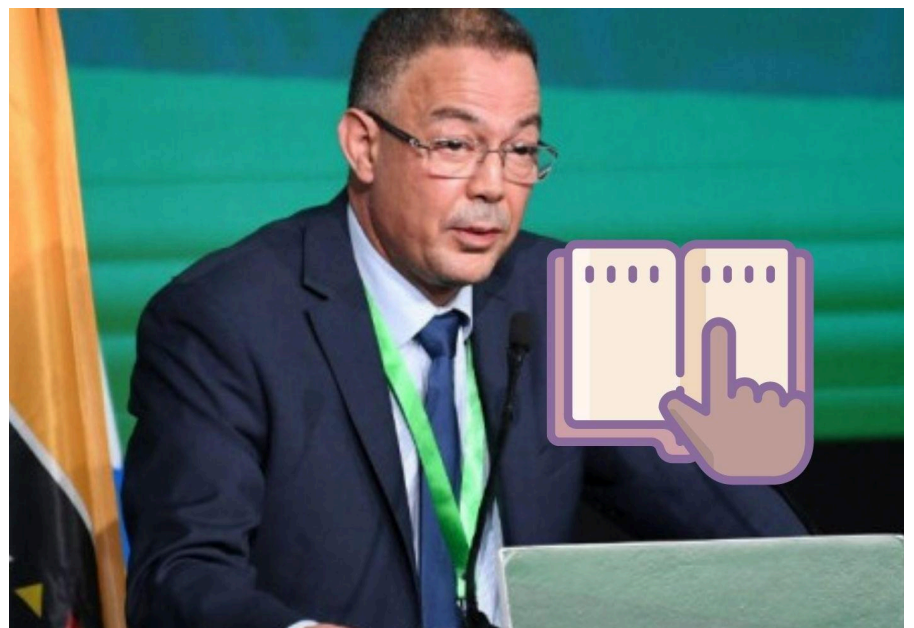
Eliminatoires Mondial 2022 : 2eme tour, les differents scenarii

L'Afrique tient son top 10 ! Les 10 nations les plus au top du football africain du moment. Sauf à s'y méprendre, ça ressemble bien au Top 10 africain du dernier classement FIFA dévoilé le 21 octobre 2021. Enfin, à une exception près : La RD Congo y a supplanté la Côte d'Ivoire. Et si on suit cette logique , on conclurait que le Sénégal, la Tunisie, le Maroc, l'Algérie et Nigeria, seraient au décompte final en mars 2022, lors du 3e tour de ces éliminatoires, les « heureux » élus pour porter le flambeau de l'Afrique au Qatar l'année prochaine.

L'équipe féminine de l'AS FAR félicitée par Faouzi Lekjaa

Elles sont entrées dans l'histoire de la première édition de la Ligue des Champions Féminine de la CAF, jeudi 18 novembre, tout en arrachant la troisième place. C'est prouesse qui est salué par le président de la Fédération Royale Marocaine.

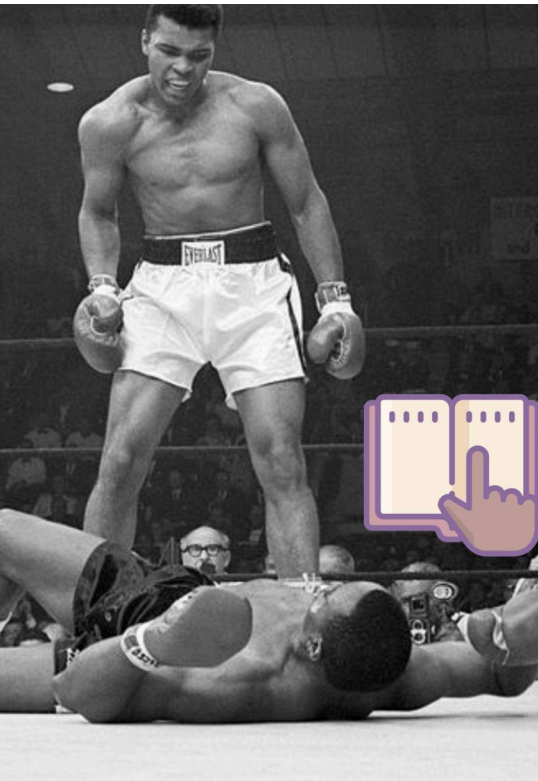
Fouzi Lekjaa, le président de la Fédération royale marocaine de football (FRMF), a félicité l'équipe féminine de l'AS FAR de Rabat, et ce, suite à sa victoire en match de classement de la Ligue des Champion d'Afrique féminine, contre les Equato-guinéennes de Malabo Kings (3-1).



Mohamed Ali : des dessins rares du boxeur vendus pour près d'un million de dollars

Une collection rare de dessins, croquis et peintures du champion de boxe Mohamed Ali a été vendue aux enchères pour près de 1 million de dollars (733 760 £).

Quelque 26 œuvres d'art sont passées sous le marteau de la maison de vente aux enchères Bonhams à New York. L'une des œuvres les plus attendues, Sting Like a Bee, a été vendue 425 000 \$ (311 853 £), soit plus de 10 fois son estimation avant la vente.



Le prix FIFA "The Best" du meilleur joueur sera remis le 17 janvier

Les votes s'étalent entre le 22 novembre et le 10 décembre et vont désigner un joueur et une joueuse de l'année, les meilleurs entraîneurs et onze de l'année chez les hommes et chez les femmes.

La Fédération internationale de football a annoncé que la cérémonie de remise des prix Fifa "The Best", qui attribue les titres de meilleur joueur et meilleure joueuse de l'année, sera organisée le lundi 17 janvier à Zurich. La Fifa a précisé que la cérémonie va rester virtuelle, "en ligne avec les mesures sanitaires".

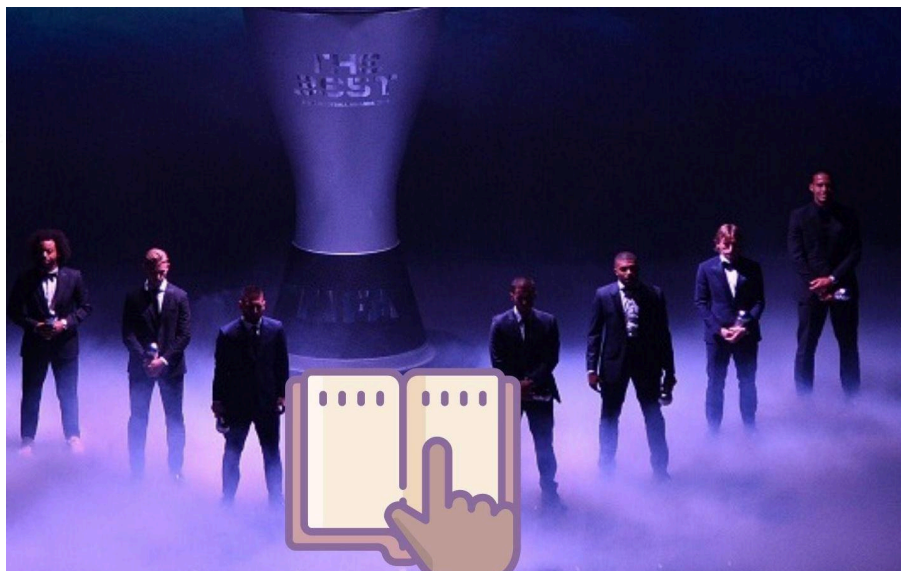


Halilhodzic ne veut plus revenir sur le dossier Ziyech et Mazraoui

Vahid Halilhodzic, le sélectionneur national, ne veut plus entendre parler de Hakim Ziyech et Noussair Mazraoui. La sélection nationale commencent les éliminatoires pour la phase finale de la Coupe du Monde de la FIFA, qui est prévue au Qatar en 2022, et ce, en affrontant le Soudan le 12 novembre pour le compte de la 5e journée et la Guinée, le 16 du même mois, en match comptant de la 6e et dernière journée. Le sélectionneur national s'est exprimé en presse, et ce, avant la rencontre face au Soudan, programmée aujourd'hui à 20h au complexe sportif Moulay Abdellah.

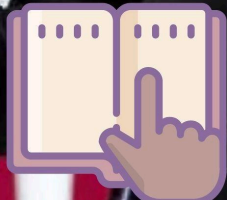
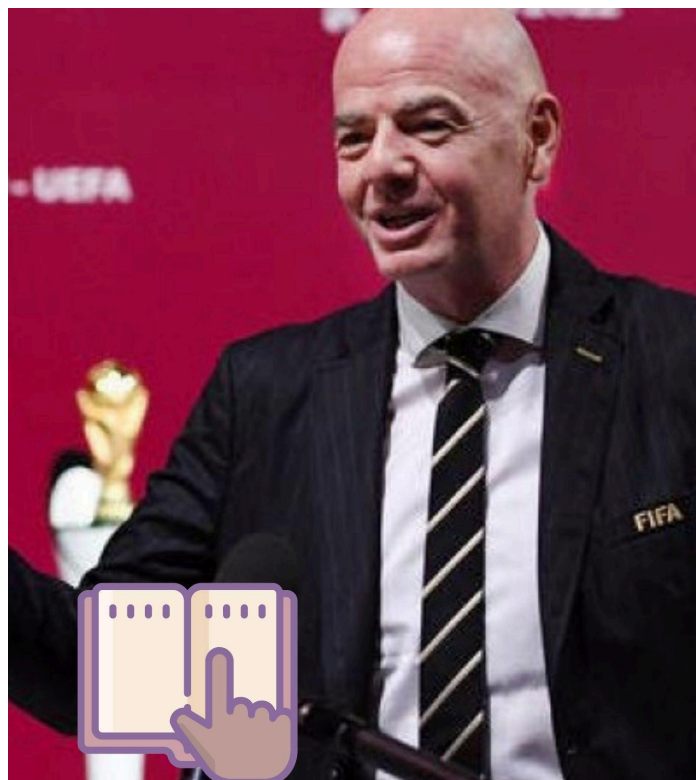
Yassine Bounou , portier des Lions de l'Atlas courtisé par deux clubs anglais

Yassine Bounou découvrira-t-il un nouveau championnat cet hiver? Le portier du FC Séville plaît à deux clubs de Premier League, à en croire la presse espagnole. Quittera-t-il l'Espagne pour la toute première fois? Newcastle et West Ham s'intéressent à Yassine Bounou, gardien de but du FC Séville et de la sélection nationale. Selon la presse espagnole son profil plaît fortement en Angleterre et un des prétendants devrait se manifester dès cet hiver.



Raja : Marc Wilmots est l'entraîneur le plus cher de la Botola

Le 9 novembre, le Raja de Casablanca a officialisé le départ de Lassaad Chabbi. Ce dernier sera remplacé par Marc Wilmots, qui percevra un salaire élevé qui va faire de lui l'entraîneur le mieux payé de la Botola. C'est Marc Wilmots qui prendra les rênes du Raja de Casablanca en remplacement du Tunisien Lassaad Chabbi. Le nouveau technicien belge va coûter quelque 700.000 dirhams à la trésorerie du club.

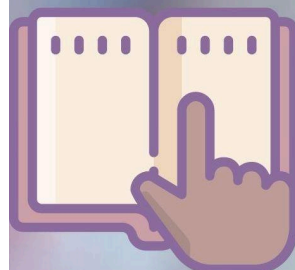


Le Mondial " tous les deux ans " soumis au vote

La FIFA s'apprête à organiser une élection afin de valider ou non le passage de l'organisation de la Coupe du monde de quatre à deux ans. Le vote va devoir avoir lieu en décembre prochain, au moment où l'UEFA et la Confédération sud-américaine s'opposent avec virulence au projet. Le désir de la FIFA d'organiser la Coupe du monde tous les deux ans sera bientôt tranché par les fédérations internationales.

Est-ce que Medhi Benatia terminera sa carrière au Wydad?

L'ancien capitaine des Lions de l'Atlas, Mehdi Benatia, est proche de rejoindre le Wydad de Casablanca. Il est affecté par une nouvelle blessure en championnat turc, l'ancien capitaine des Lions de l'Atlas, Medhi Benatia, se trouve actuellement au Maroc. Le défenseur de 34 ans a suivi le dernier match de l'équipe nationale contre le Soudan (3-0), au complexe Moulay Abdellah à Rabat, en compagnie de l'entraîneur du Wydad de Casablanca, Walid Regragui.





Merci

DE NOUS SUIVRE

*Des émissions, des Vodcasts
et vidéos sur lodj.tv 24H/24*

L'ADN de
L'ODJ TV

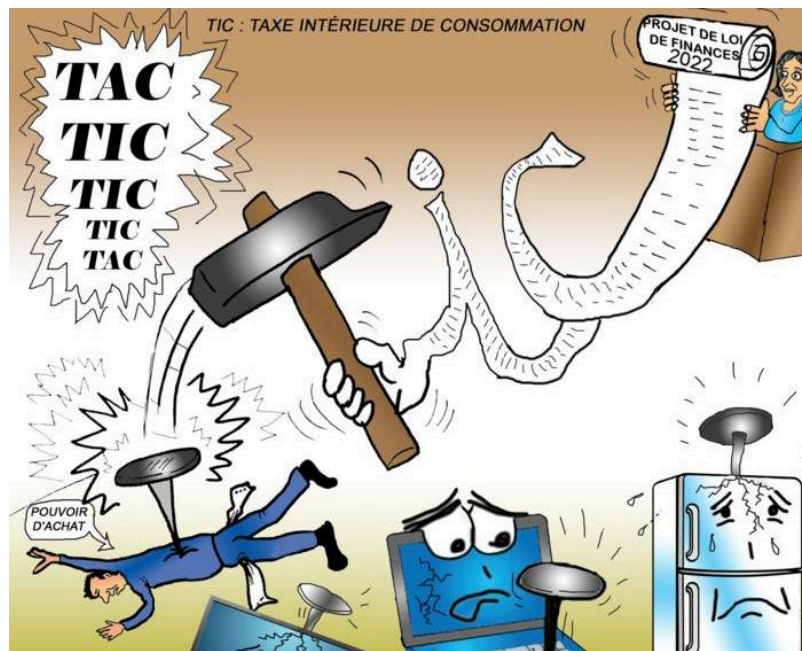


Ralentir
Positive
Profiter
écouter
Temps
Respirer
Vivre
Plaisir
Lire
Yoga
Jouer



Les prix des carburants poursuivent leur hausse

Journée internationale des droits de l'enfant Omar Hilale: La communauté internationale "doit empêcher" l'Algérie de faire des enfants des camps de Tindouf "les potentiels terroristes de demain"



L'ODJ WEB MAG

Digitalisation ou pas, vous passez à la caisse !!!

ABONNEZ-VOUS



**120 DH
12 mois**

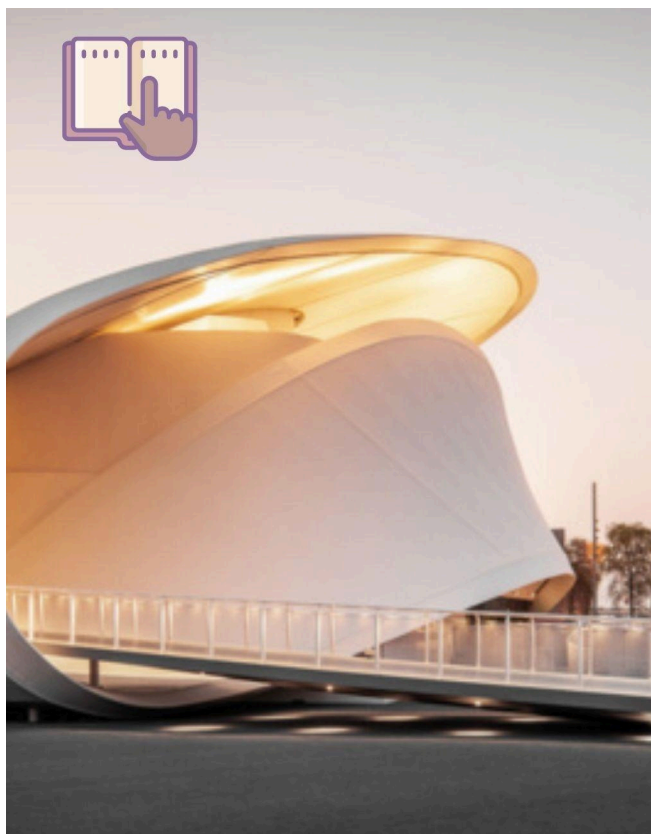
Pour recevoir votre Web Magazine le premier de chaque mois sur votre Mail





Le premier gouvernement Marocain

Le futur Morocco Mall Rabat



Comment fusionner scénographie et architecture

L'ODJ

N°12

i-MAG

L'ODJ I-MAG EN FLIPBOOK CONNECTÉ - NOVEMBRE 2021

L'ODJ

A L'ORDRE DU JOUR

WWW.LODJ.MA

L'ODJ

DIGITAL TV

WWW.LODJ.TV

L'ODJ

i-MAG

WWW.LODJ.MA/MAGAZINE



L'ODJ

DIGITAL RADIO

WWW.LODJ.MA/WEBRADIO

L'ODJ

MOBILE

GOOGLE PLAY STORE

L'ODJ

ONLY MUSIC

WWW.LODJIFY.MA

L'ODJ FÊTE SON PREMIER ANNIVERSAIRE
PORTAIL LODJ.MA, APPLICATION MOBILE, I-MAGAZINE ,
PORTAIL VIDÉO, TV LIVE DIGITALE ET PORTAIL MUSIC ONLY

Découvrez notre grille :

*émissions tournées dans notre studio
et vos droits réservés par la rédaction*

Podcast & Vidéos :

*Quartier libre
Chroniqueurs invités*

Articles connectés :

*Santé, Culture, Digital, Eco,
Environnement, Politique*